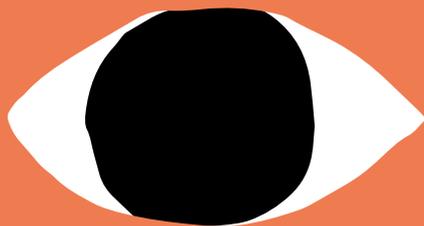
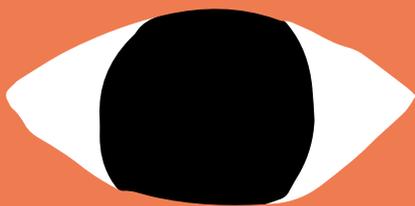


23^{es} Rencontres internationales du documentaire de Montréal



RIDM

12 nov.
— 02 déc.
2020



Table des matières Table of Contents

| | |
|-----|---|
| 2 | Équipe Team |
| 4 | Partenaires Partners |
| 6 | Remerciements Acknowledgments |
| 7 | Mots de bienvenue Words of Welcome |
| 21 | Prix et jurys Awards and Juries |
| 41 | Confronter l'Histoire Disrupting History |
| 53 | Explorer la nature Exploring Nature |
| 65 | Trouver ses communautés Seeking Communities |
| 78 | Réfléchir la dystopie Contemplating Dystopia |
| 91 | Devenir soi-même Becoming Oneself |
| 105 | Contester le pouvoir Challenging Power |
| 118 | Repenser l'intimité Redefining Intimacy |
| 132 | Survivre à la violence Surviving Violence |
| 147 | Intersections Crossroads |
| 156 | Index Index |

Équipe Team

CONSEIL D'ADMINISTRATION BOARD OF DIRECTORS

Présidente
Chair
SARAH SPRING

Trésorier
Treasurer
SIMON TELLIER

Secrétaire
Secretary
REMY KHOUZAM

COMITÉ DE DIRECTION STEERING COMMITTEE

BRUNO DEQUEN
DANIELA LUZ MACHADO
SELIN MURAT
ÉRIC-OLIVIER PIETRANTONI

ADMINISTRATION

Directrice de l'administration
Director of Administration
DANIELA LUZ MACHADO

Adjointe administrative
Administration Assistant
LAURIE SÉVIGNY-COUTURE

Comptable
Accountant
STEFAN KUHNLEIN

PROGRAMMATION PROGRAMMING

Directeur artistique
Artistic Director
BRUNO DEQUEN

Gestionnaire de la programmation
Programming Manager
DÉBORAH MAAREK

Administrateurs
Administrators
FRÉDÉRIC BARRIAULT
CORYELL BOFFY-RESEL
MIRYAM CHARLES
GINETTE DEPELTEAU
LESLEY JOHNSTONE
PHILIPPE LAMARRE
CAROLINE MONNET
WILL PROSPER
ANNIE ST-PIERRE

Coordonnatrice des partenariats
de programmation
Programming Sponsorship
Coordinator
LAURENCE BLAIS
Adjointe à la programmation
Programming Assistant
LOUISE MOREL

Programmateurs-trices
Programmers
VALÉRIE BAH
APOLLINE CARON-OTTAVI
MAUDE MATTON
SELIN MURAT
CHARLOTTE SELB

Programmatrice UXdoc
UXdoc Programmer
PATRICIA BERGERON

COMMUNICATIONS

Directeur des communications
et partenariats
Director of Communications
and Sponsorship
ÉRIC-OLIVIER PIETRANTONI

Responsable des communications
Communications Manager
CATHERINE BERNARD

Membres honoraires
Honorary Members
MARTIN DUBÉ
CLAUDE GODBOUT
DOROTHY HÉNAUT
JEAN-DANIEL LAFOND
PAUL LAPOINTE
ERICA POMERANCE
MARIE-ANNE RAULET
MONIQUE SIMARD

Chargée de projet
au développement des publics
Audience Development
Project Manager
ANGÈLE PERROTTET

Gestionnaire des réseaux sociaux
Social Media Manager
EDGAR GOENAGA

Adjointe aux partenariats
Sponsorship Assistant
ESMÉ TIERNEY

Adjointe aux communications
Communications Assistant
ALICE PERRON-SAVARD

Designer graphique
Graphic Designer
JULIETTE MOAL

Stagiaire graphisme
Graphic Design Intern
KAÏLA CURCIO

Relations de presse - pixelleX
Media Relations - pixelleX
CAMILLE BLONDIN-LADRIE
JEAN-BAPTISTE BOURÉLY
AUDREY JEANSON
CAROLINE ROMPRÉ

CONTENUS IMPRIMÉS PUBLICATION CONTRIBUTORS

Responsable des publications
Publications Coordinator
JADE BERGERON

Rédaction
Copywriting
APOLLINE CARON-OTTAVI
BRUNO DEQUEN
CHARLOTTE SELB

Révision et correction
Copy Editing
MARIE-DOMINIQUE LAHAISE
ARIANE CAREAU (Forum)

Traduction anglaise
English Translation
MATT SENDBUEHLER

Traduction française
French Translation
CHARLOTTE SELB

COLLABORATEURS CONTRIBUTORS

Animation graphique
Motion Design
MARION PETITBOUT

Bande-annonce
Trailer
CHOP CHOP

PRODUCTION

Directrice de production
Production Director
JACINTHE PARÉ

Chargé de projet web
et Circulation des copies
Web and Copies Circulation
Project Manager
JEAN-PHILIPPE FERRER

Responsable de la billetterie
et Accueil des invités
Box-office Manager
and Hospitality Assistant
ALEXANDRE MAAREK

Jurys
Juries
ANNA BERTHOLET
SOFIA BOHDANOVIC
PHILIPPE U. DEL DRAGO
XI FENG
MYRIAM MAGASSOUBA
GIONA A. NAZZARO
HALIMA OUARDIRI
AONAN YANG
SHENGZE ZHU

Identité visuelle
Visual Identity
STUDIO CASERNE

Impression
Printing
QUADRISCAN

Plateforme de visionnement
des films
Film Viewing Platform
CINESEND

FORUM RIDM

Directrice de la
programmation Forum
Forum Programming Director
SELIN MURAT

Chargée de projet Forum
Forum Project Manager
ANANDA NICOLAÏEFF

Adjointe Forum
Forum Assistant
NICKI ST-LOUIS

Stagiaires
Interns
FLORENCE HERBAUT
RACHID SELLAMI

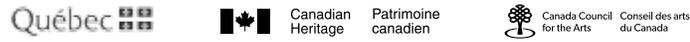
Consultante UX
UX Consultant
ORIANE FORIR

Site web
Website
AKUFEN

Vérificateur comptable
Financial Reporting
BDO

Partenaires Partners

Partenaires institutionnels | Institutional Partners



Partenaires principaux | Major Partners



Partenaires associés | Associate Partners



Salle | Venue



Ambassades, consulats, institutions culturelles | Embassies, Consulates and Cultural Institutions



Partenaires universitaires et scolaires | Educational Partners



Collaborateurs | Collaborators



Partenaires de production | Production Partners



Partenaires médias | Media Partners



Remerciements

Acknowledgments

ANDREW NOBLE
 ANNA BERTHOLLET
 ANNE-CÉLINE GENEVOIS
 ANNE-LAURE BARBARIT
 ANNE-LYSE HACKET
 ANNETTE CLARK
 ANOUK M. RENAUD
 AONAN YANG
 AUDE RENAUD-LORRAIN
 BENJAMIN RONDEAU
 BOJANA MARIC
 CAMILLE JACQUES
 CAMILLE TREMBLEY
 CAROLINE ROMPRÉ
 CATHERINE BOIVIN
 CATHERINE BOUCHER
 CÉDRIC CHABUEL
 CHANTAL CÔTÉ
 CHRISTA DICKENSON
 CHRISTIAN BORDELEAU
 CLÉMENCE BRADLEY
 CLOTILDE VATRINET
 COLETTE LOUMÈDE
 DAMIEN DETCHEBERRY
 DENIS CÔTÉ
 DENNIS LIM
 DIANE POITRAS
 ÉLAINE DUMONT
 ELI RUI
 ELISABETH SCHLITTLER
 ÉLISE LABBÉ
 ÉLODIE DE WAËLE
 EMMANUELLE PETRAKIS
 FADI SAKR
 FÉLIX MARZELL
 FLORENCE LAMOTHE
 FLORENCE MOUREAUX
 FRANCIS CORBEIL-SAVAGE
 FRANÇOIS L'ÉCUYER
 FRANÇOIS TOUSSAINT
 GAÉTAN PATENAUDE
 GAÉTAN PELLAN
 GARRY BEITEL

GENEVIÈVE PIGEON
 GINETTE DEPELTEAU
 GIONA A. NAZZARO
 HALIMA OUARDIRI
 HANNE BIERMANN
 IAN GAILER
 INA FICHMAN
 ISA-ÈVE OTIS
 ISAAC TREMBLAY
 ISABELLE BOILY
 ISABELLE LONGTIN
 JAN-FRYDERYK PLESZCZYNSKI
 JEAN-PIERRE DION
 JESSICA LEGAULT
 JOCELYNE CLARKE
 JOËL LEHMANN
 JOSÉ DUBEAU
 KARYNE TREMBLAY
 KATJA MELZER
 LAURA ROHARD
 LEILA ALEXANDRE
 LESLEY JOHNSTONE
 LILIANE TREMBLAY
 LINDSAY SCULLY
 LINE DOYON
 LOUISE LANTAGNE
 LUDMILA TEILLET
 MAËLLE GUENEGUES
 MARA GOURD-MERCADO
 MARC LAMOTHE
 MARC NAULEAU
 MARIE-ANNE RAULET
 MARIE-CHRISTINE PICARD
 MARIE-CLAUDE GIROUX
 MARIE-CLAUDE VIAU
 MARIE-ÈVE BERGERON
 MÉLANIE BEHRER
 MÉLANIE SYLVESTRE
 MÉLODIE HÉBERT
 MICHELLE VAN BEUSEKOM
 MIRYAM CHARLES
 MUSTAFA UZUNER
 MYLÈNE RACINE

MYRIAM MAGASSOUBA
 MYRIAM THERRIEN
 NAOMIE DÉCARIE
 NATHALIE BIBEAU
 NATHALIE CLOUTIER
 NATHALIE MAILLÉ
 NATSUKI LAMBERT
 NICOLAS GOYETTE
 ODILE JOANETTE
 OLIVIER GINESTET
 OLIVIER MALTAIS
 PASCALE RAMONDA
 PEARL CHAN
 PHILIPPE U. DEL DRAGO
 PIERRE BROUILLETTE-HAMELIN
 REMY KHOUZAM
 ROXANNE SAYEGH
 RYAN KRIVOSHEY
 SARRA EL ABED
 SÉBASTIEN MERCKLING
 SÉGOLÈNE ROEDERER
 SERGE ABIAAD
 SHENGZE ZHU
 SIMON BRAULT
 SOFIA BOHDANOVIC
 SOFIA LAROSSI
 SOPHIE RICHARD
 SOPHIE THERRIEN
 STEPHAN RIGUET
 STÉPHANE CARDIN
 STÉPHANIE LAURIN
 SUZANNE PAQUET
 SVETLA TURNIN
 SYLVIE DE BELLEFEUILLE
 TANIA CHOUAIRI
 TANIA MORISSETTE
 TANIA ORMEJUSTE
 THÉO LIONEL
 THIBAUT DESMOULIN
 VICKY MORIN OUELLET
 WILLIAM MAURER
 XI FENG

Si chaque année comporte son lot de défis, qui aurait pu prédire ceux que 2020 nous a lancés? À mesure que le monde pré-pandémique nous semble de plus en plus lointain, nous peinons encore à nous adapter à la nouvelle réalité. Décès, pertes d'emploi et impact majeur sur une vie sociale prise pour acquise depuis si longtemps sont au cœur des nouvelles et de notre quotidien depuis des mois, sans que nous puissions pour l'instant en voir la fin. Seule l'autodestruction des États-Unis a su faire passer le virus au second plan à quelques reprises, ce qui donne une bonne idée de l'état de nos voisins du Sud qui seront peut-être au stade de la guerre civile au moment où les RIDM débiteront. Dans un tel contexte, l'impact de la COVID-19 sur le milieu du cinéma peut sembler relativement trivial, exception faite des innombrables licenciements qu'elle a engendrés. Pourtant, comment ne pas souligner que tout impact sur la production et la diffusion culturelle ne peut qu'avoir de graves conséquences à l'avenir?

Dans le domaine des festivals, l'année a été pour le moins chamboulée, les annulations ou les éditions en ligne s'accumulant les unes après les autres. Affirmons-le à nouveau, l'expérience en salle, si menacée de nos jours, est essentielle aux festivals. Dans un monde où le temps passé à jongler entre plusieurs fenêtres sur un écran à domicile est devenu exponentiel, l'importance d'avoir accès à l'immersion de la salle et aux rencontres que permettent les festivals est d'une importance capitale. Sur écran, tout est trop souvent contenu. En salle, tout est cinéma. Dans le contexte d'un festival comme les RIDM, dont la raison d'être est justement le soutien à un cinéma engagé et créatif trop souvent absent ou invisible en ligne, la perspective d'une édition en ligne n'allait donc pas de soi. Comment soutenir convenablement les cinéastes et leurs films en cette année si particulière?

Pour leur 23^e édition, les RIDM ont fait le choix de l'accessibilité et d'un accompagnement collectif. Grâce à l'aide précieuse et à la confiance des nombreux artistes et ayants droit, chaque film de l'édition sera disponible en ligne pendant sept jours partout au Québec. Du plus récent Frederick Wiseman à l'inoubliable premier long métrage de la jeune cinéaste chilienne Carolina Moscoso, en passant par les nouveautés canadiennes et québécoises tant attendues. De plus, afin de rendre l'expérience la plus abordable possible, toute la programmation sera disponible à l'aide de passeports. Aucun horaire contraignant, aucun billet individuel. Plus que jamais, le festival a été conçu pour être apprécié dans son ensemble. Pour faire dialoguer les films entre eux et avec le public. Cette idée de dialogue, si importante aux RIDM, s'incarnera dans les nombreuses tables rondes et discussions entre artistes qui seront également disponibles en ligne. Et qui répondront à la logique conceptuelle de l'édition: en cette année si particulière, les RIDM vous invitent à explorer huit sections thématiques conçues comme autant d'enjeux contemporains que les cinéastes abordent. De la violence d'état à l'écologie, du sens du collectif aux questionnements identitaires. Si l'expérience en salle d'un festival ne peut être reproduite en ligne, nous voulons quand même offrir un événement qui permettra un meilleur accès et des discussions plus élaborées.

Toujours plus important pour l'industrie documentaire canadienne et québécoise, le Forum RIDM sera également en ligne cette année. Conservant la plupart de ses activités, dont l'intense et productif Face-à-face, de même que le précurseur Talent Lab, le Forum se concentrera davantage sur le maillage entre professionnel-le-s et l'accompagnement des créateurs et créatrices à travers plusieurs ateliers pratiques. Prenant appui sur les meilleures pratiques explorées par les festivals cette année, le Forum s'étendra sur dix jours, afin de mieux gérer les horaires et disponibilités en ligne.

Enfin, soulignons que les nombreux mois de navigation à vue auraient été infranchissables sans l'engagement extraordinaire de l'équipe du festival, le soutien du conseil d'administration et de nombreux partenaires. Un très grand merci à toutes celles et ceux qui ont permis à cette 23^e édition d'avoir lieu.

Le comité de direction | Steering Committee
BRUNO DEQUEN, DANIELA LUZ MACHADO,
SELIN MURAT, ÉRIC-OLIVIER PIETRANTONI

While each year comes with its share of challenges, could anyone have predicted the endless series of massive challenges 2020 has given us? As the pre-pandemic world fades into the distance, we are still struggling to adapt to the new reality. Death, unemployment and the radical transformation of social activities we had all taken for granted are all top stories. They have been the focus of our lives for the last few months - and there's no end in sight. Only the self-destruction of the United States has been able to push the virus off the front page, which should tell you what you need to know about the state of affairs south of the border - with even the unthinkable, civil war, a possibility by the time the RIDM begins. In this context, the impact of COVID-19 on the film industry may seem like a trivial concern, aside from the countless layoffs it has forced. And yet, we cannot help but point out that serious impacts on cultural production and dissemination can only have bad consequences in the long run.

As far as festivals are concerned, the year was topsy-turvy, to say the least, with a steady stream of cancellations and online reinventions. At the risk of repeating ourselves: the big-screen experience, which is now gravely threatened, is essential to festivals. In a world where we are racking up massive amounts of screen-time at home, we can't overstate the importance of access to the immersive theatrical experience and to the in-person encounters that festivals enable. On a small screen, we consume content. In a movie theatre, we watch films. For a festival like the RIDM, whose raison d'être is to support the kind of creative, activist cinema that is nearly impossible to find online, the prospect of taking the festival online was not something we relished. And yet here we are. So how can we give adequate support to filmmakers and their work in this most unusual year?

For the 23rd RIDM, we decided to emphasize accessibility and shared activities. Thanks to the invaluable help and trust of the many artists and rights holders, each film in this year's festival will be available online everywhere in Quebec for seven days. The latest Frederick Wiseman, the unforgettable first feature by young Chilean director Carolina Moscoso and the newest, most eagerly anticipated Canadian and Quebec films: they'll all be there. And, to make the experience as affordable as possible, the entire program will be accessed with passes. No single tickets to track, no showtimes to miss. More than ever, the festival is designed to be appreciated as a whole. To bring the films into dialogue with each other and the audience. That notion of dialogue has always been important to the RIDM, and it will be embodied in numerous round tables and discussions among artists. These activities will be in tune with the conceptual logic of this year's festival: in this unprecedented year, the RIDM invites you to explore eight thematic sections built around the issues explored by the filmmakers. From state violence to the environment, from the sense of community to the thorniest identity questions. While we can't reproduce the in-person festival experience online, we have put together an event that will be more accessible than ever, with plenty of in-depth discussions.

Forum RIDM is more important than ever for our documentary industry, and it too will happen online this year. Most of its activities are returning, including the intense and productive One-on-One and the Talent Lab. As a whole, the Forum will put more emphasis on networking and on supporting creators through practical workshops. Drawing inspiration from the best practices developed by other festivals earlier this year, the Forum will expand to ten days, to make it easier to manage scheduling and participant availability.

Lastly, we want to underscore the fact that we could not have navigated all this new territory for the last few months without the extraordinary commitment of the festival team, the support of the board of directors and the contributions of our many partners. Our sincere thanks to everyone who made this 23rd edition possible.

Malgré les bouleversements que nous connaissons cette année, les RIDM cherchent toujours à innover et à nous rassembler. Pour cette édition virtuelle historique, l'équipe nous propose encore une fois une programmation exceptionnelle. Chaque semaine du festival, nous pourrons découvrir des films regroupés par section thématique, ce qui nous aidera à choisir parmi la vaste sélection les documentaires que nous apprécions depuis le confort de nos maisons. Bien que notre communauté bien-aimée nous manquera, nous trouverons une forme de connexion à travers cette expérience partagée, en célébrant comme tous les ans les œuvres les plus ambitieuses de l'heure.

Le Forum mettra de l'avant les nombreuses manières par lesquelles nous pouvons redonner vie à nos productions durement affectées par la crise. Chaque aspect du Forum vise à fournir à l'industrie l'accompagnement et le soutien nécessaires au démarrage des projets de 2021.

Au nom du conseil d'administration, j'aimerais féliciter tous ceux et celles qui ont travaillé d'arrache-pied pour mettre en place cette édition.

In this year that has turned our world upside-down, the RIDM is still seeking to innovate and bring us together. The team is offering up its usual stellar lineup of films in this historic virtual edition. Every week of the festival, we are presented with films grouped into themes, making it easier to delve into the bounty of documentaries we'll be watching mostly from our homes. Despite missing out on the community we cherish, in 2020, we'll be connected through this shared experience and our annual celebration of the year's most ambitious work.

The Forum channels all our pent up productions by providing a myriad of ways to get our filmmakers back behind the camera. Every aspect of the Forum has been conceived to provide our community with guidance and support to kickstart 2021's next crop of films.

On behalf of the Board, I would like to congratulate everyone who worked so hard to put this edition together.

SARAH SPRING
Présidente du conseil d'administration
Chair of the Board



Une fois de plus, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal nous invitent à découvrir des créateurs et des œuvres qui empruntent de nouvelles avenues, nous émeuvent et nous font réfléchir au monde dans lequel nous vivons. Nul doute que les curieux, mordus de cinéma et professionnels du milieu y trouveront leur compte et se laisseront inspirer par le savoir-faire des documentaristes d'ici et d'ailleurs.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, je salue tous ceux et celles qui ont consacré temps et créativité à l'organisation de ces 23^{es} Rencontres internationales du documentaire de Montréal. Merci de mettre votre leadership au service de nos documentaristes, de rassembler leurs talents et de donner un maximum de visibilité à leurs œuvres. Vous leur offrez ainsi les meilleures chances d'être appréciés des cinéphiles et du grand public.

Once again the Montreal International Documentary Festival invites us to discover creators and their works that take us in new directions, stir our emotions, and make us think about the world in which we live. Industry professionals and those who are simply curious are sure to enjoy themselves and be inspired by the talent of documentarians from Canada and beyond.

As Minister of Canadian Heritage, I salute everyone who dedicated their time and creativity to bringing the 23rd Montreal International Documentary Festival to life. Thank you for your leadership in bringing the talents of our documentarians together and giving their works as much exposure as possible, which offers the greatest chance for them to be discovered by cinema fans and wider audiences alike.



L'HONORABLE STEVEN GUILBEAULT
Ministre du Patrimoine canadien
THE HONOURABLE STEVEN GUILBEAULT
Minister of Canadian Heritage

Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal présentent, dans une programmation variée, une sélection des meilleures œuvres en provenance du monde entier.

Le gouvernement du Québec salue le travail et la vision des organisateurs. Cette année, pour faire face aux défis imposés par la pandémie, ils ont redoublé d'efforts pour préserver l'esprit du festival. Les sections thématiques en ligne permettront aux artistes et aux artisans du milieu d'aller à la rencontre des autres participants. Cette formule virtuelle favorisera des échanges fructueux autour des œuvres, entre les cinéastes et le public.

Nous sommes heureux de soutenir ce rendez-vous cinématographique qui s'investit pour le développement de l'industrie du documentaire québécois et qui contribue au rayonnement culturel de la métropole.

Bonnes Rencontres virtuelles à toutes et à tous!

NATHALIE ROY
Ministre de la Culture et des Communications

CHANTAL ROULEAU
Ministre déléguée aux Transports
Ministre responsable de la Métropole et de la région de Montréal

À l'image du documentaire qui ne cesse de se renouveler, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal se réinventent cette année et nous offrent de découvrir ce qui se fait de mieux de façon intimiste. La Ville de Montréal est fière de soutenir financièrement ces 23^{es} Rencontres qui se dérouleront en ligne, s'ouvrant ainsi à un plus large public.

Les RIDM demeurent l'un des événements culturels phares de Montréal, grâce à leur notoriété, à leur programmation de haute qualité et à leur rayonnement international. Je suis heureuse de voir que les Rencontres n'ont pas été freinées par la crise sanitaire et ont su se transformer avec souplesse. Leur présence au cœur du calendrier culturel automnal saura nourrir les esprits curieux et les amateurs du genre.

Les riches échanges culturels proposés par les RIDM, qui sont tant appréciés des cinéphiles, trouveront certainement de nouveaux publics, et c'est tant mieux! Montréal est une ville culturelle ouverte, qui privilégie le dialogue. Je souhaite que les Montréalaises et les Montréalais profitent en grand nombre des projections et des tables rondes qui seront diffusées en ligne, et soutiennent ainsi les gens du milieu et de la relève.

Enfin, je tiens à saluer le travail de la directrice sortante Mara Gourd-Mercado, qui a développé, avec son équipe, plusieurs projets pour rejoindre directement, dans ses milieux de vie, la population montréalaise.

Félicitations à toute l'équipe, et bonnes découvertes!



VALÉRIE PLANTE
Mairesse de Montréal
Mayor of Montréal

Just as documentary filmmaking is constantly renewing the genre, this year's Montréal International Documentary Festival is reinventing itself and offering us the opportunity to discover the best in an exclusive and personal way. The City of Montréal is proud to financially support the 23rd year of this festival, which will take place online, thereby opening the event to a wider audience.

The Montréal International Documentary Festival remains one of the city's flagship cultural events, thanks to its reputation, high-quality programming and international reach. I am pleased to see that the festival has not been hindered by the health crisis and succeeded in transforming itself in such a flexible manner. Its presence at the heart of the fall cultural calendar will be a source of inspiration for curious minds and fans of the genre.

The rich cultural exchanges offered by the documentary festival, which are highly appreciated by film buffs, will certainly find new audiences, and so much the better! Montréal is an open cultural city that favours dialogue. I hope that many Montrealers will take advantage of the screenings and round table discussions broadcast online, and that they will support the people in the community and the next generation of filmmakers.

Finally, I would like to salute the work of outgoing director Mara Gourd-Mercado, who, with her team, has developed a number of projects to reach Montrealers directly in their communities.

Congratulations to the whole team, and enjoy making new discoveries!



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

Les arts nous aident à mieux nous comprendre les uns les autres; ils nous incitent tous ensemble à imaginer un monde meilleur.

En cette période sans précédent, les artistes et les organismes artistiques adoptent des approches novatrices pour continuer de créer et de partager leurs œuvres avec le public. Alors que nous sommes aux prises avec des défis immenses à l'échelle mondiale, les arts sont une réserve inépuisable de renouvellement, d'inclusion et de résilience.

Le Conseil des arts du Canada est fier d'appuyer les Rencontres internationales du documentaire de Montréal qui misent résolument sur le pouvoir rassembleur des œuvres qu'elles présentent.

The arts further our understanding of one another, and they bring us together to imagine a better world.

In these unprecedented times, artists and arts organizations are embracing innovative approaches so that they can continue to create their work and share it with audiences. As we grapple with enormous global challenges, the arts offer an endless supply of renewal, inclusion, and resilience.

The Canada Council for the Arts is proud to support the Montreal International Documentary Festival which centres on the unifying power of the work it presents.



SIMON BRAULT, O.C., O.Q.
Directeur et chef de la direction, Conseil des arts du Canada
Director and CEO, Canada Council for the Arts



Les RIDM éveillent notre esprit critique et nos sens en nous offrant une programmation de grande qualité. C'est une fois de plus un honneur pour le Conseil des arts de Montréal de soutenir cet événement phare.

Montréal, véritable écrin pour l'émergence de cinéastes importants dans l'évolution du cinéma documentaire, demeure un point de rendez-vous incontournable grâce au leadership dont fait preuve l'équipe des RIDM.

Cette vitalité crée un milieu stimulant qui permet aux artistes et artisans d'ici de s'épanouir et de diffuser leur travail, tout en entretenant des relations professionnelles à l'international.

Le public montréalais découvrira différentes formes de documentaire, tout en s'abreuvant de nouvelles perspectives qui forgeront leurs visions du monde.

Bon festival!

The Montreal International Documentary Festival (RIDM) awakens our critical thinking and stimulates our senses with its high-quality programming.

It is once again an honour for the Conseil des arts de Montréal to support this iconic event. Montréal has been a showcase for emerging filmmakers throughout the history of documentary filmmaking, and it remains centre stage thanks to the leadership of the RIDM team.

This vitality creates a stimulating environment in which local artists and production specialists can thrive and share their work while maintaining professional relationships internationally.

Montréal audiences will enjoy various documentary formats as they take in new perspectives that shape their worldview.

Enjoy the festival!

NATHALIE MAILLÉ
Directrice générale, Conseil des arts de Montréal
Executive Director, Conseil des arts de Montréal

Téléfilm Canada est fière de réitérer son appui aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal, surtout dans le contexte actuel où nous devons nous adapter à des circonstances hors du commun. Dans ces nouveaux espaces de participation numérique, il nous faut travailler tous ensemble pour continuer à découvrir et à célébrer les créateurs de contenu canadien et leurs voix uniques qui animent nos écrans.

Les cinéastes canadiens nous offrent une gamme remarquablement riche d'histoires et de personnages qui savent nous surprendre, nous émouvoir et nous divertir, qui nous font rire et réfléchir, ici comme ailleurs. Téléfilm Canada reste fidèle à sa promesse d'offrir aux talents canadiens des occasions de tisser des liens et de collaborer avec leurs pairs, au pays comme à l'étranger. À titre de partenaire de choix, Téléfilm Canada renforce son engagement à favoriser la diversité et l'inclusion, afin que les histoires portées à l'écran reflètent notre identité en tant que nation.

Je tiens à féliciter l'équipe des Rencontres internationales du documentaire de Montréal pour sa résilience et la créativité avec laquelle elle a trouvé de nouvelles façons de mettre en valeur et de célébrer le talent d'ici.

Puis, à tous ceux qui aiment et qui encouragent nos cinéastes ainsi que leur travail, nos remerciements les plus sincères.

Continuez à regarder des films canadiens partout où ils sont et passez le mot!

Telefilm Canada is proud to continue its support of the Montreal International Documentary Festival especially now as we navigate these extraordinary circumstances. In these new frontiers of digital participation, we must all work together to continue to discover, watch, and celebrate Canadian content creators and the distinct voices that they bring to our screens.

Canadian filmmakers share a remarkable range of stories and characters that surprise, touch and entertain us all, as well as make us laugh and think. Their stories resonate worldwide. Telefilm Canada remains committed to creating opportunities for Canadian talent to connect and collaborate with their peers, both at home and abroad. As a partner of choice, Telefilm Canada is increasing its commitment to diversity and inclusion, so that the stories being told on screen reflect who we are as a nation.

On behalf of Telefilm Canada, I want to congratulate the Montreal International Documentary Festival for its resilience and creativity in finding new and exciting ways to showcase and celebrate Canadian talent.

And to all Canadians who continue to demonstrate your appetite and support for our filmmakers and their work, you have our heartfelt thanks.

Continue watching Canadian films wherever they are available and tell others to do the same!

CHRISTA DICKENSON
Directrice générale, Téléfilm Canada
Executive Director, Telefilm Canada

CRÉATIVEMENT MONTRÉAL

En proposant le meilleur du documentaire, les
RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE
DE MONTRÉAL font rayonner Montréal, une métropole
créative, ouverte sur le monde.



Awards and Juries

Prix et jurys

**TV5
MONDE
PLUS**

**Plus de films, de séries et de documentaires
provenant des pays de la francophonie
internationale.**

**Une nouvelle offre complémentaire
en ligne sur TV5.**

Prix de la compétition internationale longs métrages
International Feature Competition Awards

Grand prix de la compétition internationale longs métrages Grand Prize, International Feature

Attribué par le jury de la compétition internationale longs métrages
Selected by the International Feature Competition Jury

TV5

Prix spécial du jury de la compétition internationale longs métrages Special Jury Prize, International Feature

Attribué par le jury de la compétition internationale
à une œuvre faisant preuve d'une démarche créative originale
Selected by the International Feature Competition Jury, for a work with an original creative approach



GIONA A. NAZZARO

Délégué général de la Semaine internationale de la critique de Venise, Giona A. Nazzaro est membre de l'équipe artistique du Festival international du film de Rotterdam (IFFR). De 2010 à 2020, il a été programmeur et commissaire à Visions du Réel - Festival international de cinéma Nyon (Suisse). Il travaille depuis 2015 au Festival du film de Bobbio et à la Fondazione Fare Cinema fondés par le réalisateur Marco Bellocchio. Il est membre de l'Union italienne des critiques de cinéma.

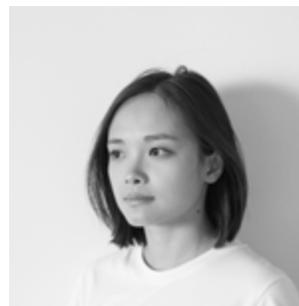
General Delegate of the Venice International Film Critic's Week, Giona A. Nazzaro is a member of the artistic team of the IFFR - International Film Festival Rotterdam. From 2010 to 2020, he was a programmer and curator for Visions du Réel - Festival international de cinéma Nyon (Switzerland). Since 2015 he has worked with Italian director Marco Bellocchio's Bobbio Film Festival and his Fondazione Fare Cinema, and is a member of the Italian Union of Film critics.



AONAN YANG

Aonan Yang est un producteur et réalisateur canadien d'origine chinoise établi à Montréal. Il développe actuellement plusieurs projets de coproduction entre le Canada et les Pays-Bas, la France et la Chine. Parmi ses collaborateurs réguliers, on compte Denis Côté, Laura Bari, Tao Gu et Jacqueline Mills. Il est l'un des six producteurs canadiens mis en valeur lors de l'édition 2019 du Festival de Cannes. Il est le cofondateur de Greenground Productions et de CineGround Media.

Aonan Yang is a Chinese-born, Canadian producer and filmmaker based in Montreal, currently developing multiple co-production projects between Canada and The Netherlands, France and China. His regular collaborators include filmmakers Denis Côté, Laura Bari, Tao Gu and Jacqueline Mills. He was a Canadian Producer in the Spotlights at Cannes 2019. He is the co-founder of GreenGround Productions and CineGround Media.



SHENGZE ZHU

Shengze Zhu est une réalisatrice et productrice chinoise installée à Chicago. Avec Zhengfan Yang, elle a cofondé le collectif de production Burn The Film, qui se consacre à la création, la production et l'accompagnement d'œuvres cinématographiques innovantes. Ses réalisations incluent les films *Out of Focus* (2014, Cinéma du réel), *Another Year* (prix du meilleur film international à Visions du Réel), et *Present.Perfect.* (2019, Tiger Award au festival de Rotterdam).

Shengze Zhu is a filmmaker and producer from China who now lives in Chicago. She co-founded a production collective Burn The Film with Zhengfan Yang, which is dedicated to creating, producing, and supporting innovative moving-image work. Her films include *Out of Focus* (2014, documentary, Cinéma du réel), *Another Year* (2016, documentary, Best Film Award at Visions du Réel), and *Present.Perfect.* (2019, documentary, Tiger Award at International Film Festival Rotterdam).

A Machine to Live In

YONI GOLDSTEIN, MEREDITH ZIELKE
p. 79

małni - towards the ocean, towards the shore

SKY HOPINKA
p. 60

My Mexican Bretzel

NURIA GIMÉNEZ
p. 95

Aswang

ALYX AYN ARUMPAC
p. 135

The Metamorphosis of Birds

CATARINA VASCONCELOS
p. 124

Night Shot

CAROLINA MOSCOSO
p. 141

Purple Sea

KHALED ADBULWAHED,
AMEL ALZAKOUT
p. 142

STA
STUDIOS-ST-ANTOINE

Au **SERVICE** de
l'industrie du **CINÉMA**

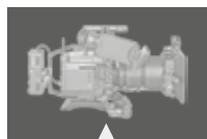
STUDIOS ST-ANTOINE, basé à Montréal au Canada, offre une gamme complète de services de **PRODUCTION** et **POST-PRODUCTION** de haute qualité, des **ÉQUIPEMENTS**, **INSTALLATIONS** et **SERVICES** pour la production et la post-production de longs métrages, de documentaires et de séries d'animation.

plus de
40 ANS
d'expertise dans l'industrie
de la **TV** et du **CINÉMA**

plus de
75 LONGS MÉTRAGES
DE FICTIONS &
DOCUMENTAIRES

plus de
2500 HEURES de
PRODUCTION
TÉLÉVISUELLE

nos **SERVICES**



**LOCATION
D'ÉQUIPEMENT**



**SOUTIEN À LA
PRODUCTION**



POST-PRODUCTION



**SERVICES DE
POST-PRODUCTION**

Les **STUDIOS ST-ANTOINE** peuvent également collaborer avec les producteurs pour les soutenir dans l'obtention de **CRÉDITS FISCAUX PROVINCIAUX** et **FÉDÉRAUX**. Nous pouvons agir en tant que coproducteurs dans le cadre de coproductions conventionnelles et via notre société de **DISTRIBUTION** et **VENTES INTERNATIONALES**, **FILMOPTION INTERNATIONAL**, nous pouvons également représenter les droits au Canada et dans le monde entier.



www.studiossta.com

andrew.noble@studiossta.com
514.998.0974

Société
civile des
auteurs
multimédia

scam
CANADA

À la défense des auteurs de documentaires

La SCAM-Canada, société de gestion collective des auteurs de l'audiovisuel, représente plus de 630 scénaristes, réalisatrices et réalisateurs canadiens de documentaires destinés à tous les écrans, plateformes numériques et radiophoniques.

Fière de s'associer à la première édition virtuelle des **Rencontres internationales du documentaire de Montréal**, la SCAM est coprésentatrice de la compétition Nouveaux Regards et remet une bourse de 2 000 \$ au lauréat.



**POST
MODERNE**

CAMÉRA • MONTAGE • FINITION
services intégrés en cinéma

**POST-MODERNE EST FIÈRE DE PRÉSENTER LE PRIX
NOUVEAUX REGARDS / NEW VISIONS**

10 000\$ en services de postproduction



Photo: Wilcox / Denis Côté

Prix de la compétition nationale longs métrages
National Feature Competition Awards

Grand prix de la compétition nationale longs métrages Grand Prize, National Feature

Attribué par le jury de la compétition nationale longs métrages
Selected by the National Feature Competition Jury

STA
STUDIO ST ANTOINE

Prix spécial du jury de la compétition nationale longs métrages Special Jury Prize, National Feature

Attribué par le jury de la compétition nationale longs métrages
à une œuvre faisant preuve d'une démarche créative originale
Selected by the National Feature Competition Jury for a work with an original creative approach

prim

Prix Nouveaux Regards New Visions Awards

Attribué par le jury de la compétition nationale longs métrages à un premier long métrage canadien
Selected by the National Feature Competition Jury amongst the Canadian first feature films

**POST
MODERNE** SOCIÉTÉ
CIVILE DES
ARTISTES
THÉÂTRALS
scam
CANADA

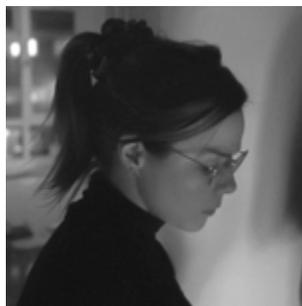
Jury de la compétition nationale longs métrages
National Feature Competition Jury



ANNA BERTHOLET

Après une longue expérience dans le secteur des banques, principalement comme chef de projet, Anna Bertholet mène depuis 2003 une brillante carrière dans le domaine du documentaire. Directrice des ventes et des acquisitions pendant plusieurs années, elle fonde Lightdox (auparavant Sweet Spot Docs) à la fin de 2018. Cette agence de ventes internationales et de distribution basée en Suisse se consacre aux récits documentaires percutants et à l'accompagnement des producteurs et des cinéastes au sein d'une industrie documentaire en perpétuelle mutation.

After a long-term experience in the banking sector, mainly as a project leader, Anna Bertholet is working successfully with documentaries since 2013. Sales and Acquisition Executive for many years, she launched Lightdox (formerly Sweet Spot Docs) in late 2018. This International Sales and Distribution agency based in Switzerland is committed to powerful documentary storytelling and aiming to accompany documentary producers and filmmakers in the ever-changing market.



SOFIA BOHDANOWICZ

Sofia Bohdanowicz est une cinéaste basée à Toronto. Ses films ont été présentés dans plusieurs festivals internationaux : BAFICI, Seattle Northwest Film Forum, Cinemateca de Bogotá, DocLisboa et le Festival du nouveau cinéma. En 2017, l'Association des critiques de films de Toronto lui a décerné le prix Jay Scott. En 2018, elle a été mise en nomination au prix Rogers pour le meilleur film canadien pour son documentaire *Maison du bonheur*.

Sofia Bohdanowicz is a Toronto-based filmmaker. Her films have been screened at international festivals including BAFICI, Seattle Northwest Film Forum, Cinemateca de Bogotá, DocLisboa and the Festival du nouveau cinéma. In 2017, the Toronto Film Critics Association awarded her the Jay Scott Prize; in 2018, she was a nominee for the Rogers Best Canadian Film Award for her film *Maison du Bonheur*.



HALIMA OUARDIRI

Scénariste et réalisatrice suisse-marocaine, Halima Ouardiri est diplômée de l'Université Concordia. Son premier film *Mokhtar*, tourné en super 16 mm, a été sélectionné dans plus d'une centaine de festivals internationaux tels que le TIFF, la Berlinale et Rotterdam. Il a remporté de nombreuses récompenses. Tourné dans un petit village du sud du Maroc, le film met en vedette les villageois, beaucoup de chèvres et un hibou. Son nouveau court métrage documentaire *Clebs* a été présenté dans plusieurs festivals internationaux et a reçu l'Ours de Cristal et le prix du Meilleur court métrage à la Berlinale 2020. Elle développe actuellement son premier long métrage, *La Camel Driving School*.

Swiss-Moroccan writer and director Halima Ouardiri is a graduate of Concordia University. Her first film, *Mokhtar*, filmed in Super 16 mm, was selected by more than a hundred international festivals, including TIFF, Berlin and Rotterdam, and won numerous awards. Filmed in a village in the south of Morocco, the film features villagers, numerous goats and an owl. Her new short documentary, *Clebs*, was screened by many international festivals and won the Crystal Bear and the award for best short film at the Berlin Festival in 2020. She is currently developing her first feature, *La Camel Driving School*.

Films en compétition
Films in competition

Compétition nationale longs métrages | National Feature Competition

Apatrides

MICHÈLE STEPHENSON
p.106

L'histoire interdite

ARIEL NASR
p.48

Prière pour une mitaine perdue

JEAN-FRANÇOIS LESAGE
p.100

The Two Sights

JOSHUA BONNETTA
p.63

Compétition Nouveaux Regards | New Visions Competition

Les livres

NICOLAS LÉVESQUE
p.74

Passage

SARAH BARIL GAUDET
p.97

Errance sans retour

MÉLANIE CARRIER, OLIVIER HIGGINS
p.137

L'Indien malcommode

MICHELLE LATIMER
p.49

Sous un même soleil

FRANÇOIS JACOB
p.143

No Ordinary Man

AISLING CHIN-YEE, CHASE JOYNT
p.96

Wintopia

MIRA BURT-WINTONICK
p.103



MANIFESTE

ARTISTES AU FRONT

L'art engagé pour éveiller, réveiller
et transformer.

4 épisodes à voir sur lafabriqueculturelle.tv

LA
FABRIQUE
CULTURELLE.tv



Télé-Québec



Télé-Québec est aussi fière de présenter
le **prix du meilleur court ou moyen
métrage national.**



S L A | LOCATION

SERVICES DE LOCATION
D'ÉQUIPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE
AU COEUR DU MILE-END

Électro / Machino / Caméra

WWW.SLALOCATION.COM

Prix des compétitions courts et moyens métrages
Short and Medium-Length Competitions Awards

Prix du meilleur court ou moyen métrage international Best International Short or Medium-Length Film

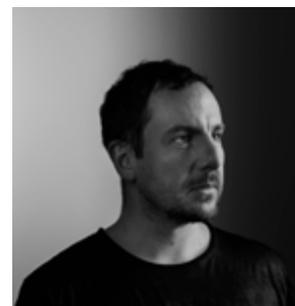
Attribué par le jury des compétitions courts et moyens métrages
Selected by the jury for the Short and Medium-Length Competitions

Prix du meilleur court ou moyen métrage national Best National Short or Medium-Length Film

Attribué par le jury des compétitions courts et moyens métrages
Selected by the jury for the Short and Medium-Length Competitions



Jury des compétitions courts et moyens métrages
Short and Medium-Length Competitions Jury



PHILIPPE U. DEL DRAGO

Philippe U. del Drago travaille dans le domaine des arts et de la culture depuis plus de vingt ans où il crée des ponts entre artistes et publics. Il a également une carrière de concepteur, producteur, vidéaste, photographe et directeur de création. Il est directeur général et artistique du Festival international du film sur l'art. Il est aussi membre du conseil d'administration de MAPP.MTL et d'Amnistie internationale Canada francophone.

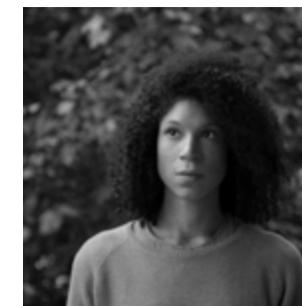
Philippe U. del Drago has worked in the arts and culture for more than 20 years, building bridges between artists and audiences. He also works as a production designer, producer, videographer, photographer and creative director. He is the executive and artistic director of the Festival international du film sur l'art, and serves on the boards of MAPP.MTL and the francophone chapter of Amnesty International Canada.



XI FENG

Xi Feng est une monteuse canadienne d'origine chinoise basée à Montréal. Ayant vécu en Chine, au Canada et en France, elle a développé une sensibilité culturelle et artistique diversifiée et unique. Feng a travaillé comme monteuse à l'international sur des documentaires primés tels que *China Heavyweight*, *L'Africain qui voulait voler* et *Clebs*, gagnant d'un Ours de cristal à la Berlinale 2020. Elle a également participé au programme du Canadian Film Center en 2019 et à Berlinale Talents en 2020.

Xi Feng is a Chinese-Canadian film editor based in Montreal. Having lived in China, Canada and France, she has cultivated a unique blend of cultural and artistic sensibility. Xi Feng has worked as editor on award-winning documentaries internationally, including *China Heavyweight*, *L'Africain qui voulait voler* and recently the Crystal Bear-winning *Clebs*. She's also an alumna of CFC in 2019 and Berlinale Talents in 2020.



MYRIAM MAGASSOUBA

Myriam Magassouba est réalisatrice, scénariste et monteuse. Après des études en cinéma à l'UQAM, elle complète une maîtrise en production cinématographique à l'Université Concordia. Elle signe ensuite quelques courts métrages primés et coréalise et monte le documentaire *Sur le quai de la gare* qui remporte le prix Pierre-et-Yolande-Perrault du meilleur espoir documentaire aux Rendez-vous du cinéma québécois. Son court métrage *Là où je suis* reçoit plus d'une dizaine de prix, dont le Jutra du meilleur court métrage. Entre ses réalisations, elle monte plusieurs courts métrages et documentaires d'auteur.

Myriam Magassouba is a director, writer and editor. After studying film at UQAM, she completed a master in film production at Concordia University. She then made several award-winning short films and co-directed and edited the documentary *Sur le quai de la gare*, which won the Pierre-et-Yolande-Perrault award for best new documentary filmmaker at the Rendez-vous du cinéma québécois. Her short film *Là où je suis* won more than ten awards and honours, including the Jutra for best short film. Between films, she edits auteur shorts and documentaries.

Films en compétition
Films in competition

Compétition internationale courts et moyens métrages
International Short and Medium-Length Competition

3 Logical Exits

MAHDI FLEIFEL
p.133

Clean With Me
(After Dark)

GABRIELLE STEMMER
p.67

La Mort Blanche
du Sorcier Noir

RODRIGO RIBEIRO
p.140

Ankebût

CEYLAN ÖZGÜN ÖZÇELİK
p.134

Hole

JAAKKO PALLASVUO
p.85

Mother-Child

ANDREA TESTA
p.112

The Plastic House

ALLISON CHHORN
p.99

Signal 8

SIMON LIU
p.89

Bicentenario

PABLO ALVAREZ-MESA
p.46

Jíbie

LAURA HUERTAS MILLÁN
p.57

the names have changed,
including my own and
truths have been altered

ONYEKA IGWE
p.50

Compétition nationale courts et moyens métrages
National Short and Medium-Length Competition

Armour

SANDRO AGUILAR
p.80

Extractions

THIRZA CUTHAND
p.138

Lointain

AZIZ ZOROMBA
p.92

CHSLD

FRANÇOIS DELISLE
p.119

Goodnight Goodnight

MACKENZIE REID ROSTAD
p.122

Monologues du Paon

MATTHEW WOLKOW
p.76

Thanadoula

ROBIN McKENNA
p.130

Communicating Vessels

MAÏDER FORTUNÉ,
ANNIE MacDONELL
p.68

Une image, deux actes

SANAZ SOHRABI
p.52

Peugeot pulmonaire

SAMY BENAMMAR
p.115

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

ACCOMPAGNE
REPÈRE
RECONNAÎT
SOUTIENT

Véritable partenaire de la création, le Conseil des arts de Montréal soutient l'audace, l'expérimentation et la diversité de la scène culturelle montréalaise, tout en allant bien au-delà de ses programmes de subventions.

DÉCOUVREZ NOS ACTIONS

www.artmontreal.org


CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal 

Prix du public People's Choice Award

Décerné au documentaire favori du public parmi tous les films de la sélection officielle
Given to the audience's favourite documentary from the official selection

NOUS

Prix Magnus-Isacsson Magnus-Isacsson Award

Le prix Magnus-Isacsson, créé et nommé en l'honneur du bien-aimé documentariste montréalais disparu à l'été 2012, est attribué à une cinéaste canadienne émergente pour un film témoignant d'une grande conscience sociale. Le prix Magnus-Isacsson est présenté par DOC Québec, Cinema Politica, Main Film, Funambules Médias et l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ). Le jury est composé de Jocelyne Clarke, Nathalie Bibeau (DOC Québec), Jessica Legault (Cinema Politica), Miryam Charles (Main Film), Anouk M. Renaud (Funambules Médias) et Garry Beitel (ARRQ).

The Magnus-Isacsson Award was created to honour the beloved Montreal documentary filmmaker, who passed away in the summer of 2012. This award is presented to a socially conscious work by an emerging Canadian director. The Magnus-Isacsson Award is presented by DOC Québec, Cinema Politica, Main Film, Funambules Médias, and Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ). The jurors are Jocelyne Clarke, Nathalie Bibeau (DOC Québec), Jessica Legault (Cinema Politica), Miryam Charles (Main Film), Anouk M. Renaud (Funambules Médias) and Garry Beitel (ARRQ).

DOC québec

CINEMA POLITICA
SCREENING TRUTH TO POWER

MAIN FILM

FUNAMBULES
MÉDIAS

ARRQ

PARTOUT SUR
LA PLANÈTE,
NOS CRÉATEURS
NOUS RENDENT
FIERS.

CÉLÉBRONS LES ARTISANS D'ICI.
JOIGNEZ-VOUS À NOUS.

NOUS-MADE.CA

NOUS

Programming

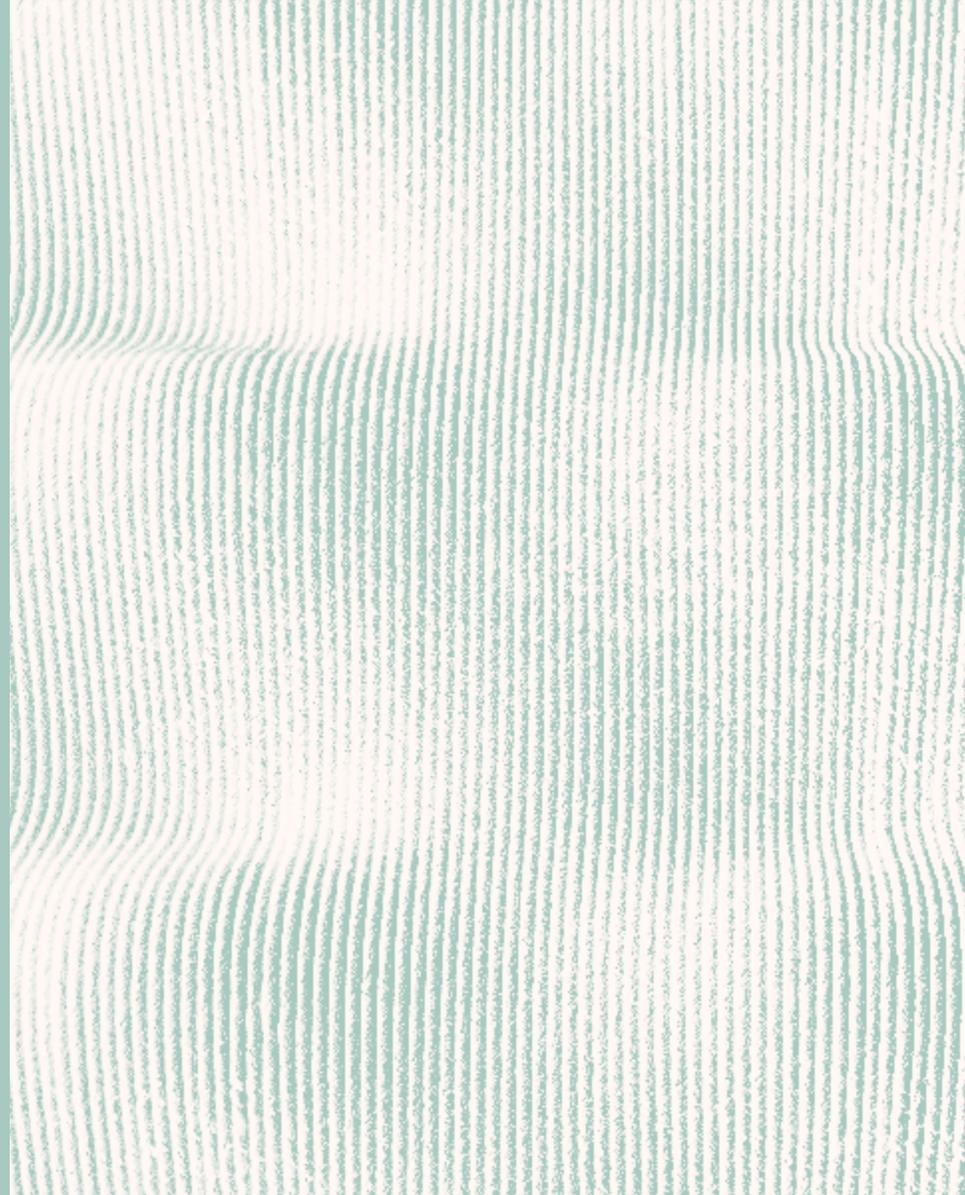
Programmation



12 nov.
— 18 nov.

Confronter
l'Histoire

Disrupting
History





DANIEL SANTIAGO CORTÉS

COLOMBIE | 2020 | 13 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Jose Manuel Duque López

Montage

Juan Canola

Conception sonore

Daniel Giraldo

Musique

Alejandro Bernal

Contact

German García Quintero
Monociclo Cine
distribucion@monociclocine.com

Filmographie

Elan (2014)
Memories (2016)

Alors que la Colombie fait de nouveau face à des temps troublés et à une résurgence de la violence, deux films émergent du passé, réunis par le hasard au fond d'une boîte. Ils datent de 1984, année qui avait vu s'enclencher un processus de pacification entre le gouvernement et les mouvements de guérilla. L'un est un documentaire montrant les luttes autochtones, l'autre une fiction indépendante, sorte de film noir horrifique. Dans cet essai expérimental, le cinéaste Daniel Santiago Cortés crée la rencontre fortuite de ces deux films qui, avec le recul, dialoguent étrangement aussi bien dans leurs images que dans leurs contenus. Ensemble, ils témoignent des fractures et des divisions déchirant leur pays et semblent devenir le présage lugubre d'une histoire qui se répète en grimaçant. (ACO)

With Colombia facing troubled times once again and violence on the rise, two old films resurface, fortuitously stored in the same box. They date from 1984, at the beginning of peace talks between the government and the guerrilla movements. One is a documentary about Indigenous struggles, the other an independent fiction - a horror-noir flick. In this experimental essay, filmmaker Daniel Santiago Cortés brings the two films together; seen in the present, a strange dialogue emerges between them, in both imagery and content. Taken together, they testify to the strife and division tearing the country apart, coming across as eerie foreshadowing of a story that keeps repeating, tauntingly.



RODRIGO REYES

ÉTATS-UNIS, MEXIQUE
2020 | 87 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Inti Cordera
Andrew Houchens
Rodrigo Reyes

Image

Alejandro Mejía

Montage

Daniel Chávez Ontiveros

Conception sonore

Pablo Mondragón
Ricardo Arteaga

Musique

Pablo Mondragón

Contact

Graham Fine
The Film Sales Company
graham.fine@filmsalescorp.com

Filmographie

Memorias del Futuro (2012)
Purgatorio: A Journey Into the Heart of the Border (2013)
Lupe Under the Sun (2016)
After the Raid (2019)
Abuelos (2020)

Un conquistador des armées de Cortés fait naufrage sur les côtes mexicaines... à notre époque. Ce n'est pas seulement l'évolution de la société qui le déconcerte, mais aussi les spectres d'un colonialisme qu'il a connu à son heure de gloire. « Devrais-je écouter ces fantômes pour l'éternité ? » se demande-t-il au cœur de son cauchemar. Dans cette dystopie audacieuse, entre réel et réalisme magique, Rodrigo Reyes invoque les fantômes du Mexique contemporain : populations délaissées, familles des victimes d'une violence omniprésente, hordes de migrants... Son fier conquistador, au fil de son errance dans les forêts brumeuses, les villes déchirées et les décharges hors de contrôle du 21^e siècle, se demande quel monde il a engendré. Est-ce cela, le progrès et la civilisation ? (ACO)

One of Cortez's conquistadors is shipwrecked on a Mexican shore - in the present day. He is disconcerted not only by how society has changed, but by the spectre of colonialism, which he had known in its moment of glory. "Must I listen to these ghosts for all eternity?" he asks from inside his nightmare. In this bold dystopian film, part reality and part magic realism, Rodrigo Reyes invokes the ghosts of modern Mexico: forgotten people, families victimized by ubiquitous violence, hordes of migrants... As his proud conquistador wanders through foggy forests, shattered cities and the out-of-control emissions of the 21st century, he asks what kind of world he helped create. Is this the meaning of progress and civilization?

A Bright Summer Diary



LEI LEI

ÉTATS-UNIS, CHINE | 2020
27 MIN | CANTONNAIS
S.-T. ANGLAIS

Production

Lei Lei

Image

Lei Lei

Montage

Lei Lei

Conception sonore

Lei Lei

Musique

Kai-lun Liang
Lei Lei

Contact

Lei Lei
See Ray studio
milk527@gmail.com

Filmographie

This is LOVE (2010)
Recycled (2013)
Breathless Animation (2019)

C'est l'histoire d'une photographie. Un petit garçon et sa mère au volant d'une voiture, qui est en fait un décor de carton. En voix hors champ, la femme se remémore les souvenirs que réveille le cliché et les racontent à son fils: ceux d'étés en famille à Lushan pour fuir la chaleur. À l'image, de nouvelles photographies émergent, ainsi que des bobines familiales, des archives officielles et des extraits de films populaires de l'époque. Peu à peu, ce sont plusieurs générations et la société chinoise d'après la Révolution culturelle qui reprennent vie à l'écran à travers les images délavées d'un passé révolu et parfois oublié. Dans cet essai mémoriel, le cinéaste Lei Lei navigue avec inspiration et sensibilité entre la nostalgie familiale, la quête historique et l'expérimentation formelle. (ACO)

This is the story of a photograph: a little boy and his mother in a car that turns out to be a cardboard mockup. In voiceover, the woman recalls the memories stirred by the photo, and shares them with her son: family summer holidays in Lushan, to escape the heat. More photos appear, along with home movies, official archival footage and clips from popular movies of the time. Gradually, multiple generations and Chinese society after the Cultural Revolution come into focus on-screen through washed-out images of a bygone and sometimes forgotten past. This memorial essay by filmmaker Lei Lei is a sensitive and inspired film that threads the needle between family nostalgia, historical quests and formal experimentation.

Présenté en collaboration avec VISIONS

The American Sector



COURTNEY STEPHENS, PACHO VELEZ

ÉTATS-UNIS | 2020 | 68 MIN
ANGLAIS, ALLEMAND | S.-T. ANGLAIS

Production

Joe Poletto

Image

Pacho Velez

Montage

Dounia Sichov
Courtney Stephens

Conception sonore

Maile Colbert

Musique

Courtney Stephens

Contact

Pacho Velez
pachoworks@gmail.com

Filmographie Courtney Stephens

Ida Western Exile (2014)
Labial Quintet (2017)
Mixed Signals (2018)
Terra Femme (2016-Present)
Perfect Fifths (2020)

Filmographie Pacho Velez

Occupation (2002)
Bastards of Utopia (2010)
Manakamana (2013)
The Reagan Show (2017)

Éparpillés aux quatre coins des États-Unis, des fragments du mur de Berlin récupérés par des institutions ou des individus commémorent la chute du Mur à des milliers de kilomètres de l'Allemagne. Symboles universels des droits démocratiques ou réappropriation bizarre de l'histoire des autres? Cet étonnant essai signé Pacho Velez (*Manakamana*, *The Reagan Show*) et Courtney Stephens explore l'intégration des reliques d'un ordre européen révolu au sein de la culture états-unienne. Alliant un sens de l'ironie et du spectacle au charme d'images contemplatives en 16 mm, les cartes postales récoltées par les cinéastes mènent à s'interroger sur les différentes significations acquises par le Mur de l'autre côté de l'Atlantique - tant pour le pouvoir politique que pour les minorités opprimées. Un héritage historique utile ou incompris? (CS)

All over the United States, institutions and individuals exhibit fragments of the Berlin Wall, commemorating its fall from thousands of kilometres away. Are they displaying universal symbols of democratic rights, or incongruously appropriating other people's history? This astonishing essay by Pacho Velez (*Manakamana*, *The Reagan Show*) and Courtney Stephens explores the integration of relics from a shattered European order into American culture. Combining keen senses of irony and spectacle with the charm of contemplative 16 mm footage, the filmmakers' postcards reflect on the different meanings acquired by the Wall on this side of the Atlantic - for the powerful and the oppressed alike. Is a useful historical legacy, or a misunderstood one?

Bicentenario



PABLO ALVAREZ-MESA

QUÉBEC, COLOMBIE | 2020
44 MIN | ESPAGNOL
S.-T. ANGLAIS

Production

Pablo Alvarez-Mesa

Image

Pablo Alvarez-Mesa

Montage

Pablo Alvarez-Mesa

Conception sonore

Pablo Alvarez-Mesa

Christian Olsen

Galen Elfert

Contact

Pablo Alvarez-Mesa

palvarezmesa@gmail.com

Filmographie

Presidio Modelo (2009)

Jelena's Song (2010)

Speaking into the Air (2014)

Nuestro Monte Luna (2015)

La Pesca (2017)

Deux cents ans exactement après la campagne de libération de Simón Bolívar en Colombie, qui dura de fin mai à début août 1819, le cinéaste Pablo Alvarez-Mesa retrace le parcours de l'icône Libertador à travers le territoire national. Faisant appel dans chacun des sites des batailles à des médiums qui évoquent l'esprit du défunt général, Alvarez-Mesa révèle la permanence plus ou moins visible de la figure de Bolívar dans un éventail de rituels sociaux et de structures étatiques. Cet héritage historique, devenu deux siècles plus tard un mélange de mysticisme politique et de doctrine militaire incontestée, fait partie intégrante de l'inconscient collectif colombien et trouve de nouvelles incarnations dans un cycle de violence sans fin que ce surprenant moyen métrage cherche à exorciser. (CS)

Exactly 200 years after Simón Bolívar's Colombian war of independence, a campaign that ran from late May to early August 1819, filmmaker Pablo Alvarez-Mesa follows the iconic Libertador's route through the country. At each historic battleground, he calls on a medium to summon the general's spirit, helping Alvarez-Mesa reveal Bolívar's permanent and more or less visible presence in an array of social rituals and state structures. This historic legacy, after two centuries transfigured into a blend of political mysticism and unchallenged military doctrine, remains an integral part of Colombia's collective unconscious. It keeps finding new expression in an endless cycle of violence, which this intriguing medium-length film seeks to exorcise.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Histoire d'un regard Looking for Gilles Caron



MARIANA OTERO

FRANCE | 2020 | 93 MIN
ANGLAIS, FRANÇAIS
S.-T. ANGLAIS

Production

Denis Freyd

Image

Hélène Louvart (a.f.c.)

Karine Aulnette

Montage

Agnès Bruckert

Musique

Dominique Massa

Contact

Fionnuala Jamison

mk2 Films

intlsales@mk2.com

Filmographie

Histoire d'un secret (2003)

Entre nos mains (2010)

À ciel ouvert (2013)

L'Assemblée (2017)

Alors au sommet de sa carrière, le photoreporter français Gilles Caron disparaît au Cambodge en avril 1970. Il n'avait que 30 ans, mais laissait derrière lui plus de 100 000 clichés pris à travers la planète. Sans lien préalable avec le photojournaliste, la réalisatrice Mariana Otero se lance dans une quête personnelle et poétique pour comprendre l'homme et son époque. En analysant certaines de ses photographies les plus iconiques, elle tente de reconstruire son regard et de cerner ce que son œuvre nous dit sur le sens et les responsabilités de sa profession. De la guerre des Six Jours à Mai 68, en passant par le conflit nord-irlandais, le Printemps de Prague et le drame du Biafra, Otero éclaire - 50 ans après sa mort - la vision de Caron sur les événements les plus marquants de la fin des années 1960. (CS)

In April 1970, photojournalist Gilles Caron was at the peak of his career when he disappeared in Cambodia. He was only 30, but left behind more than 100,000 photographs shot around the world. With no prior connection to Caron, director Mariana Otero set out on a personal and poetic quest to understand the man and his time. Analyzing some of his most iconic photos, she tries to reconstruct his gaze and unpack what his work tells us about the meaning and responsibilities of his profession. From the Six-Day War to May '68, to the conflict in Northern Ireland, the Prague Spring and the Biafran tragedy, Otero sheds light, 50 years after his death, on Caron's vision of the most significant events of the late 60s.

Avec le soutien du Consulat général de France à Québec

L'histoire interdite

The Forbidden Reel



ARIEL NASR

QUÉBEC | 2019 | 119 MIN
ANGLAIS, DARI, PACHTO
S.-T. FRANÇAIS

Production

Kat Baulu
Sergeo Kirby

Image

Duraïd Munajim

Montage

Annie Jean

Conception sonore

Marie-Pierre Grenier

Musique

Olivier Alary

Contact

Élise Labbé

Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

Filmographie

Good Morning Kandahar (2008)
The Boxing Girls of Kabul (2012)
Kabul Portraits (2015)
The Long Way Home (2017)

Ce film du cinéaste canadien d'origine afghane Ariel Nasr est le récit d'un miracle qui naît d'une redécouverte majeure. Alors que d'innombrables artefacts culturels afghans n'ont pas survécu aux nombreuses années de conflit que le pays a subi, les artisans passionnés et courageux du Afghan Film, organisme créé en 1968, sont parvenus à sauvegarder une immense partie du patrimoine cinématographique afghan. Mêlant des entretiens contemporains et de très nombreux extraits de films, Nasr rend hommage à ceux et celles qui ont permis à la mémoire culturelle de son pays de survivre, tout en levant le voile sur un pan complet de l'histoire du cinéma qui demeure encore méconnu et permet de mieux comprendre l'évolution de l'Afghanistan au 20^e siècle. Un documentaire historique essentiel. (BD)

This film by Afghan-Canadian director Ariel Nasr is the story of a miracle triggered by an important rediscovery. While countless Afghan cultural artifacts have been destroyed during the country's relentless wars, the passionate and brave artists of Afghan Film, an organization founded in 1968, have managed to preserve a large part of the country's cinematic heritage. Combining recent interviews and many excerpts from films, Nasr salutes those who have helped his country's cultural memory survive. In the process he reveals a little-known slice of cinematic history that allows us to better grasp Afghanistan's trajectory in the 20th century. An essential historical documentary.

Présenté en collaboration avec le Festival International du Film sur l'Art (Le FIFA) et diffusé dans l'Espace Canal D

L'Indien malcommode

Inconvenient Indian



MICHELLE LATIMER

CANADA | 2020 | 90 MIN
ANGLAIS, ANISHINAABEMOWIN,
INUKTITUT, CRI | S.-T. FRANÇAIS

Production

Stuart Henderson
Justine Pimlott
Jesse Wentz

Image

Chris Romeike

Montage

Katie Chipperfield

Conception sonore

Brennan Mercer

Musique

Brennan Mercer

Contact

Élise Labbé
Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

Filmographie

Alias (2013)
Nimmikaage (2015)
Nuuga (2017)

Cri de révolte indispensable et plein d'espoir, cette adaptation de *L'Indien malcommode*, célèbre livre de Thomas King, revisite l'Histoire pour mieux la réécrire et mettre en valeur les voix du présent. Inspirée par les réflexions de King, la cinéaste métisse et algonquine Michelle Latimer déconstruit les récits entourant la colonisation des peuples autochtones d'Amérique du Nord. Un travail d'archives qui s'accompagne d'entretiens, de performances et d'observations d'activités traditionnelles. Pamphlet qui fustige l'arrogance, l'irresponsabilité et la manipulation des pouvoirs politiques et médiatiques, ce film résolument impoli fait la part belle à de multiples artistes et membres des communautés autochtones qui dévoilent les dessous d'une colonisation qui est perpétuée par des mythes et des discours qu'il faut exposer pour mieux les détruire. (BD)

An essential and hopeful call for revolt, this adaptation of Thomas King's famous book *The Inconvenient Indian* revisits history, the better to rewrite it and highlight present-day voices. Inspired by King's reflections, Métis and Algonquin filmmaker Michelle Latimer deconstructs the narratives around the colonization of the Indigenous peoples of North America, with archival materials, interviews, performances and traditional activities. A broadside that decries the arrogance, irresponsibility and manipulateness of politicians and the media, this decidedly impolite film features numerous Indigenous artists and community members, who expose the dark side of colonialism, perpetuated by myths and narratives that need to be exposed in order to be destroyed.

the names have changed, including my own and truths have been altered



ONYEKA IGWE

ROYAUME-UNI | 2019 | 25 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Onyeka Igwe

Image
Morgan K. Spencer
Onyeka Igwe

Conception sonore
Onyeka Igwe

Contact
Onyeka Igwe
onyeka.igwe@gmail.com

Filmographie
Congregations (2013)
We Need New Names (2015)
Her Name in My Mouth (2018)
Specialised Technique (2018)
No Archive Can Restore You (2020)

La cinéaste Onyeka Igwe nous raconte l'histoire de son grand-père, et nous plonge par là même dans le passé colonial du Niger. Pour rendre toute la complexité de cette histoire, elle opte pour une forme éclatée qui multiplie les modes de représentation et les perspectives: une narration à plusieurs voix, des archives coloniales, une série nigérienne inspirée d'un roman igbo, des carnets de voyage personnels, le récit folklorique du destin de deux frères jumeaux ou encore le recours à la performance et à la danse. La rencontre de ces différents matériaux est le terreau d'une réflexion captivante et d'une exploration formelle d'une grande créativité qui parviennent à déconstruire la narration coloniale et à appréhender le passé avec un regard neuf, afin de mieux penser le présent. (ACO)

Filmmaker Onyeka Igwe tells the story of her grandfather, in the process immersing us in Niger's colonial past. To capture the complexity of that history, she adopts an unconventional formal approach that multiplies perspectives and modes of representation: multi-voice narration, colonial archival materials, a Nigerian series inspired by an Igbo novel, personal travelogues, a folk tale about the fate of twin brothers, as well as performances and dance. Collectively these disparate materials form fertile ground for an engrossing reflection and an intensely creative formal exploration, succeeding in deconstructing colonial narratives and understanding the past with fresh eyes, the better to understand the present.

Ouvertures



LOUIS HENDERSON, OLIVIER MARBOEUF

FRANCE, GRANDE-BRETAGNE,
HAÏTI | 2020 | 132 MIN | CRÉOLE
HAÏTIEN, FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Louis Henderson
Olivier Marboeuf

Image
Louis Henderson
Diana Vidrascu

Animation
Philippe Cuxac

Montage
Louis Henderson

Conception sonore
Gabor Rippli

Musique
João Polido

Contact
Louis Henderson
The Living and the Dead Ensemble
henderson.louis@gmail.com

Filmographie Louis Henderson
Lettres du Voyant (2013)
All That Is Solid (2014)
Black Code / Code Noir (2015)
The Sea Is History (2016)
Sunstone (2017)

Œuvre collective en constant mouvement - à travers le temps, l'espace et les modes d'expression - *Ouvertures* est le fruit d'un intense travail de recherche-crédation par le regroupement artistique haïtien The Living and the Dead Ensemble. Ce film hors-norme à l'image de son titre réévalue en permanence les certitudes et l'apprentissage de l'histoire, afin de prôner de nouvelles façons d'être au monde et de définir son appartenance. Il va des montagnes du Jura, où le célèbre révolutionnaire finit ses jours en cellule, aux rues de Port-au-Prince où le groupe répète une pièce de Édouard Glissant sur Toussaint Louverture, de la recherche d'archives aux discussions contemporaines sur l'identité et l'héritage colonial, du théâtre à la danse, en passant par la poésie et le rap. Une expérience éclatée et audacieuse. (BD)

A collective work in constant motion - through time, space and means of expression - *Ouvertures* is the product of intense research and creative work by the Haitian artistic group The Living and the Dead Ensemble. This unusual film is true to its title, constantly re-evaluating received wisdom and the lessons of history, in order to find new ways to be and define one's sense of belonging. Its sweep is vast: from the Jura mountains, where the famous revolutionary Toussaint Louverture lived out his last days behind bars, to the streets of Port-au-Prince, where the group performs a play by Édouard Glissant about Louverture; from archival research and current debates about identity and the colonial legacy, to theatre, dance, poetry and rap. A bold and exciting experience.

Présenté en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal

Une image, deux actes

Yek Tasveer, Do Bardasht



SANAZ SOHRABI

QUÉBEC, ALLEMAGNE,
ÉTATS-UNIS | 2020 | 44 MIN
FARSI, ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Sanaz Sohrabi

Image

Sanaz Sohrabi

Montage

Sanaz Sohrabi

Conception sonore

Chris Leon

Musique

Jeremy Leon

Contact

Sanaz Sohrabi
Concordia University
ssohra@saic.edu

Filmographie

Disposables (2015)
Auxiliary Mirrors (2016)
*The glory, the human, and the mother:
a cartography* (2017)
Notes on Seeing Double (2018)

Dans ce passionnant travail de fouille d'archives, l'artiste iranienne Sanaz Sohrabi analyse le rôle des images produites à travers le 20^e siècle par les compagnies pétrolières implantées en Iran dans le cadre du projet colonial britannique. Sohrabi crée et commente différents collages et installations fabriqués à partir du matériel filmique et photographique de la British Petroleum (BP), en particulier dans la ville d'Abadan, dans le sud-ouest du pays. Ces archives constituent-elles des narrations fiables? Effaçant une histoire d'abus, d'oppression et de ségrégation ethnique, elles dessinent plutôt un récit homogène et monopoliste de prospérité et de «pétromodernité». Ce contrôle du regard, aussi planifié et tentaculaire que l'exploitation des terres et des corps, pose la question essentielle du droit à l'image et à sa propre histoire. (CS)

In this fascinating archival deep-dive, Iranian artist Sanaz Sohrabi analyzes the role of images produced in the 20th century by oil companies operating in Iran as an arm of British colonialism. Sohrabi creates and comments on collages and installations made from films and photographs produced by British Petroleum (BP), particularly in the city of Abadan, in southwestern Iran. Do these archival materials present a reliable narrative? In the process of erasing a history of abuse, oppression and segregation, they paint a homogeneous, monopolistic picture of prosperity and "petromodernity." This tightly controlled perspective, just as calculated and pervasive as the exploitation of land and people, raises essential questions about the right to images and one's own history.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Explorer la nature

12 nov.
— 18 nov.

Exploring Nature

À perte de vue Vanishing Point



MARIE-CHLOÉ RACINE, SARAH SALEM

QUÉBEC | 2020
34 MIN | FRANÇAIS
S.-T. ANGLAIS

Production
Marie-Chloé Racine
Sarah Salem

Image
Marie-Chloé Racine
Sarah Salem

Montage
Philippe Lefebvre

Conception sonore
Nataq Huault

Musique
Etienne Lambert

Contact
Marie-Chloé Racine
mariechloeracine@hotmail.com

D'année en année, les falaises et les dunes des Îles de la Madeleine s'érodent sous la pression des tempêtes et de la montée des eaux. Les cinéastes Marie-Chloé Racine et Sarah Salem nous entraînent dans ces paysages à couper le souffle qui, malgré une ampleur qui semble les rendre éternels, sont menacés de disparition. Dans ce documentaire touchant, elles ont la belle idée de faire parler de tout jeunes gens, sur lesquels pèse lourdement la menace du changement climatique. Sous la forme de lettres lues en voix hors champ, Édouard, Julia et Yvon-Gabriel nous racontent « leurs » Îles et partagent leurs réflexions, leurs inquiétudes et leur amour pour ce lieu hors du commun. *À perte de vue* rend ainsi tangible une catastrophe toujours plus proche qu'on ne le croit et qui n'épargne aucun pays. (ACO)

Year after year, the cliffs and dunes of the Magdalen Islands erode, battered by storms and the rising sea level. Filmmakers Marie-Chloé Racine and Sarah Salem show us breathtaking landscapes that, despite a scale that makes them seem eternal, are at risk of vanishing. The directors of this sensitive documentary had the excellent idea of listening to young people who are deeply worried by the threat of climate change. In the form of letters read in voiceover, Édouard, Julia and Yvon-Gabriel talk about "their" islands, and share their thoughts, worries and love for this extraordinary place. The result is a film that makes the crisis real - a much more immediate crisis than we want to believe, and no country will be spared.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Cenote



KAORI ODA

MEXIQUE, JAPON | 2019 | 75 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production
Takashi Echigoya
Marta Hernaiz Pidal

Image
Kaori Oda

Montage
Kaori Oda

Conception sonore
Kaori Oda

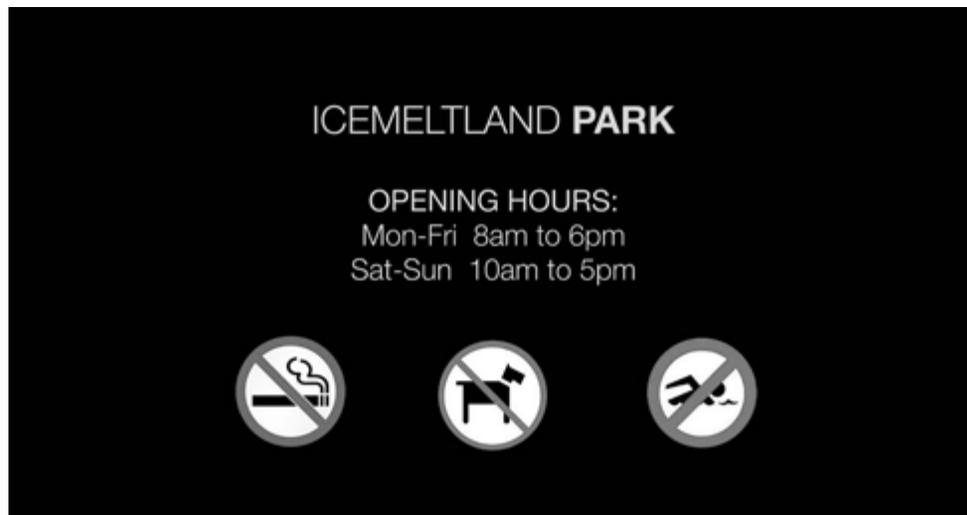
Contact
Emi Ueyama
ARTicle Films
emi@articlefilms.com

Filmographie
Conniving (2014)
Flash (2015)
Aragane (2015)
Toward A Common Tenderness (2017)

Pour son second long métrage, la cinéaste japonaise Kaori Oda, ancienne élève de Béla Tarr, est partie explorer l'impact historique, mythologique et anthropologique des cenotes du nord du Yucatán. Alternant entre des séquences sous-marines hypnotiques, une incursion dans les villages mayas et plusieurs témoignages, le film privilégie une approche sensorielle et poétique, aussi éloignée que possible de l'enquête scientifique. Symboles d'un perpétuel entre-deux-mondes où passé et présent se rejoignent sans cesse, les cenotes vues par Oda signifient à la fois le mystère du monde, la fascination pour l'au-delà et la possibilité d'un rapport à la nature fondé sur un mélange de crainte, de fascination et de respect. Un voyage audio-visuel totalement singulier qui repense le documentaire écologique. (BD)

For her second feature, Japanese filmmaker Kaori Oda, a former student of Béla Tarr, sets out to explore the historical, mythological and anthropological significance of the cenotes of northern Yucatán. Alternating between mesmerizing underwater shots, visits to Mayan villages and testimonials, the film takes a sensory and poetic approach, as far removed as possible from scientific enquiry. Symbols of a perpetual limbo where past and present meet repeatedly, the cenotes as seen by Oda signify the mystery of the world, fascination with the beyond, and the possibility of a relationship with nature based on fear, fascination and respect. An utterly unique audio-visual journey that reconceives the ecological documentary.

Icemeltland Park



LILIANA COLOMBO

ROYAUME-UNI, ITALIE | 2020
40 MIN | ANGLAIS, JAPONAIS,
FRANÇAIS, ALLEMAND
S.-T. ANGLAIS

Production

Liliana Colombo

Montage

Liliana Colombo

Mixage audio

Philippe Ciompi

Contact

Liliana Colombo
lilianacolombo@gmail.com

Filmographie

Feeling just wonderful all over (2016)
xxxxxx (2017)
Preludio (2018)
Maxi (2019)

Des cris joyeux et des rires accompagnent les vidéos d'amateurs: bienvenue au Icemeltland Park, où les touristes «admirent» l'effondrement de la banquise du Groenland. Bienvenue en pleine dystopie, au parc d'attractions de la fin du monde d'où Liliana Colombo élabore un pamphlet aussi efficace que caustique. Peu à peu, l'écran se morcelle, laissant apparaître de façon subliminale les scènes apocalyptiques de la mer envahissant les terres aux quatre coins du globe. Les images-satellites des glaciers avant/après prises par la NASA achèvent le tableau lugubre d'une planète au bord du gouffre. À travers le montage, la cinéaste poursuit son inventif travail de satire, singeant le voyeurisme, le narcissisme et l'inconséquence d'une société de l'hyper-spectacularisation. (ACO)

Gleeful shouting and laughter accompany the amateur videos: welcome to Icemeltland Park, where tourists "admire" the melting of the Greenland ice cap. Welcome to a truly dystopian place - where the end of the world as we know it is another tourist attraction, where filmmaker Liliana Colombo has made a brutally effective broadside. Slowly, the screen is divided up, subliminally displaying apocalyptic scenes of the ocean swallowing land all over the world. Before/after satellite images taken by NASA complete the grim portrait of a planet on the brink. Through editing, Colombo produces creative satire, roasting the voyeurism, narcissism and frivolity of a society in which spectacle has become the be-all and end-all.

Jiíbie



LAURA HUERTAS MILLÁN

COLOMBIE, FRANCE | 2019
24 MIN | ESPAGNOL
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Laura Huertas Millán

Image

Mauricio Reyes

Montage

Laura Huertas Millán

Conception sonore

Jocelyn Robert
Laura Huertas Millán

Musique

Lea Bertucci

Contact

Laura Huertas Millán
distribution.studio1hm@gmail.com

Filmographie

Aequador (2012)
Black Sun (2016)
La Libertad (2017)
jeny303 (2018)
The Labyrinth (2018)

Dans ce nouveau court métrage, Laura Huertas Millán (rétrospective RIDM 2019) filme la fabrication rituelle de la poudre de coca dans la communauté amazonienne des Muina-Murui. Appelée mambe en espagnol ou jiíbie en uitoto, la poudre verte est à la base des liens sociaux du groupe et tient un rôle sacré dans la communauté. Une personne plutôt qu'un produit, elle donne accès à l'éveil spirituel et facilite la conversation politique au sein du collectif. En observant chaque étape du rituel d'élaboration, la réalisatrice met en valeur les gestes et les paroles des hommes, invoquant une forme de résistance contre la colonisation européenne qui réprima, s'appropriait et détournait l'usage de la coca. Un autre rapport à la nature et à la société se dessine à travers cette activité polyphonique. (CS)

In this new short, Laura Huertas Millán (retrospective, RIDM 2019) films the ritual production of coca powder in the Amazonian community of Muina-Murui. Called mambe in Spanish and jiíbie in Uitoto, the green powder is the foundation of the group's social ties and has a sacred role in the community. More person than product, it holds the key to spiritual awakening and facilitates political discussions. Observing each step in the production ritual, the director focuses on the men's words and movements, invoking a form of resistance against the European colonialism that repressed, appropriated and hijacked the use of coca. The contours of a different relationship between nature and society are revealed through a polyphonic activity.

Lichen



LISA JACKSON

CANADA | 2020 | 11 MIN | ANGLAIS

Production

Janine Marchessault
Christian Kroitor

Image

Bob Aschmann

Montage

Terra Jean Long

Conception sonore

Terra Jean Long

Musique

Hiroshi Yoshimura
Clancy Dennehy

Contact

Cydney Langill
Door Number 3 Productions
cydneylangill@gmail.com

Filmographie

Suckerfish (2004)
Savage (2009)
How a People Live (2013)
1491: The Untold Story of the Americas before Columbus (2016)
Indictment: The Crimes of Shelly Chartier (2017)
Biidaaban: First Light (2018)

Lisa Jackson nous entraîne dans le monde fascinant des lichens, ces organismes composites qui ressemblent souvent à de la mousse sans en être. Tourné en 3D macro, son film nous permet d'observer dans toute leur splendeur les infinies variétés de cette forme de vie ancestrale, qui ne cesse d'intriguer les scientifiques pour sa capacité à résister aux conditions extrêmes et son fonctionnement à la fois communautaire et individuel. Éclairé par les réflexions du lichénologue Trevor Goward, ce voyage dans cet univers saisissant se transforme en une expérience aussi esthétique que méditative. Science et philosophie entrent en dialogue pour nous amener à porter un regard neuf sur les formes de vie que l'on ignore parfois et qui, pourtant, ont à n'en pas douter beaucoup à nous apprendre. (ACO)

Lisa Jackson gives us a guided tour of the fascinating world of lichens, the symbiotic organisms that often resemble moss - but are not. Filmed in 3D macro, the film shows us countless varieties of this ancient life form, in all their splendour. Lichens have always intrigued scientists for their ability to survive extreme conditions and for their workings, simultaneously collective and individual. Backed by the expertise of lichen specialist Trevor Goward, this odyssey into a captivating world becomes an experience both aesthetic and meditative. Science and philosophy enter a dialogue, inspiring us to take a new perspective on life forms that we often ignore, but that have much to teach us.

The Magnitude of All Things



JENNIFER ABBOTT

CANADA | 2020 | 85 MIN
ANGLAIS, ESPAGNOL, QUECHUA
S.-T. FRANÇAIS

Production

Jennifer Abbott
Henrik Meyer
Shirley Vercruyse
Andrew Williamson

Image

Jennifer Abbott

Montage

Jennifer Abbott
Heather Frise
Hart Snider

Conception sonore

Jennifer Abbott

Contact

Élise Labbé
Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

Filmographie

A Cow at My Table (1998)
The Corporation (2003)
The Film That Buys the Cinema (2014)
Us and Them (2015)
The New Corporation: The Unfortunately Necessary Sequel (2020)

Partout le changement climatique se fait sentir, la biodiversité chute, les paysages changent de façon irréversible. Dans ce documentaire ample et foisonnant, Jennifer Abbott lie l'expérience de la perte à l'échelle intime, avec la maladie et le décès de sa propre sœur, au sentiment de deuil et d'injustice qu'éprouvent ceux qui voient déjà disparaître leur lieu de vie. Elle laisse la parole aux premiers et aux plus violemment touchés : des Autochtones du Nunatsiavut à l'archipel des Kiribati en passant par l'Amazonie ou la Tasmanie, ainsi qu'à d'autres militants, parmi la jeunesse ou les rangs de Extinction Rebellion. De cette fresque polyphonique, portée par des images à couper le souffle, émerge une nouvelle façon de percevoir notre monde, et un vent d'espoir et de révolte. (ACO)

The impacts of climate change are being felt everywhere, biodiversity is collapsing, landscapes are changing irreversibly. In this expansive, richly textured documentary, Jennifer Abbott links the experience of loss at the most personal level - the sickness and death of her sister - to feelings of grief and injustice among people who are already seeing their living environments destroyed. In particular, she listens to those who have been affected first and most violently: the indigenous peoples of Nunatsiavut, the Kiribati archipelago, Amazonia and Tasmania. She also speaks with a variety of activists, from independent young people to members of Extinction Rebellion. This polyphonic mosaic and its breathtaking images lead us to a new way of seeing our world, complete with a ray of hope and a hint of revolt.

mañi – towards the ocean, towards the shore



SKY HOPINKA

ÉTATS-UNIS | 2020 | 80 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Steve Holmgren
Sky Hopinka
Sam Schild

Image

Sky Hopinka

Montage

Sky Hopinka

Conception sonore

Sky Hopinka

Musique

Thad Kellstadt

Contact

Sky Hopinka
info@skyhopinka.com

Filmographie

wawa (2014)
Jáaji Approx. (2015)
Anti-Objects, or Space Without Path
or Boundary (2017)
Dislocation Blues (2017)
Lore (2019)

Premier long métrage de Sky Hopinka, réalisateur expérimental d'origine ho-chunk, descendant de la tribu pechanga des Indiens luiseño, ce superbe film-poème suit Sweetwater Sahme et Jordan Mercier, deux Autochtones du Nord-Ouest du Pacifique. Chacun nous guide à travers son univers en partageant ses méditations sur la nature environnante, le monde des esprits et l'au-delà. Parlé principalement en chinook wawa, langue étudiée et enseignée par Hopinka lui-même, le film gravite autour du mythe chinook de la mort, tout en préservant son mystère. Enrichi de paysages d'une beauté onirique et d'une bande sonore envoûtante, ce voyage en forme de songe sur l'importance de la langue et des croyances nous invite à réfléchir sur la place de l'humanité dans ce monde et dans d'autres. (CS)

The first feature by Sky Hopinka, an experimental filmmaker of Ho-Chunk extraction, descended from the Pechanga tribe of the Luiseño Indians, this superb film/poem followed Sweetwater Sahme and Jordan Mercier, two Indigenous people from the Pacific Northwest. Each guides us through their world, sharing meditations on nature, the spirit world and the beyond. Spoken mainly in Chinook Wawa, a language that Hopinka studies and teaches, the film gravitates around the Chinookian origin of death myth, without revealing all its mysteries. With landscapes of dreamlike beauty and a captivating soundtrack, this journey, taking the form of musings on the importance of language and its associated beliefs, invites us to think about humanity's place in this and other worlds.

Piedra Sola



ALEJANDRO TELÉMACO TARRAF

ARGENTINE, MEXIQUE, QATAR,
ROYAUME-UNI | 2020 | 72 MIN
ESPAGNOL, QUECHUA
S.-T. ANGLAIS

Production

Alberto Balazs
Alejandro Telémaco Tarraf

Image

Alberto Balazs

Montage

Alejandro Telémaco Tarraf

Direction artistique

Eva Knutsdotter Vikstrom

Conception sonore

Leonardo Cauteruccio

Musique

Eva Knutsdotter Vikstrom

Contact

Alejandro Telémaco Tarraf
Viento Cine
tarrafalejandro@gmail.com

Filmographie

Vuelos (2010)
El Valle Interior (2014)

À 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans les hauts plateaux argentins situés près de la frontière bolivienne, un éleveur de lamas et sa famille résident au sein d'une petite communauté. Leur travail est troublé par la présence d'un puma qui rôde dans la région et attaque les troupeaux. Le cinéaste Alejandro Telémaco Tarraf nous entraîne peu à peu dans un conte onirique sur le rapport des humains à leur environnement en filmant au plus près le quotidien du village. Avec ses images transcendées par le clair-obscur ou embrassant l'immensité de l'horizon, *Piedra Sola* prend la forme d'une exploration mystique autour de la rencontre entre l'éleveur, la culture de ses ancêtres, la nature des alentours et un puma qui est tel un esprit, à la fois invisible et omniprésent. (ACO)

On the high plains of Argentina, near the Bolivian border, a llama rancher and his family live in a small community some 4000 metres above sea level. Their lives are disrupted by the appearance of a puma that stalks the area and attacks livestock. Filmmaker Alejandro Telémaco Tarraf draws us slowly but surely into a dreamlike tale about the relationship between humans and the environment, filming the smallest details of village life. Transcendent chiaroscuro images contrast with majestic panoramas of wide-open spaces. *Piedra Sola* is a mystical exploration grounded in the encounter between the rancher, his ancestors' culture, nature and a predator that resembles a spirit, simultaneously invisible and omnipresent.

Stray



ELIZABETH LO

ÉTATS-UNIS | 2020 | 73 MIN
TURC | S.-T. ANGLAIS

Production

Shane Boris
Elizabeth Lo
Ceylan Carnoglu
Zeynap Koprulu

Production exécutive

Ina Fichman

Image

Elizabeth Lo

Montage

Elizabeth Lo

Conception sonore

Ernst Karel

Musique

Ali Helnwein

Contact

Thibault Desmoulin
Métropole Films Distribution
thibault@metropolefilms.com

Filmographie

Last Stop in Santa Rosa (2015)
Bisonhead (2016)
Notes from Buena Vista (2016)
The Disclosure President (2016)
Mother's Day (2017)

La caméra s'engouffre dans le sillage de trois chiens errants, Zeytin, Nazar et Kartal, à travers les rues d'Istanbul. À leurs côtés, on découvre leurs quartiers, leurs habitudes, les humains qu'ils côtoient... Ils nous entraînent dans des endroits inusités et nous offrent un regard inédit sur la société turque et sur des situations humaines habituellement « hors-champ ». Les chemins des trois chiens convergent autour de jeunes réfugiés syriens qui, eux aussi, vivent dans les rues. À la fois minimaliste et spectaculaire, le film de Elizabeth Lo est porté par une mise en scène spontanée et immersive. Filmée « à hauteur de chien », cette œuvre sensorielle adopte leur regard distant pour mieux avoir accès à l'humanité, pour porter un regard sur ses paradoxes et redonner une présence aux invisibles de ce monde. (ACO)

Close to the ground, the camera follows three stray dogs, Zeytin, Nazar and Kartal, through the streets of Istanbul. We discover their territory and habits, and the humans they know. They take us to surprising places and give us a novel look at Turkish society and human situations we rarely see. The three dogs' paths converge on the young Syrian refugees who also live in the streets. Minimalist yet spectacular, Elizabeth Lo's film is driven by a spontaneous, immersive approach to direction. Filmed from the dogs' eye-level, this sensory work takes their perspective in order to get a clearer look at humanity and its paradoxes, and to put the world's invisible beings back in the frame.

The Two Sights An Da Shealladh



JOSHUA BONNETTA

CANADA, ROYAUME-UNI
2020 | 87 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Joshua Bonnetta

Image

Joshua Bonnetta

Montage

Joshua Bonnetta

Conception sonore

Joshua Bonnetta

Musique

Joshua Bonnetta

Contact

Joshua Bonnetta
joshua.bonnetta@gmail.com

Filmographie

American Colour (2012)
Strange Lines & Distances (2013)
El Mar La Mar (2017)

L'artiste canadien Joshua Bonnetta, dont les œuvres cinématographiques sont toujours centrées sur le son, s'est intéressé entre 2017 et 2019 aux Hébrides extérieures, ces îles au large de l'Écosse. Comme dans *El Mar La Mar*, coréalisé avec J.P. Sniadecki, Bonnetta peint le portrait sensoriel d'un univers où le surnaturel fait partie intégrante du décor. Récoltant de superbes images en 16 mm, des ambiances sonores immersives et des récits oraux en anglais et en gaélique, il explore le croisement entre paysage et légendes, nous plongeant dans une atmosphère fantastique peuplée de villages engloutis, de fantômes et d'animaux magiques. Les deux vues du titre, référence au don de clairvoyance des devins locaux, évoquent aussi les signaux visuels et sonores qui s'offrent à nous et s'entrelacent dans un jeu de correspondance mystérieux. (CS)

In 2017-19, Canadian artist Joshua Bonnetta, whose cinematic works have always been centred on sound, took an interest in the Outer Hebrides, an archipelago off the coast of Scotland. As in *El Mar La Mar*, co-directed with J.P. Sniadecki, Bonnetta paints a sensory portrait of a world where the supernatural is a constant presence. Capturing superb 16 mm footage, immersive soundscapes and oral histories in English and Gaelic, he explores the intersection of landscape and legend, immersing us in a fantastical atmosphere dotted with submerged towns, ghosts and magical creatures. The titular two sights refers to the clairvoyance of the local diviners, but it also evokes the visible and audible signals we are presented with, intertwining in a series of mysterious correspondences.

Présenté en collaboration avec *Ciel variable*

Un fleuve l'hiver

A River in Winter



FÉLIX LAMARCHE

QUÉBEC | 2020 | 28 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Félix Lamarche

Image
Félix Lamarche

Montage
Félix Lamarche
Étienne Proulx

Conception sonore
Félix Lamarche
Bruno Bélanger

Musique
Antoine Létourneau-Berger

Contact
Ashley Bliando
Paraloeil
ashley.bliando@paraloeil.com

Filmographie
Terres lointaines (2017)
La frontière (2017)
Terres fantômes (2019)

On le contemple souvent, mais le connaît-on vraiment? Le cinéaste Félix Lamarche (*Terres fantômes*, RIDM 2019) nous propose de redécouvrir le fleuve Saint-Laurent, au cœur de l'hiver. Pour ce faire, il embarque sur l'Amundsen, un brise-glace de la garde côtière canadienne, et parcourt du regard les étendues glacées tout en recueillant les propos de scientifiques qui nous partagent leur passion. Entre l'observation contemplative des mouvements majestueux de la banquise et celle, au microscope, des créatures fascinantes qui s'y abritent, ce documentaire prend la forme d'un voyage à la fois visuel et spirituel. Entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, le film nous amène à méditer sur notre ignorance tout en nous émerveillant face aux mystères insondables de la vie et du monde sous-marin. (ACO)

We admire it often, but how well do we really know it? Filmmaker Félix Lamarche (*Terres fantômes*, RIDM 2019) invites us to rediscover the St. Lawrence River in the depths of winter. He boards the Amundsen, a Canadian Coast Guard icebreaker, and films vast icy vistas while interviewing scientists, who share their profound passion for the river. From contemplative observations of the majestic movements of the pack ice to glimpses of the fascinating microscopic creatures that live in the great river's waters, this documentary is a journey both visual and spiritual. From the indescribably large to the infinitesimally small, the film inspires us to reflect on what we don't know, and to marvel at the great mysteries of life and the underwater world.

Diffusé dans l'Espace Canal D

12 nov.
— 18 nov.

Trouver ses communautés

Seeking Communities

Présentée en collaboration avec | Presented in collaboration with



RADIO-CANADA

City Hall



FREDERICK WISEMAN

ÉTATS-UNIS | 2020 | 272 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS
OU ANGLAIS

Production

Frederick Wiseman
Karen Konicek

Image

John Davey

Montage

Frederick Wiseman

Conception sonore

Frederick Wiseman

Contact

Karen Konicek
Zipporah Films
karen@zipporah.com

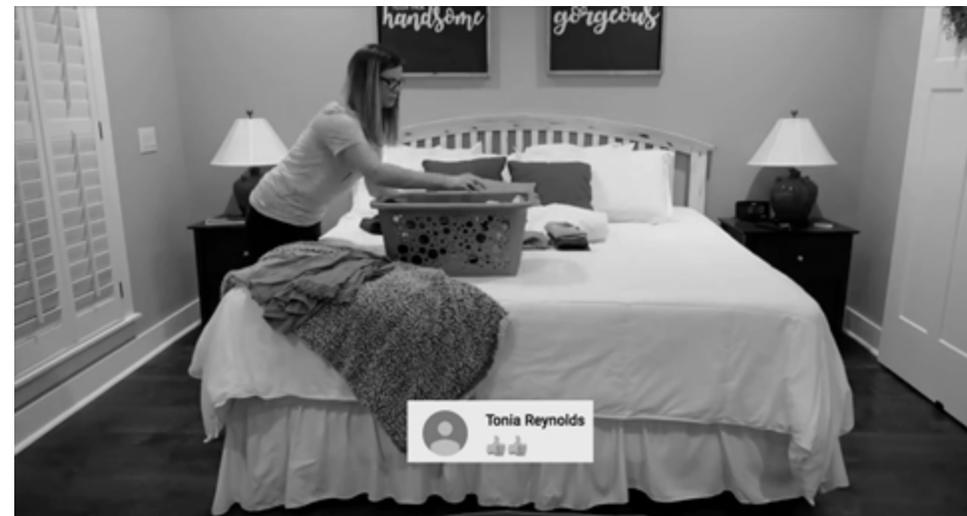
Filmographie

Titicut Follies (1967)
Public Housing (1997)
Domestic Violence (2001)
Boxing Gym (2010)
In Jackson Heights (2015)
Monrovia, Indiana (2018)

Alors que son pays traverse une période sombre, le grand révélateur des systèmes et des institutions Frederick Wiseman jette un regard lucide et optimiste sur les possibilités de changement au niveau municipal. Si le film est porté par l'inspirant maire de Boston Marty Walsh, fils d'immigrants irlandais passionné de justice sociale, la caméra de Wiseman demeure plus que jamais à l'affût des innombrables arcanes d'un gouvernement municipal. De réunions en conférences de presse, en passant par l'observation sur le terrain, l'illustre cinéaste décortique la réalité du travail d'une mairie, en contraste avec de nombreux plans d'une ville au passé aussi riche que difficile à surmonter. Pamphlet positif anti-Trump, *City Hall* est une œuvre indispensable pour mieux comprendre la réalité et les défis du monde politique actuel. (BD)

With his country going through one its darkest periods, the great filmmaker of systems and institutions, Frederick Wiseman, takes a lucid and optimistic look at the potential for change at the municipal level. While the film is carried by the inspiring Boston Mayor Marty Walsh, a son of Irish immigrants and a fierce defender of social justice, Wiseman's camera stays as alert as ever to the countless arcane details that comprise a municipal government. From meetings to press conferences to observations out in the streets, the illustrious filmmaker unpacks the realities of a city hall's workings, set in contrast to many shots of a city with a history both rich and burdensome. A positive anti-Trump broadside, *City Hall* is an essential work for anyone who wants a better understanding of the realities and challenges of politics today.

Clean With Me (After Dark)



GABRIELLE STEMMER

FRANCE | 2019 | 21 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production

Elliott Khayat

Montage

Gabrielle Stemmer

Conception sonore

Emma Zimny

Contact

La Fémis
festival@femis.fr

Aux États-Unis, des femmes au foyer des banlieues se filment en train de faire le ménage : chaque recoin ou surface doit être irréprochable. Leurs vidéos, qu'elles partagent sur leur chaîne YouTube ou sur Instagram, sont légion. Dans ce documentaire entièrement tourné sur son écran d'ordinateur, Gabrielle Stemmer nous plonge dans leur univers. La frénésie du ménage laisse peu à peu la place aux confidences, trahissant l'anxiété, la dépression et l'épuisement de ces femmes isolées, qui tentent de s'entraider à travers le web. Avec empathie, la cinéaste dévoile graduellement leurs personnalités et situations respectives avant de cartographier la location de ces mères si nombreuses et pourtant si esseulées. Le caractère cocasse du phénomène numérique prend alors des airs de tragédie. (ACO)

In the United States, suburban housewives film themselves doing housework. Each corner and every square inch of countertop must sparkle. They share their many videos on YouTube or Instagram. In this documentary filmed entirely on her computer screen, Gabrielle Stemmer brings us into their world. Frenetic housework gradually gives way to confessions, revealing the isolated women's anxiety, depression and exhaustion, even as they support each other online. The filmmaker gradually and empathetically reveals these mothers' personalities and situations before mapping their location - they're so numerous, but so very alone, exposing the tragic side of our amusing online lives.

Avec le soutien du Consulat général de France à Québec

Communicating Vessels



MAÏDER FORTUNÉ, ANNIE MacDONELL

CANADA | 2020 | 30 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production

Maïder Fortuné
Annie MacDonell

Image

Iris Ing
Claire Harvie
Maïder Fortuné

Montage

Maïder Fortuné
Annie MacDonell

Conception sonore

Julia Wittman
Polina Teif

Contact

Annie MacDonell
annie.macdonell@gmail.com

Filmographie Maïder Fortuné

Curtain! (2008)
Carrousel (2010)
The yellow blind (2015)
Jacare (2016)
L'inconnu de Collegno (2018)

Filmographie Annie MacDonell

Cinema and Visual Pleasure (2001)
The Fortune Teller (2015)
Book of Hours (2019)

Court métrage expérimental sur la création artistique, les liens complexes entre enseignante et élève et les innombrables enjeux de communication entre êtres humains. *Communicating Vessels* s'ouvre sur une phrase aussi simple que subtilement évocatrice: « J'ai rencontré E. pour la première fois lorsqu'elle a assisté à mon cours d'introduction au cinéma. » Entre art vidéo, performance et témoignage, le récit qui suit présente un dialogue parfois constructif, parfois destructeur entre deux artistes passionnées qui s'interrogent sans cesse sur la frontière entre vie privée et création. « Le plus petit geste peut être investi d'un potentiel politique », rappelle la narratrice. Réflexion brillante sur l'art conceptuel et la transmission des connaissances et des pensées, cet essai singulier brouille les pistes afin de mieux nous faire participer à la discussion. (BD)

An experimental short on artistic creativity, the complex connections between teacher and student, and the countless communications issues among people. *Communicating Vessels* opens with a simple and subtly evocative sentence: "I first met E. when she attended my introductory film course." By turns video art, performance and testimonial, the narrative presents a dialogue - at times constructive, at others destructive - between two passionate artists who never stop questioning the line between private life and creativity. "The smallest gesture can be invested with political potential," the narrator reminds us. A brilliant reflection on conceptual art and the transmission of knowledge and thought, this unique essay blurs lines as a way to bring us into the conversation.

Dark City Beneath the Beat



TT THE ARTIST

ÉTATS-UNIS | 2020 | 65 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Issa Rae
Deniese Davis
Rose DiFernando
Astrid Curet

Image

Kirby Griffin
Madeline Becker
Joey Malinski
Nick Gorey

Montage

Tedra Wilson

Conception sonore

Trailblazer Studios
Sam Elia
Willie Elias
Tedra Wilson

Marquis «Mighty Mark» Gasque

Contact

Deniese Davis
ColorCreative
deniese@issarae.com

Expérience audiovisuelle inspirante, *Dark City Beneath the Beat* est un voyage au cœur de la scène des clubs de Baltimore, guidé par la réalisatrice TT The Artist et un éventail de DJ et d'artistes locaux. À l'opposé de l'exploitation qui teinte souvent les regards extérieurs sur les communautés noires de Baltimore, le film, coproduit par Issa Rae, offre un portrait de l'intérieur qui appelle à transcender ensemble les difficultés socioéconomiques par la musique, la poésie et la danse. Illustrant avec panache les caractéristiques de Baltimore, de son climat social unique à sa communauté créative LGBTQ+, séquences musicales et récits personnels démontrent comment une sous-culture positive peut faire battre le cœur d'une ville. Difficile de rester assis devant l'énergie de ces pionnières et pionniers du son! (CS)

Dark City Beneath the Beat is an inspiring audio-visual experience: a journey to the heart of the Baltimore club scene led by director TT The Artist and featuring a colourful group of local DJs and artists. Many outsiders' perspectives on Black communities in Baltimore have exploitative undertones; in contrast, this film, co-produced by Issa Rae, is an insiders' portrait. It calls on us to join together to transcend socio-economic problems through music, poetry and dance. In this stylish portrayal of the essence of Baltimore, from its unique social climate to its creative LGBTQ+ community, musical sequences and personal stories reveal how a positive subculture can keep a city's heart beating. It's hard to stay in your seat in the face of these sound pioneers' incredible energy!

Présenté en collaboration avec POP Montréal

Film About a Father Who



LYNNE SACHS

ÉTATS-UNIS | 2020
74 MIN | ANGLAIS

Production
Lynne Sachs

Montage
Rebecca Shapass

Conception sonore
Kevin Allen

Musique
Stephen Vitiello

Contact
Lynne Sachs
lynnesachs@gmail.com

Filmographie
Which Way Is East: Notebooks from Vietnam (1994)
States of UnBelonging (2006)
Wind in Our Hair (2010)
Your Day is My Night (2013)
Tip of My Tongue (2017)
The Washing Society (2018)

Sur une période de trente-cinq ans, de 1984 à 2019, la cinéaste expérimentale de renom Lynne Sachs a filmé une quantité importante de matériel sur son père, Ira Sachs, un homme d'affaires bohème et excentrique de Park City, dans l'Utah. Montées avec habileté, ces images en film, en vidéo et en numérique composent un portrait-puzzle intrigant d'un homme qu'elle aime sans le connaître. Interrogeant sa mère, ses huit frères et sœurs (dont elle n'a rencontré une partie que récemment) et plusieurs compagnes de son père, Sachs révèle sans les juger les facettes contradictoires d'un individu qui, bien qu'il occupe le centre de l'écran, cache de nombreux secrets. À travers lui, c'est la complexité des sentiments entourant les relations familiales qu'elle tente de mettre à nu. (CS)

Over a 35-year period (1984-2019), acclaimed experimental filmmaker Lynne Sachs filmed a considerable amount of footage of and about her father, Ira Sachs, an eccentric, Bohemian businessman from Park City, Utah. The skilfully edited images - captured on film, video and digital media - form a puzzling portrait of a man she loves but doesn't truly know. Questioning her mother and eight siblings (some of whom she met only recently) and several of her father's girlfriends, Sachs takes a non-judgmental look at the contradictions of a man who keeps many secrets even as he fills the screen. Through him, the director tries to unpack the complexity of the emotions that shape family relationships.

Home, and a Distant Archive



DOROTHY CHEUNG

PAYS-BAS, HONG KONG
2020 | 24 MIN
CANTONNAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Dorothy Cheung

Image
Dorothy Cheung

Montage
Dorothy Cheung

Conception sonore
Anson Mak

Musique
Deni Cheng

Contact
Dorothy Cheung
info@dorothycheung.com

Filmographie
Letter to the Outsider (2018)
A Room of Oblivion (2019)

Quatre jeunes Hongkongaises vivant à Londres travaillent à numériser les archives de l'histoire de Hong Kong, notamment celles ayant trait à l'accord de transfert entre le Royaume-Uni et la Chine qui sont difficiles d'accès dans leur île d'origine. En se penchant sur le passé colonial de Hong Kong, elles retrouvent leurs racines, s'interrogent sur leur identité, racontent leur expérience du mouvement des parapluies et partagent leurs réflexions sur l'avenir. Dans cet essai fouillé et inspiré qui parvient à aborder l'histoire tant du point de vue de l'expérience intime que sur le plan collectif, la cinéaste Dorothy Cheung remet en perspective la crise existentielle et démocratique que traverse Hong Kong et rappelle à quel point la connaissance du passé est essentielle pour mener les grands combats du présent. (ACO)

Four young women from Hong Kong are living in London, where they are digitizing archival materials on the history of Hong Kong, particularly those related to the transfer agreement between the United Kingdom and China - materials that can be hard to access back home. Focusing on the city's colonial past, they discover their roots, ponder their identity, recall their experiences of the umbrella movement and share their thoughts on the future. In this well-researched, inspired essay, which approaches history as both personal and collective experience, filmmaker Dorothy Cheung puts Hong Kong's current democratic and existential crisis in perspective, reminding us how important it is to understand the past to resist successfully in the present.

In the Shadow of the Pines



ANNE KOIZUMI

QUÉBEC | 2020 | 8 MIN
ANGLAIS, JAPONAIS
S.-T. ANGLAIS

Production
Sahar Yousefi

Animation
Anne Koizumi
Jérôme Bretéché

Montage
Anne Koizumi

Conception sonore
Rene Portillo Ruiz

Musique
respectfulchild

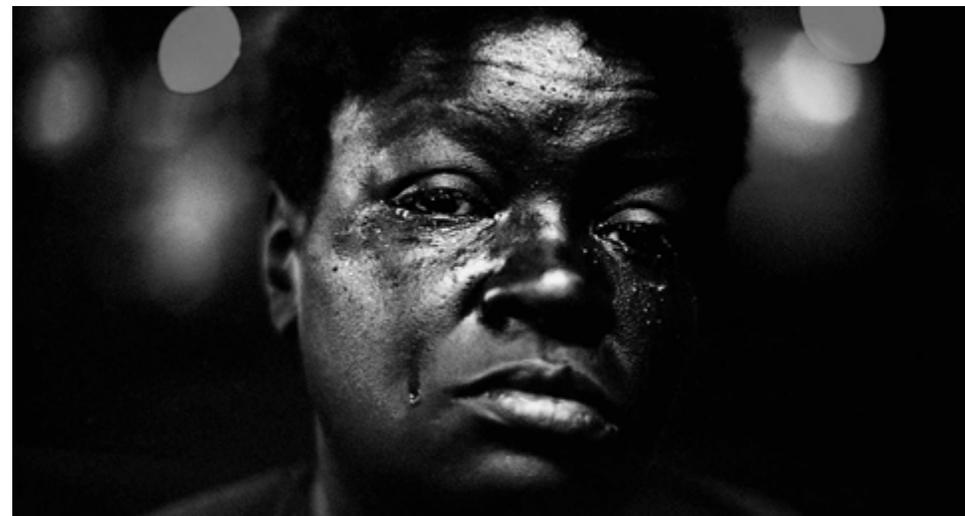
Contact
Anne Koizumi
Nava Projects
annekoizumi@gmail.com

Filmographie
A Prairie Story (2006)

Bouleversante lettre d'amour d'une fille à son père, ce court métrage mêlant animation et archives lève le voile sur la réalité et les conflits internes de nombreuses personnes immigrantes au pays. Plus jeune, Anne Koizumi avait honte de son père et de son héritage culturel japonais. Honte qu'il ne soit qu'un concierge d'école, honte qu'il l'appelle par son prénom japonais devant ses amis, alors qu'elle désirait tant s'intégrer sans faire de vagues. À travers un dialogue à deux voix, la cinéaste utilise les moyens du cinéma pour aller à la rencontre de son père. Lui donner la parole, mettre en image son héritage et son passé, afin de parvenir enfin à une réconciliation portuese d'espoir. Un superbe film sur l'identité multiculturelle. (BD)

A heartbreaking love letter from a daughter to her father. This short film combines animation and archival footage to explore the realities and inner turmoil of many immigrants' lives. As a child, Anne Koizumi was ashamed of her father and his Japanese culture. Ashamed that he was a school janitor, ashamed that he called her by her Japanese name in front of her friends when she desperately wanted to integrate without making a fuss. Through a two-voice dialogue, the director uses film to reconnect with her father; to give him a voice and put images to his heritage and personal history, in order to achieve a long-delayed but hopeful reconciliation. A superb film about multicultural identity.

IWOW: I Walk on Water



KHALIK ALLAH

ÉTATS-UNIS | 2020 | 199 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Sofian Khan
Vikki Tobak

Image
Khalik Allah

Montage
Khalik Allah

Musique
4th Disciple

Contact
Sofian Khan
Capital K Pictures
sofkhan@gmail.com

Filmographie
Field Niggas (2015)
Black Mother (2018)

En deux films seulement, Khalik Allah a su s'imposer comme une figure singulière et incontournable du cinéma contemporain. Il est de retour avec une œuvre monumentale sous forme d'autoportrait fiévreux. Usant à nouveau d'un son principalement asynchrone, jonglant entre pellicule et numérique, superposant les fils temporels et les couches de récit, Allah retourne à l'intersection de Harlem qu'il avait immortalisée précédemment pour retrouver certains de ses protagonistes et faire de nouvelles rencontres. Il réfléchit à sa pratique artistique, à son rapport à la religion, au racisme, à l'histoire, au sexe, à la nutrition, à son amoureuse d'origine italienne. Dense et fulgurant, ce film-fleuve sous forme de rêve éveillé impose définitivement la vision sans compromis d'un artiste pour qui filmer est aussi important que respirer. (BD)

After just two films, Khalik Allah emerged as a unique and compelling figure in contemporary film. His latest is a monumental work that takes the form of a feverish self-portrait. Once again employing mainly asynchronous sound, he juggles between analogue and digital, superimposing timelines and narrative layers. He returns to the same Harlem intersection he immortalized previously, meeting some of his protagonists again, along with some new faces. He reflects on his artistic practice and his relationships with religion, racism, history, sex, nutrition and his Italian girlfriend. This dense and striking epic film, taking the form of a waking dream, firmly establishes the uncompromising vision of an artist for whom filming is as essential as breathing.

Les livres The Free Ones



NICOLAS LÉVESQUE

QUÉBEC | 2020 | 94 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Jean-Philippe Archibald
Nicolas Lévesque

Image

Jean-Philippe Archibald

Montage

Natacha Dufaux

Conception sonore

Olivier Calvert

Contact

Jean-Daniel Desroches
Spira
developpement@spira.quebec

Filmographie

In Guns We Trust (2013)
Entrevue avec un homme libre (2015)
Rich in Bollywood (2019)

Située en plein cœur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, une usine de transformation de bois s'est donnée pour mission de proposer des stages de réinsertion à l'emploi. Les stagiaires y apprennent tous les secrets du travail en usine et de la coupe du bois, afin de pouvoir postuler dans les entreprises de la région. Parmi les nombreuses cohortes, des ex-détenus tentent de refaire leur vie et de se tenir loin des habitudes qui les ont amenés sous les barreaux. Pendant plusieurs mois, Nicolas Lévesque suit avec une profonde empathie les défis quotidiens de plusieurs d'entre eux. Entre l'espoir d'une nouvelle vie, les difficultés d'adaptation, le poids d'un passé que la société leur rappelle constamment, le chemin à parcourir n'est pas simple. Avec lucidité, cet émouvant documentaire d'observation est à l'écoute de ceux et celles qui doivent lutter pour être libres. (BD)

A sawmill in the heart of Saguenay-Lac-Saint-Jean has taken on the mission of retraining the chronically unemployed. The apprentices learn all about factory work and wood-milling, to prepare them to apply for jobs with the region's companies. Some of the apprentices are ex-convicts working to rebuild their lives and shed the bad habits that once put them behind bars. For several months, Nicolas Lévesque followed a few of them, with a deeply empathetic eye, as they tackled their challenges. The hope for a new life, trouble adapting, the burden of a past that society won't let them forget: the road ahead isn't an easy one. This lucid and moving observational documentary listens to people who have to fight constantly to be free.

Présenté en collaboration avec le Festival de cinéma de la ville de Québec (FCVQ)

Merry Christmas, Yiwu



MLADEN KOVAČEVIĆ

SUÈDE, SERBIE, FRANCE,
ALLEMAGNE, BELGIQUE, QATAR
2020 | 94 MIN | MANDARIN
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Iva Plemić Divjak
Mario Adamson
Ruth Reid
Jasmina Sijerčić
Heino Deckert
Thierry Detaille

Image

Marko Milovanović

Montage

Jelena Maksimović

Conception sonore

Patrik Strömdahl

Musique

Olof Dreijer

Contact

Liselot Verbrugge
Deckert Distribution
info@deckert-distribution.com

Filmographie

Unplugged (2013)
Wall of Death, and All That (2016)
4 Years in 10 Minutes (2018)

La ville de Yiwu, en Chine, compte plus de 600 usines fabriquant les décorations de Noël du monde entier. Des milliers de personnes y vivent, loin de leur maison, souvent dans des dortoirs, espérant ouvrir un jour leur propre commerce. Sans idéalisme ni misérabilisme, Mladen Kovačević capte le quotidien de ces hommes et de ces femmes qui incarnent l'envers du décor de la société de consommation. À laquelle ils aspirent, justement, rêvant de confort et d'ascension sociale mais aussi simplement d'amour et de liberté. Au gré des rencontres, le cinéaste nous révèle délicatement les rapports familiaux, les conceptions générationnelles, les paradoxes culturels, les destins et individualités uniques qui constituent cette masse laborieuse. Vous avez toujours voulu rencontrer les lutins de Noël? Les voici. (ACO)

The city of Yiwu, China, has more than 600 factories churning out Christmas decorations for the world. Thousands of people live there, far from home, housed in dormitories, dreaming of starting a business of their own one day. Deftly steering a course between idealism and sensationalism, Mladen Kovačević documents the everyday lives of men and women who embody the flipside of consumerism. A lifestyle to which they aspire, dreaming of material comforts and social mobility, and also, simply, of love and freedom. As he meets them, the filmmaker gradually reveals the family ties, generation gaps, cultural paradoxes and unique lives that make up this toiling throng. Have you ever wanted to see Santa's workshop? Here it is.

Monologues du Paon



MATTHEW WOLKOW

QUÉBEC | 2020 | 29 MIN
FRANÇAIS, ANGLAIS, PORTUGAIS
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Matthew Wolkow

Image

Matthew Wolkow

Conception sonore

Alex Lane

Bruno Bélanger

Musique

Philippe Battikha

Marilène Provencher-Leduc

Philippe Lauzier

Pierre-Yves Martel

Contact

Serge Abiaad

La Distributrice de films

serge@ladistributrice.ca

Filmographie

Saint-Henri 17h (2014)

Muchas Cosas Juntas (2015)

Dialogue du Tigre (2017)

81.92 (2018)

Des lignes pour colorier l'intérieur (2019)

Ce court métrage est l'histoire d'un rendez-vous: celui de deux voisins, entre Ahuntsic et Villeray, autour des souvenirs du Portugal; celui de deux villes très différentes, Montréal et Lisbonne; celui d'un vieil homme apaisé avec la mort; celui de deux inconnus séparés par un océan, mais unis par le vol d'un pigeon voyageur. Les oiseaux sont les guides de cette errance poétique, qui explore les souvenirs du passé aussi bien que les prémonitions du futur. Une partition dissonante et un écran divisé complètent l'impression de faire face à un puzzle sensoriel, entre nature et urbanité, où la méditation prend corps parmi les fragments du réel. Matthew Wolkow signe un conte ornithologique, humain et floral d'une grande douceur, traversé d'espoir autant que par la mélancolie inquiète de son temps. (ACO)

This short film tells the story of a meeting between two neighbours, in Ahuntsic and Villeray, around memories of Portugal; it is a story of two very different cities, Montreal and Lisbon; of an old man who has come to terms with death; of two strangers separated by an ocean but connected by the flight of a homing pigeon. Birds are the guides for this poetic meandering, exploring memories of the past and portents of the future. A dissonant score accompanies a split screen, completing the impression that we are confronted with a sensory puzzle, at once natural and urban, in which meditation takes its cues from fragments of reality. Matthew Wolkow's film is a gentle ornithological, human and floral tale, suffused with both hope and the grim anxieties of our time.

Ndagukunda déjà



SÉBASTIEN DESROSIERS, DAVID FINDLAY

QUÉBEC, RWANDA
2020 | 21 MIN | KINYARWANDA,
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

David Findlay

Sébastien Desrosiers

Image

Brock Newman

Montage

Catherine Villeminot

Conception sonore

Pino Haillili

Contact

David Findlay

Happy family

d@davidwfindlay.com

Filmographie David Findlay

Nephew (2015)

Everything Outside (2018)

Found Me (2020)

Devant la caméra de Radio-Canada, le journaliste Sébastien Desrosiers fait un court rappel des vingt-cinq ans du génocide rwandais. L'accent est professionnel, le ton neutre, le costume-cravate de rigueur. C'est l'auto-portrait d'un homme très différent auquel nous convie ce très sensible court métrage coréalisé par Desrosiers et David Findlay. Usant d'une image à la texture vibrante, proche du film de famille, les cinéastes retracent le voyage du journaliste au Rwanda, un périple rythmé par les lettres envoyées par son père rwandais qu'il vient de retrouver pour la première fois à l'âge de 28 ans. Vie privée, héritage familial et histoire nationale s'entremêlent au sein de ce retour aux sources émouvant sur l'identité et le poids du passé. (BD)

In front of a Radio-Canada camera, journalist Sébastien Desrosiers reads a news brief on the 25th anniversary of the Rwandan genocide. His accent is professional, his tone neutral, his suit and tie on-point. This short film co-directed by Desrosiers and David Findlay is a self-portrait of a very different man. With vibrantly textured images, not unlike home movies, the filmmakers retrace the journalist's odyssey to Rwanda. The trip was punctuated by letters from Desrosiers' Rwandan father. The son, then 28, had just connected with his father for the first time. Personal life, family legacies and national history are interwoven in this poignant story about roots, identity and the burden of the past.

Réfléchir la dystopie

Contemplating Dystopia

19 nov.
— 25 nov.

A Machine to Live In



YONI GOLDSTEIN, MEREDITH ZIELKE

ÉTATS-UNIS, BRÉSIL
2020 | 88 MIN
PORTUGAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Sebastian Alvarez

Production exécutive
Andrew Benz
Maida Lynn

Image
Andrew Benz

Montage
Iva Radivojevic
Stefan Oliveira-Pita
Meredith Zielke
Yoni Goldstein

Conception sonore
Julian Flavin
Lou Mallozzi
Mark Kuykendall
Meredith Zielke
Sebastian Alvarez

Contact
Yoni Goldstein
yoni@massornament.com

Le premier long métrage des artistes Yoni Goldstein et Meredith Zielke mêle documentaire, architecture et science-fiction pour composer un voyage transcendantal au cœur de la ville de Brasília. Bâtie en 1000 jours à la fin des années 1950, principalement sous la direction de l'architecte Oscar Niemeyer, la capitale fédérale brésilienne incarne les utopies cosmo-futuristes de l'époque et l'autoritarisme du pouvoir politique qui imposa cette démarche titanesque. Les artistes multidisciplinaires nous proposent d'observer les racines du projet à travers le regard de quatre témoins clés : l'écrivaine Clarice Lispector, le cosmonaute Youri Gagarine, l'inventeur de l'espéranto L.L. Zamenhof, et la médium et fondatrice de secte Tia Neiva. Le résultat est un objet audiovisuel aussi ambitieux qu'époustouflant, une invitation à s'interroger sur les origines et le futur des utopies. (CS)

The first feature film by multidisciplinary artists Yoni Goldstein and Meredith Zielke melds documentary, architecture and science fiction to take us on a transcendental journey into the heart of Brasília. Built in 1000 days in the late 1950s, for the most part under the guidance of architect Oscar Niemeyer, Brazil's national capital embodies the cosmic-futurist utopias of the time - and the authoritarian rule that ordered the vast megaproject built. The filmmakers invite us to examine the project's roots through the eyes of four key witnesses: writer Clarice Lispector, cosmonaut Yuri Gagarin, Esperanto inventor L.L. Zamenhof, and medium and sect leader Tia Neiva. The result is an ambitious and breathtaking audiovisual work that asks us to ponder the origins and futures of our utopias.

Armour



SANDRO AGUILAR

PORTUGAL, CANADA
2020 | 30 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Sandro Aguilar
Luis Urbano
Valérie Mongrain

Image

Sandro Aguilar

Montage

Sandro Aguilar

Conception sonore

Sandro Aguilar

Contact

Ashley Bliando
Paraloeil
distribution@paraloeil.com

Filmographie

And They Went (2011)
Signs of Stillness out of Meaningless Things (2012)
Jewels (2013)
False Twins (2014)
Bunker (2015)
Mariphasa (2018)

Quelques mots à l'écran introduisent un personnage énigmatique : un certain Hector, récemment séparé, endeuillé, en colère... et portant une armure médiévale. Par la suite, une série de plans impressionnistes se succèdent avec pour seule indication, une mention de lieu, de coordonnées géographiques et, parfois, d'activité. Tourné dans la région de Rimouski, le court métrage de Sandro Aguilar nous invite à entrer dans la tête d'un homme en rupture avec le monde. Une bande-son anxieuse qui fourmille de détails force à reconsidérer chaque plan, chaque moment. Est-ce le regard de Hector qui guide nos pas ? Assiste-t-on à une hallucination sans fin ? Avec un minimum de moyens, le cinéaste parvient à créer un monde, un récit elliptique fascinant qui illustre un sentiment de décalage sensoriel et émotif que Hector n'est pas le seul à vivre. (BD)

A few words on-screen introduce an enigmatic character: Hector is recently separated, grieving, angry - and wearing medieval armour. We then see a succession of impressionistic shots, labelled only with their location, map coordinates and, sometimes, an activity. Filmed near Rimouski, this short film by Sandro Aguilar invites us to enter the mind of a man who has cut off ties with the world. An anxious soundtrack overflowing with intricate details forces us to reconsider each shot, each moment. Are we taking Hector's perspective? Are we watching an endless hallucination? Working with minimal resources, the filmmaker creates a world, a fascinating elliptical narrative that captures a certain sensory and emotional discombobulation that Hector is far from alone in feeling.

A Shape of Things to Come



LISA MALLOY, J.P. SNIADOCKI

ÉTATS-UNIS | 2020 | 77 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production

J.P. Sniadecki

Image

J.P. Sniadecki
Lisa Malloy

Montage

Lisa Malloy
J.P. Sniadecki

Conception sonore

Lisa Malloy
J.P. Sniadecki
Ernst Karel

Musique

Ernst Karel

Contact

Nick Newman
Grasshopper Film
nick@grasshopperfilm.com

Filmographie J.P. Sniadecki

Foreign Parts (2010)
People's Park (2012)
Yumen (2013)
The Iron Ministry (2014)
El Mar La Mar (2017)

Le film s'ouvre sur un inquiétant plan aérien en noir et blanc rappelant la vision d'un drone, accompagné d'étranges infrasons. Lorsque le film bascule au niveau du sol pour suivre à distance le quotidien de Sundog, un vieux barbu coupé du monde dans le désert de Sonora, on sait déjà qu'il n'est pas seul. Malgré sa solitude et son mode de vie survivaliste, Sundog se sent surveillé : par les patrouilles qui se rapprochent, les avions qui percent le ciel et cette tour de communication érigée au loin. Tant bien que mal, il tente de préserver son univers. Est-il un visionnaire des temps à venir ou un intrus de plus sur un territoire sauvage ? Un écoterroriste responsable ou un néo-hippie utopiste ? J.P. Sniadecki et Lisa Malloy évitent toute interprétation simple au profit de l'observation de ce qui est déjà, peut-être, notre avenir. (BD)

The film opens with an ominous black and white aerial shot, suggesting a drone, accompanied by strange infrasonic noises. The film cuts to ground level, where we follow Sundog, an old bearded hermit living in the Sonora Desert, from a respectful distance. We already know he isn't alone. Despite his lone survivalist lifestyle, Sundog feels watched: by encroaching patrols, planes piercing the sky and a communications tower off in the distance. He tries as best he can to protect his little world. Is he a visionary of days to come, or yet another interloper in the wilderness? A benign ecoterrorist or a utopian neo-hippie? J.P. Sniadecki and Lisa Malloy don't settle for pat answers, preferring to stand back and observe what might well be our future.

Bile



IRA A. GORYAINOVA

BELGIQUE | 2019 | 63 MIN
ANGLAIS, RUSSE, FRANÇAIS,
NÉERLANDAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Peter Krüger

Image

Patrick Stevens

Montage

Ira A. Goryainova

Musique

Hypnoskull

Contact

Ira A. Goryainova
Inti Films
igoryainova@gmail.com

Filmographie

The Ruins of Europe (2017)

Le regard d'une société sur la maladie et la mort en dit-il long sur elle? Le passionnant film-essai de la réalisatrice Ira A. Goryainova voyage à travers l'histoire et les cultures pour offrir un questionnement philosophique sur le corps humain comme métaphore politique. De la théorie antique de la bile noire aux réflexions de Susan Sontag sur la culpabilisation des malades, *Bile* illustre de nombreuses notions à l'aide d'archives médicales et de matériel plus personnel. Son habile collage établit des connexions fascinantes entre les affections physiques et le cancer social du 20^e siècle: le fascisme. Notant ironiquement les liens historiques entre la chimiothérapie et le gaz moutarde, elle pose une question troublante: les guerres sont-elles aussi naturelles à l'humanité que les maladies le sont au corps? (CS)

What does a society's outlook on sickness and death say about it? This fascinating essay by director Ira A. Goryainova surveys history and cultures as the basis for a philosophical exploration of the human body as a political metaphor. From the ancient theory of black bile to Susan Sontag's reflections on how we come to blame the sick, *Bile* illustrates numerous ideas using medical archives as well as more personal material. The skilfully assembled collage makes intriguing connections between physical affection and the social cancer of the 20th century, fascism. Ironically noting the historical links between chemotherapy and mustard gas, the film asks a troubling question: is war as natural to humanity as sickness is to the body?

The Foundation Pit Kotlovan



ANDREY GRYZEV

RUSSE | 2020 | 71 MIN
RUSSE | S.-T. ANGLAIS

Production

Andrey Gryzhev

Image

Andrey Gryzhev

Montage

Andrey Gryzhev

Contact

Irena Taskovski
Taskovski Films
info@taskovskifilms.com

Filmographie

Sarya and Sparrow (2009)
Miners' Day (2010)
Tomorrow (2012)

Dans la séquence d'ouverture de son film, composée d'extraits de vidéos amateurs et d'actualités télévisées, Andrey Gryzhev se penche sur une absurdité de la Russie d'aujourd'hui: la prolifération des fosses de fondation creusées par les entreprises de construction, créant un danger public dans les rues. Il place ainsi son film en écho au roman éponyme de Andreï Platonov, satire dystopique de l'Union soviétique stalinienne écrite en 1930. Gryzhev propose une mise à jour contemporaine décapante où les voix de dizaines de Russes de tous âges interpellent leur président par le biais de vidéos sur le web. Cris du cœur enragés, requêtes collectives ou supplications forment, par un habile montage, un tableau kaléidoscopique d'un pays au bord du gouffre, dont la population, malgré un climat de censure, refuse de se taire. (ACO)

In the opening sequence of the film, which is made from excerpts from amateur videos and TV news reports, Andrey Gryzhev zeroes in on a particularly absurd facet of today's Russia: the proliferation of foundation pits dug by construction companies, creating public hazards in the streets. The film is an echo of the eponymous 1930 novel by Andrei Platonov, a dystopian satire of the Soviet Union under Stalin. Gryzhev presents a caustic contemporary update in which the voices of dozens of Russians of all ages appeal to the president using online videos: enraged cries of the heart, petitions and supplications become, through skillful editing, a kaleidoscopic portrait of a country on the edge of the abyss, whose people refuse to be silenced despite a culture of repression.

FREM



VIERA CÁKANYOVÁ

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,
SLOVAQUIE | 2019 | 73 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Nina Numankadic
Ivan Ostrochovsky

Image

Tomáš Klein
Viera Cákanyová

Montage

Marek Šulík
Viera Cákanyová

Conception sonore

Dominik Dolejší
Miro Toth
Stanislav Abraham

Contact

Nina Numankadic
Doc Alliance Films
nina@dafilms.com

Filmographie

Alda (2009)
Olda (2011)
Update (2011)
Rupicapra (2014)
Flying Horse (2014)

Manchots, sternes, léopards des mers et cétacés se partagent l'immensité glacée de l'Antarctique. Il y a aussi un humain, qui survit dans ce lieu hostile à son espèce. Sillonnant les airs, des drones nous font découvrir cet environnement extrême dans toute sa majesté. La cinéaste Viera Cákanyová se nourrit de ce paradoxe : la technologie de pointe permet ici de contempler un territoire à première vue vierge de l'activité humaine mais en réalité profondément fragilisé par celle-ci. La trame sonore confronte les rumeurs de sociétés lointaines à un écosystème où l'anthropocentrisme perd tout son sens, tandis que la contemplation neutre du continent austral par les robots impose l'humilité au regard égotique et partiel de l'humain. Un essai expérimental et philosophique aussi ample que troublant. (ACO)

Penguins, terns, sea lions and whales share the immense, icy Antarctic. There's also a human living in this place, so hostile to our species. Drone footage gives us a close look at an extreme but breathtakingly majestic land. Viera Cákanyová's film is powered by paradox: technology allows us to contemplate a place seemingly untouched by human activity that has actually been seriously damaged by it. The soundtrack juxtaposes the echoes of distant societies with an ecosystem where an anthropocentric view loses all meaning, while breathtaking drone footage forces humility on our egocentric and biased perspectives. An experimental philosophical essay, as disturbing as it is expansive.

Hole



JAAKKO PALLASVUO

FINLANDE | 2019 | 7 MIN
ANGLAIS

Production

Jaakko Pallasvuo

Image

Jaakko Pallasvuo

Montage

Jaakko Pallasvuo

Contact

Jaakko Pallasvuo
jaakkopallasvuo@gmail.com

Filmographie

Picasso (2014)
Sacre (2015)
Bridge over Troubled Water (2016)
Heterosexual Love Story (2018)
Fruits of the Loom (2019)

En ces temps incertains et toujours plus surréalistes, n'est-ce pas dans le néant qu'il faut chercher à créer du sens ? Le vidéaste expérimental finlandais Jaakko Pallasvuo a visé juste en se concentrant sur les trous. Le narrateur derrière la caméra inspecte avec angoisse ses chaussettes trouées : comment déchirer un vêtement avec authenticité ? Pourquoi certaines personnes réussissent-elles à créer la déchirure parfaite, alors que d'autres orifices ne révèlent que leur propre artificialité ? Alliant vidéo, dessin, musique et réalité virtuelle, *Hole* réussit à évoquer tout à la fois le caractère iconique de la musique et de la mode grunge, la religion paradoxale de Georges Bataille, et les mines qui perforent la planète. Ce collage aussi pessimiste que réjouissant trouve l'ironie nécessaire quand on est au fond du trou. (CS)

In these uncertain and increasingly surrealistic times, maybe we can find some meaning in the void? Finnish experimental video maker Jaakko Pallasvuo does just that with this film about holes. The off-camera narrator inspects his holey socks anxiously: how does one tear a garment authentically? Why do some people manage a perfect rip, while other holes broadcast their blatant artifice? Combining video, drawing, music and virtual reality, *Hole* evokes the iconic character of grunge music and fashion, the paradoxical religion of Georges Bataille, and the mineshafts that puncture the planet. Pessimistic and gleeful in equal measures, this collage delivers the irony we crave when we're deep in the hole.

Los Conductos



CAMILO RESTREPO

FRANCE, COLOMBIE, BRÉSIL
2020 | 70 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production
Helen Olive

Image
Guillaume Mazloum

Montage
Camilo Restrepo

Conception sonore
Josefina Rodriguez

Musique
Arthur B. Gillette
Jennifer Hutt

Contact
Marc Nauleau
Best Friend Forever
sales@bffsales.eu

Filmographie
Impression of a War (2015)
Cilaos (2016)
La bouche (2017)

Cette plongée au bout de la nuit du cinéaste colombien Camilo Restrepo (*La impresión de una guerra*, RIDM 2015), lauréat du prix du meilleur premier long métrage à la Berlinale, suit un mystérieux homme en fuite. Interprétant un rôle inspiré par sa propre vie, Luis Felipe Lozano incarne un marginal en tension permanente marqué par son passé au sein d'une secte, rejeté par la société et hanté par un acte de vengeance meurtrier. Navigant entre passé et présent, entre espace mental et réalité, le film se déroule comme un cauchemar éveillé porté par une figure tourmentée qui happe et rejette la caméra. Avec un sens du montage et des images qui rappelle le travail de Pedro Costa, *Los Conductos* confirme le talent de Restrepo et s'affirme comme un film politique sans compromis sur la Colombie actuelle. (BD)

This journey into darkness by Colombian filmmaker Camilo Restrepo (*La impresión de una guerra*, RIDM 2015) won the award for best first feature at the Berlin Festival. It follows a mysterious man on the run. Playing a role inspired by his own life, Luis Felipe Lozano is a marginal man suffering unrelenting stress due to his past as a cult member. He has been rejected by society, and he's haunted by a murderous act of vengeance. Shifting between past and present, between mind-space and reality, the film is like a waking nightmare, driven by a tormented figure who snatches the camera and tosses it away. Blessed with a sense of editing and imagery reminiscent of Pedro Costa, Restrepo shows immense talent with *Los Conductos*. An uncompromising political film about Colombia today.

Présenté en collaboration avec Fantasia

Me and the Cult Leader Aganai



ATSUSHI SAKAHARA

JAPON | 2020 | 114 MIN
JAPONAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Pearl Chan
Atsushi Sakahara

Image
Tatsuya Yamada

Montage
Junko Watanabe

Conception sonore
Ryoma Ochiai

Musique
Soulcolor

Contact
Pearl Chan
Good Move Media
chan@goodmovemedia.com

Filmographie
Don't Call Me Father (2012)

Ce documentaire troublant est certainement le road-movie le plus improbable de l'année. Victime de l'attaque au gaz sarin perpétré en 1995 par la secte Aum Shinrikyo dans le métro de Tokyo, le cinéaste Atsushi Sakahara décide de rencontrer Hiroshi Araki, le porte-parole de la secte désormais connue sous le nom de Aleph. Dès les premières scènes, le ton du film désarçonne: Sakahara ressemble à un Michael Moore débonnaire, Araki a l'allure d'un comptable mélancolique. À travers un voyage dans leurs villes natales respectives, les deux hommes discuteront comme deux vieux amis de leur rapport au monde et de leur isolement social. Refusant toute forme de sensationnalisme, le film se transforme sous nos yeux en une rencontre bouleversante entre deux solitudes (in)volontaires. (BD)

This disturbing documentary is surely the year's most unlikely road movie. Filmmaker Atsushi Sakahara, a victim of the Aum Shinrikyo cult's 1995 sarin gas attack in the Tokyo subway, decides to meet Hiroshi Araki, the spokesman for the cult, now known as Aleph. From the opening frames, the film's tone throws us off balance. Sakahara seems like a suave Michael Moore, while Araki might as well be a world-weary accountant. As they travel to their respective hometowns, the two men discuss, like old friends, their relationship with the world and their social isolation. Rejecting sensationalism, the film morphs into a gut-wrenching encounter between two (in)voluntary solitudes.

Shānzhài Screens



PAUL HEINTZ

FRANCE | 2020 | 23 MIN
HAINANAI, MANDARIN
S.-T. ANGLAIS

Production
Thomas Hakim
Julien Graff

Image
Paul Heintz

Montage
Jeanne Sarfati

Conception sonore
Grégoire Chauvot
Corvo Lepesant-Lamari

Contact
Wouter Jansen
Square Eyes
info@squareeyesfilm.com

Filmographie
Non contractuel (2015)
Foyers (2018)

S'offrir un Vincent Van Gogh ou un Caspar David Friedrich à peu de frais? C'est ce que proposent les peintres de Shenzhen qui, souvent tard dans la nuit, font des copies pour honorer des dizaines de commandes. D'un niveau technique sidérant, ils maîtrisent aussi bien l'hyper-réalisme que l'impressionnisme. Autant artistes qu'artisans, créateurs que faiseurs, ils s'appuient sur des savoir-faire classiques et sur la technologie. Avec un sens admirable de l'observation et du cadre, Paul Heintz se penche à nouveau sur la question du travail (après *Non contractuel*, RIDM 2015), et élargit sa réflexion à l'histoire de l'art et à l'accès à la beauté, saisissant au passage la mélancolie lancinante d'un monde de solitudes où le virtuel redéfinit peu à peu les existences. (ACO)

Want a Van Gogh or a Caspar David Friedrich, cheap? That's what the painters of Shenzhen make possible by painting late into the night, producing copies of famous canvases for their many customers. Demonstrating remarkable technical skill, they are as adept at hyperrealism as impressionism. They are artists and artisans, creators and makers, relying on both classic techniques and high-tech equipment. With an admirable sense of observation and composition, Paul Heintz revisits the question of work (following up his *Non contractuel*, RIDM 2015), expanding on his reflections on art history and access to beauty, all the while capturing the pervasive melancholy of solitary lives being gradually reshaped by virtuality.

Avec le soutien du Consulat général de France à Québec

Signal 8



SIMON LIU

HONG KONG, ÉTATS-UNIS
2019 | 14 MIN | SANS PAROLES

Production
Rachael Lawe
Michelle Miles

Image
Simon Liu

Montage
Simon Liu

Conception sonore
Julia Bloop

Musique
Julia Bloop

Contact
Simon Liu
LiuFilmsLiu
liufilmsliu@gmail.com

Filmographie
Harbour City (2015)
Highview (2017)
Fallen Arches (2018)
E-Ticket (2019)
Happy Valley (2020)

Hong Kong fourmille et s'agite. Les humains et la technologie ne semblent plus faire qu'un, dans une mégalopole traversée de lumières et de bruits. Dans ce manège lancé à pleine vitesse, les installations se détraquent de façon impromptue, amenant un éclair de chaos là où on ne l'attend pas, tandis que l'urbanisme tente parfois d'évoquer ou d'invoquer une nature qui semble bien lointaine. Dans cet essai expérimental en 16 mm, Simon Liu nous livre une succession de visions nocturnes et diurnes pleines d'intensité, transcendées par un travail remarquable sur la trame sonore. Évoquant de façon surréelle un monde au bord de l'implosion, surpeuplé et hors de contrôle, il signe une composition allant crescendo, que l'on pourrait qualifier de symphonie d'une grande ville au 21^e siècle. (ACO)

Hong Kong is a hive of relentless activity, where humans and technology seem to have merged in this megalopolis and its relentless noise and bright lights. On a high-speed thrill ride, things can go awry randomly, bringing flashes of chaos to unexpected places. At times, the city's design is apparently aimed at replicating or referencing nature, which seems impossibly distant. In this experimental essay filmed in 16 mm, Simon Liu presents a series of intense day and night images, made transcendent by remarkable sound design. This surrealistic evocation of a world on the brink of imploding, overcrowded and out of control, builds to a powerful crescendo. It is a kind of symphony for a big city in the 21st century.

Présenté en collaboration avec VISIONS

Tension Structures



**ADRIAN DUNCAN,
FEARGAL WARD**

IRLANDE, FRANCE
2019 | 47 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Feargal Ward

Image
Feargal Ward

Montage
Feargal Ward

Conception sonore
Adrian Duncan

Musique
Karl Burke

Contact
Feargal Ward
Fse films
feargal@fsefilms.com

Filmographie Feargal Ward
Yximalloo (2014)
The Lonely Battle of Thomas Reid (2017)

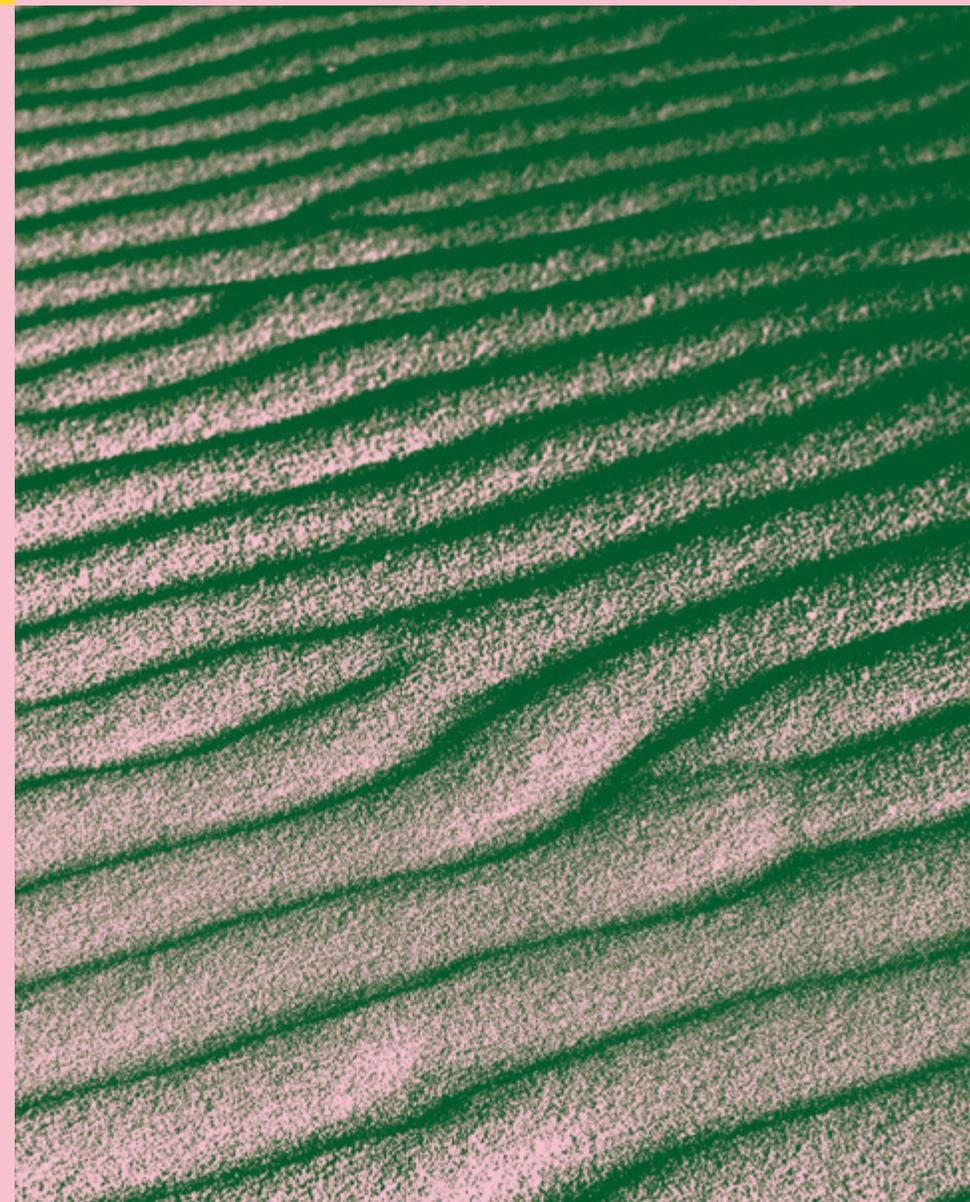
Pour concevoir des structures résistantes, les architectes doivent imaginer un monde pessimiste de tremblements de terre, d'inondations et de tempêtes. Obsédé par ces considérations, un ingénieur déambule à travers l'Europe, depuis le site d'un pont disparu en Bavière jusqu'à Paris, où il s'émerveille devant les constructions ambitieuses de la capitale. Centre Pompidou, Nuage de la Grande Arche de la Défense, édifice en verre de La Villette: ces édifices aux architectures complexes trouvent un équilibre parfait entre des forces opposées. Juxtaposant cette vision utopiste des bâtiments aux tensions sociales qui hantent l'Europe, en particulier à travers le mouvement des gilets jaunes, ce carnet de voyage mélancolique tente de cerner selon quelles visions les sociétés bâtissent des univers, et pourquoi elles échouent à les préserver. (CS)

To design resilient structures, architects need to consider the most pessimistic scenarios - earthquakes, floods, storms. Obsessed by such considerations, an engineer criss-crosses Europe, from a failed bridge in Bavaria to Paris, where he marvels at the French capital's ambitious structures. The Pompidou centre, the Grande Arche de la Défense, the glass building in Parc de La Villette: buildings with complex architecture that strike a precise balance between opposing forces. Juxtaposing the utopian ideals embodied in the structures with the social tensions stalking Europe, in particular the yellow-vest movement, this melancholy travelogue attempts to define the visions that societies use to build their worlds, and why they fail to preserve them.

19 nov.
— 25 nov.

Devenir
soi-même

Becoming
Oneself



Lointain

Faraway



AZIZ ZOROMBA

QUÉBEC | 2020 | 17 MIN
ARABE, ANGLAIS, FRANÇAIS
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production
Carol Nguyen
Aziz Zoromba

Image
Max Machado

Montage
Ashley Gilmour
Aziz Zoromba

Conception sonore
Sacha Radcliff

Musique
Ash

Contact
Jason Todd
h264 Distribution
jason@h264distribution.com

Filmographie
After Freedom (2014)
Leila (2017)
Amal (2018)

Le cinéaste Aziz Zoromba, Canadien d'origine égyptienne, signe ici un court métrage tout en finesse et en sobriété sur l'éloignement familial. Filmant au quotidien un jeune Arabe montréalais pendant quatre saisons, il observe la solitude créée à la fois par l'exil et par l'ostracisme au sein de sa propre famille. Mis à l'écart pour son homosexualité, le protagoniste tente de renouer les liens avec sa mère au fil de conversations téléphoniques tendues et émotives, ou cherche la connexion ailleurs, auprès de sa famille d'élection. S'appuyant sur une photographie soignée qui souligne la sensation d'isolement, Zoromba choisit d'en dire peu sur son sujet pour se concentrer sur les sentiments trahis par l'expression d'un visage ou le ton d'une voix, maîtrisant ainsi l'art de l'ellipse et le sens du détail. (CS)

Egyptian-Canadian filmmaker Aziz Zoromba presents a gentle and restrained short film about family separation. Filming the daily life of a young Arab Montrealer over four seasons, Zoromba observes the loneliness created by exile and by ostracism within the family. Rejected because of his homosexuality, the protagonist tries to reconnect with his mother through tense, emotionally charged phone calls, or looks for connection elsewhere, with his chosen family. Through carefully crafted cinematography underlining the feeling of isolation, Zoromba chooses to say little about his subject, focusing instead on the feelings revealed by his facial expressions and tone of voice. The result is a masterful use of elliptical narrative and revealing details.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Mazzarello



CARMEN RACHITEANU

QUÉBEC | 2020 | 20 MIN
ANGLAIS, ESPAGNOL,
ALLEMAND
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production
Marie-Christine Roussel

Image
Rita Hajjar

Montage
Natacha Dufaux

Conception sonore
Benoît Dame

Musique
LUZMILAREYES

Contact
Pierre Brouillette-Hamelin
L'inis
festival@inis.qc.ca

Filmographie
Jo (2019)
Rapiécée (2019)

Calme et athlétique, Maria Amalia Mazzarello a l'air d'une danseuse. Une impression accentuée par les douces images en noir et blanc que la cinéaste de L'inis Carmen Rachiteanu compose autour d'elle. Or, non seulement Amalia est une boxeuse, mais elle a quitté l'Argentine pour rejoindre Munich et s'imposer dans le circuit professionnel. Au sein du gym Mariposa (Papillon), elle s'épanouit grâce au soutien et à l'enseignement de Kai, entraîneur à l'air bourru et au cœur d'or. Avec grâce, le film observe la relation touchante qui la lie à son entraîneur et le cheminement inspirant d'une femme déterminée à transformer les démons de la violence en éthique sportive. «*Rocky est un film d'amour*», affirme Kai à sa protégée qui n'a même pas vu le film. *Mazzarello* aussi, en fin de compte. (BD)

Maria Amalia Mazzarello is so calm and athletic, she's easily mistaken for a dancer. The impression is reinforced by L'inis filmmaker Carmen Rachiteanu's soft black and white images. But Amalia is no dancer, she's a boxer who left Argentina for Munich, where she rose to the top of the professional circuit. At the Mariposa gym, she presses onward toward new heights thanks to the support and instruction of Kai, a gruff coach with a heart of gold. The film gracefully observes her touching relationship with her coach as well as the inspiring progress of a woman determined to battle the demons of past violence in the boxing ring. "Rocky is a love story," Kai says to his pupil, who has never seen the film. *Mazzarello*, it turns out, is also a love story.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Métamorphoses

Metamorphoses



NICOLAS RENAUD

QUÉBEC | 2020 | 18 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Image

Nicolas Renaud

Montage

Nicolas Renaud

Conception sonore

Andés Solis Barrios

Contact

Nicolas Renaud
ns.renaud@gmail.com

Olivia Lya Thomassie a grandi en naviguant entre ses deux identités, inuite et québécoise. Forcée de quitter le Nunavik après la mort tragique de sa mère, elle a rejoint Montréal et son père à tout juste 8 ans. Au cours de ses discussions avec une amie, elle se raconte et explique comment elle reprend en main son identité en transformant le souvenir de sa mère : grâce à un tatouage, elle veut se rappeler la femme qu'elle était, et non sa fin de femme autochtone assassinée. Nicolas Renaud, lui-même d'origine québécoise et huronne-wendate, réalise ici un portrait émouvant et complexe, où la parole est à la fois un témoignage et une construction de soi, le récit des métamorphoses imposées du passé autant que le moteur de celles, choisies, du présent. (ACO)

Olivia Lya Thomassie had to grow up juggling two identities: Inuit and Québécoise. Forced to leave Nunavik after the tragic death of her mother, she arrived at her father's home in Montreal when she was just 8. In conversations with a friend, she tells her story and explains how she is reconciling her dual identities by transforming her memories of her mother: thanks to a tattoo, she remembers the woman she was, and not her fate as a murdered Indigenous woman. Nicolas Renaud, who also has Québécois and Indigenous (Huron-Wendat) roots, has created a poignant and complex portrait in which speech is a tool both for testifying and for building the self, the story of the forced metamorphoses of the past and the driving force behind the voluntary changes of the present.

Diffusé dans l'Espace Canal D

My Mexican Bretzel



NURIA GIMÉNEZ

ESPAGNE | 2019 | 73 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Nuria Giménez
Stefan Schmitz
María Zamora

Image

Frank A. Lorang

Montage

Cristóbal Fernández
Nuria Giménez

Conception sonore

Jonathan Darch

Contact

Alfonso Villanueva García
Avalon
produccion@avalon.me

Filmographie

Kafeneio (2016)

« Les mensonges ne sont qu'une autre façon de dire la vérité. » Cette citation, attribuée à l'écrivain Paravadin Kanvar Kharjappali, ouvre un tour de force cinématographique. Ce premier long métrage de la cinéaste espagnole Nuria Giménez révèle un impressionnant travail d'archives. Entièrement composé d'images de films de famille tournés entre les années 1940 et la fin des années 1960, ce film intimiste est guidé par les extraits du journal de Vivian Barrett, riche femme suisse au train de vie enviable. Jouant avec brio entre le texte, les images et un son minimaliste, ce récit captivant nous plonge dans les tourments intérieurs d'une femme qui semble pourtant tout avoir. Si la fin du film nous invite à reconsidérer tout ce qui précède, il suffit de repenser à son épigraphe pour réaliser que ce tour de passe-passe est tout sauf gratuit. (BD)

"Lies are just another way of telling the truth." That quotation, attributed to writer Paravadin Kanvar Kharjappali, opens this cinematic tour de force. The first feature by Spanish director Nuria Giménez is based on impressive archival work. Made entirely from home movies filmed between the 1940s and late 1960s, this intimate film is guided by excerpts from the diary of Vivian Barrett, a rich Swiss woman who led an enviable life. Deftly combining text, images and minimal sound, this captivating story takes us inside the torments of a woman who seemed to have everything. While the end of the film invites us to rethink everything we've just seen, it suffices to think back to the epigraph to realize that the filmmaker's sleight of hand is anything but gratuitous.

No Ordinary Man



AISLING CHIN-YEE, CHASE JOYNT

QUÉBEC | 2020 | 84 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production
Sarah Spring

Image
Léna Mill-Reuillard

Montage
Aisling Chin-Yee

Conception sonore
Marie-Pierre Grenier

Musique
Billy Tipton
Rich Aucoin

Contact
Clotilde Vatrinet
Les Films du 3 mars
cvatrinet@f3m.ca

Filmographie Aisling Chin-Yee
Sound Asleep (2014)
Synesthesia (2017)
The Rest of Us (2019)

Filmographie Chase Joynt
Everyday to Stay (2010)
Stealth (2014)
Genderize (2016)
Between You & Me (2016)
Framing Agnes (2018)

À sa mort en 1989, le musicien de jazz américain Billy Tipton est devenu malgré lui l'objet d'un scandale lorsqu'il fut révélé que ce mari, père et musicien dévoué avait en fait été assigné femme à la naissance. Prenant le contrepoint des nombreuses émissions et d'une biographie officielle qui l'ont constamment représenté sous un angle manipulateur, ce documentaire créatif coréalisé par Aisling Chin-Yee et Chase Joynt mêle habilement la recherche historique et un procédé d'audition original permettant à des acteurs trans d'interpréter Tipton afin de mieux réfléchir à leur condition actuelle. S'interrogeant avec pertinence et profondeur sur la représentation et le traitement des personnes trans dans les médias et au sein de la société, ce film vibrant rend enfin justice à un homme qui a su vivre malgré son temps, tout en réfléchissant aux défis du présent. (BD)

When he died in 1989, American jazz musician Billy Tipton sparked a scandal when it was revealed that the dedicated husband and father was a trans man. As a counterpoint to the many television programs and even an authorized biography that relentlessly portrayed Tipton as manipulative, this creative documentary co-directed by Aisling Chin-Yee and Chase Joynt ably combines historical research and a unique audition process in which trans actors play Tipton, as a way to put their current condition into perspective. Asking relevant, incisive questions about the representation and treatment of trans people by the media and society at large, this lively film does long-overdue justice to a man who was able to live a fulfilling life despite the time, while reflecting on today's challenges.

Présenté en collaboration avec le Musée McCord et diffusé dans l'Espace Canal D

Passage



SARAH BARIL GAUDET

QUÉBEC | 2020 | 81 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Audrey Fallu

Image
Sarah Baril Gaudet

Montage
Justine Gauthier

Conception sonore
Marie-Pierre Grenier

Musique
Viviane Audet
Robin-Joël Cool
Alexis Martin

Contact
Clotilde Vatrinet
Les Films du 3 mars
cvatrinet@f3m.ca

Filmographie
Là où je vis (2017)
Avant l'automne (2018)

Yoan and Gabrielle ont grandi au Témiscamingue et viennent d'avoir 18 ans. La vie est devant eux et c'est l'heure des réflexions et des choix. Tandis que Yoan a hâte de quitter la région pour faire de nouvelles rencontres, prendre son envol et explorer son homosexualité, Gabrielle appréhende le moment où il faudra partir, quitter sa famille et son copain, pour poursuivre ses études à des kilomètres de là. Dans ce premier long métrage, Sarah Baril Gaudet observe avec délicatesse et empathie cette période charnière, fragile, où les destins se dessinent et où les adolescents s'épanouissent dans un sentiment mêlé d'enthousiasme et de crainte. Elle dresse un double portrait empreint de poésie et de tendresse, qui célèbre la jeunesse et l'amitié le temps d'un été de tous les possibles. (ACO)

Yoan and Gabrielle grew up in Témiscamingue and have just turned 18. They have their whole lives ahead of them, and the time has come to ponder their options. While Yoan is eager to leave the region and meet new people, start a new life and explore his homosexuality, Gabrielle is afraid of the moment when she will have to leave her family and boyfriend to study far away. In this first feature film, Sarah Baril Gaudet takes a gently empathetic look at a critical and delicate time of life, when the future starts to come into focus and adolescents blossom into adults, with a mix of enthusiasm and dread. The result is a double portrait full of poetry and tenderness, celebrating youth and friendship over a summer when anything seems possible.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Petite Fille

Little Girl



SÉBASTIEN LIFSHITZ

FRANCE | 2020 | 84 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Muriel Meynard

Image
Paul Guilhaume

Montage
Pauline Gaillard

Conception sonore
Yolande Decarsin

Contact
Fionnuala Jamison
mk2 Films
intlsales@mk2.com

Filmographie
La traversée (2001)
Les témoins (2006)
Les invisibles (2012)
Bambi (2013)
Les vies de Thérèse (2016)
Adolescentes (2019)

Sasha a 7 ans. Elle est vive et tendre, elle aime choisir ses vêtements, jouer avec ses frères et sœurs, apprendre à danser. Bref, comme beaucoup d'autres petites filles. Mais Sasha a été assignée garçon à la naissance. Sébastien Lifshitz (*Les invisibles*, *Adolescentes*) filme cette histoire pas comme les autres avec la grande sensibilité à laquelle il nous a habitués. Il capte les rires, les doutes, les désirs, les peurs et malheureusement les larmes qui ponctuent le quotidien de cette enfant trans. Il rend compte du combat de chaque instant d'une mère qui ne supporte plus ces larmes, et de l'hostilité des institutions et des adultes qui les font naître. Mais malgré les obstacles, il nous offre un portrait plein d'espoir et de douceur, celui d'une personne en train de se construire, avec détermination. (ACO)

Sasha is 7. She is lively and gentle, and likes choosing her own clothes, playing with her siblings and learning to dance. She's a lot like other little girls, but was declared male at birth. Sébastien Lifshitz (*Les invisibles*, *Adolescentes*) films this uncommon story with the sensitivity we have come to expect from him. He captures the laughter, doubts, desires, fears and, unfortunately, crying that mark this trans child's days. He documents the unending struggle of a mother who can no longer take all the tears, and the hostile institutions and adults that make them flow. Despite all the obstacles, this is a hopeful and tender portrait of a person who is intensely determined to build herself.

Avec le soutien du Consulat général de France à Québec

The Plastic House



ALLISON CHHORN

AUSTRALIE | 2019 | 45 MIN
KHMER | S.-T. ANGLAIS

Production
Allison Chhorn
Chris Luscri

Image
Allison Chhorn

Montage
Allison Chhorn

Conception sonore
Carlos Manrique Clavijo
Allison Chhorn

Musique
Allison Chhorn

Contact
Chris Luscri
Author of the Accident
chrisluscri@gmail.com

Filmographie
Close Ups (2015)
Unslept (2015)
Interior Cars: The Wait (2016)
Remains (2018)
Last Time (2018)

La cinéaste australienne Allison Chhorn se place devant et derrière la caméra dans ce moyen métrage sur le deuil et la solitude. Après le décès de ses parents immigrés du Cambodge, la jeune femme qu'elle interprète reprend la serre familiale et s'absorbe dans les tâches quotidiennes d'entretien pour surmonter sa douleur. Toutefois, les éléments naturels et les souvenirs familiaux se déchainent en même temps, menaçant sa tentative de vivre une existence paisible. Avec un remarquable travail d'image et de son, Chhorn installe une délicate atmosphère de tristesse et d'étrangeté qui hante encore plus nos écrans en cette période d'isolement: comment vivre en solitaire? Quelles traces garde-t-on des êtres chers dont nous sommes séparés? Réel ou imaginaire, ce journal de deuil révèle le potentiel de guérison du labeur physique. (CS)

Australian filmmaker Allison Chhorn is both behind and in front of the camera for this medium-length work about grief and solitude. After the death of her Cambodian-immigrant parents, the young woman she portrays takes over the family greenhouse and immerses herself in mundane chores to cope with her grief. Still, nature and her memories of family overwhelm her simultaneously, threatening her attempt to live in peace. Through her remarkable work with images and sound, Chhorn creates a delicately sad and strange atmosphere that's particularly haunting in this time of isolation. How can one live alone? What do we still have of the loved ones who aren't with us? Whether it's real or imaginary, this diary of mourning reveals the healing potential of manual labour.

Prière pour une mitaine perdue

Prayer for a Lost Mitten



JEAN-FRANÇOIS LESAGE

QUÉBEC | 2020 | 79 MIN
FRANÇAIS, ANGLAIS,
CRÉOLE HAÏTIEN
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Jean-François Lesage

Image

Marianne Ploska

Montage

Mathieu Bouchard-Malo
Ariane Pétel-Despots

Conception sonore

Marie-Pierre Grenier

Musique

Tom Brunt

Contact

Clotilde Vatrinet
Les Films du 3 mars
cvatrinet@f3m.ca

Filmographie

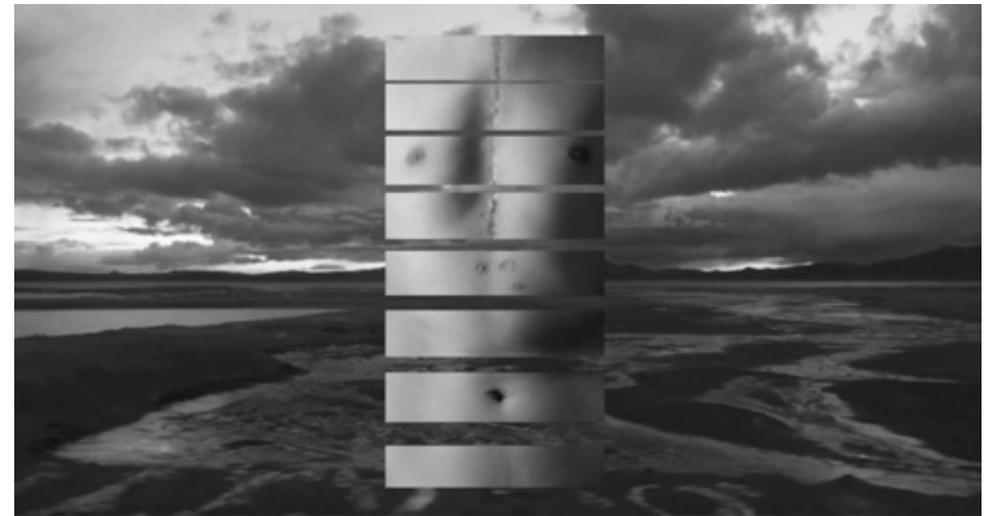
Une nuit en Chine (2004)
*Comment savoir si les petits poissons
sont heureux* (2009)
Conte du Mille End (2013)
Un amour d'été (2015)
La rivière cachée (2017)

Au bureau des objets trouvés, des hommes et des femmes défilent, à la recherche d'une tuque, d'une carte OPUS ou de clés. En explorateur de l'intériorité, Jean-François Lesage (*Un amour d'été, La rivière cachée*) part à la rencontre de ces individus ordinaires et remonte le fil des mitaines perdues. L'importance que prennent ces petites choses égarées cache en effet souvent de plus grands manques: un amour, un proche, un pays natal... Dans un noir et blanc élégant et avec la générosité et l'humour discret qui lui sont propres, le cinéaste adopte un regard centrifuge, partant de l'infime et de l'intime pour aborder l'existence et la communauté. Il signe une œuvre profondément montréalaise et néanmoins universelle, un film choral qui célèbre l'unicité, un conte hivernal transcendé par la chaleur humaine. (ACO)

At the lost-and-found, men and women come and go, looking for mislaid hats, bus passes or keys. An explorer of inner lives, Jean-François Lesage (*Un amour d'été, La rivière cachée*) meets these ordinary people and investigates the lost mittens. The importance of these mundane stray items often hides a bigger void: lost love, friends, homelands... In elegant black and white, and with his characteristic generosity and subtle humour, the filmmaker's perspective branches out from the small and intimate to a meditation on community and existence itself. The result is a quintessential Montreal piece, yet also universal. This is a film that celebrates unity: a winter tale infused with human warmth.

Présenté en collaboration avec l'Observatoire du cinéma au Québec et le département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal et diffusé dans l'Espace Canal D

Six Pieces in Stargazer Album



JIYANG ZHANG

QUÉBEC, CHINE
2020 | 16 MIN
MANDARIN | S.-T. ANGLAIS

Production

Jiyang Zhang

Image

Jiyang Zhang

Montage

Jiyang Zhang

Conception sonore

Jiyang Zhang

Musique

Tang Xianzu
Bruce Brus
David Tobin
Jeff Meegan
Huw White
Julian Gallant
Rob Kelly
Brendon Moeller

Contact

Jiyang Zhang
Concordia University
zjiyang73@gmail.com

Comme son titre l'indique, ce court métrage expérimental est composé de six segments apparemment disparates qui sont liés malgré tout par une vision d'ensemble. Un travelling nocturne et hypnotique tourné dans un train faisant face à une ville illuminée nous introduit à un travail de collage qui alterne entre plans de nature et autoportraits mélancoliques. Exhibant des cicatrices abdominales, partiellement caché derrière un voile de mariée, le protagoniste du film est une figure énigmatique, trouble, aux identités multiples. En écho à ces préoccupations, l'image elle-même est subdivisée en de multiples fenêtres qui sont toutes autant de possibilités de sens. Dotée d'un impressionnant sens plastique, cette œuvre signale l'émergence d'une voix singulière et assurée. (BD)

As its title suggests, this experimental short comprises six apparently unrelated segments that are nevertheless connected by a shared vision. A hypnotic nighttime travelling shot, filmed on a train heading toward a brightly lit city, introduces a collage alternating between shots of natural scenes and melancholy self-portraits. Displaying abdominal scars, partially concealed by a bride's veil, the protagonist is an enigmatic and disturbed figure with multiple identities. Echoing these preoccupations, the image itself is subdivided into multiple panes, each one bearing a multiplicity of possible meanings. With an impressive sense of plasticity, this film marks the arrival of a unique, self-assured voice.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Trees in Summer



SUYU LEE

CORÉE DU SUD | 2020 | 39 MIN
CORÉEN | S.-T. ANGLAIS

Production
Taewoong Won

Image
Suyu Lee
Taewoong Won

Montage
Suyu Lee

Contact
Suyu Lee
Ytra Film
hiyui@naver.com

Filmographie
A Long Journey to You (2011)
Eden (2012)
At the Beginning of the Year (2013)

Un printemps, alors que les cerisiers fleurissent, une femme apprend qu'elle est gravement malade. Dès lors, chaque instant prend une nouvelle importance, chaque détail devient une source d'émerveillement. Ce nouveau rapport au temps, aux émotions et au monde qui l'entoure fait affluer les souvenirs vifs et sensoriels de l'enfance, créant un pont entre passé et présent, dans une sorte de guerre contre le temps. Dans ce film en forme de journal intime, la cinéaste Suyu Lee rend compte de cette période particulière en livrant un collage impressionniste et poétique : un arbre, une rue, un coin de ciel, un chien ou un souvenir d'enfance sont autant de fragments fugaces, pleins de vie et de beauté, qui répondent et résistent aux images sinistres des scanners médicaux et à la froideur des diagnostics. (ACO)

One spring, when the cherry trees are in bloom, a woman learns she is seriously ill. From then on, each moment takes on new importance and each detail becomes a source of wonder. Her new relationship with time, emotions and the world around her causes vivid, palpable memories of childhood to resurface, bridging past and present as she wages war against time. The film is a diary in which filmmaker Suyu Lee documents an ordeal with an impressionistic, poetic collage. A tree, a street, a bit of sky, a dog or a childhood memory, all appear as fleeting fragments, full of life and beauty: responses and resistance to sinister images of medical scanners and chilling diagnoses.

Wintopia



MIRA BURT-WINTONICK

QUÉBEC | 2020 | 88 MIN
ANGLAIS, ESPAGNOL
S.-T. FRANÇAIS

Production
Bob Moore

Image
Peter Wintonick

Montage
Anouk Deschênes

Conception sonore
Marie-Pierre Grenier

Musique
David Drury

Contact
Élise Labbé
Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

Filmographie
Bitch, Rage, and Roar (2005)
Muriel's Message:
radio documentary (2006)
PilgrIMAGE (2008)

Peu de temps avant sa mort en 2013, Peter Wintonick avait un projet : terminer enfin son «film utopique». En découvrant dans le sous-sol familial près de 300 cassettes vidéo tournées sur plus de 15 ans, Mira Burt-Wintonick décide de réaliser le dernier souhait de son père. Entièrement composé des archives VHS de Peter, *Wintopia* use d'un montage plus poétique que linéaire, libre et créatif, à l'image de son sujet. Il s'agit du portrait d'un artiste visionnaire et d'un homme aussi chaleureux que difficile à suivre. Toujours en mouvement, parcourant le monde en quête d'absolu, Peter est rassembleur, aventurier, inspirant et souvent absent. Profondément personnel, le film devient peu à peu le récit d'une réconciliation entre une fille et son père, entre le cinéma et la vie. Le plus bel hommage qui soit à une figure incontournable du cinéma canadien. (BD)

When he died in 2013, Peter Wintonick was working on his "utopian film." Mira Burt-Wintonick found nearly 300 videocassettes in his basement, with footage captured over more than 15 years. She decided to use them to fulfill her father's last wish. Drawn entirely from Peter's VHS archives, *Wintopia's* editing is poetic rather than linear; it is free and creative, like its subject. It is the portrait of a visionary artist and a man who was as warm as he was hard to follow. Always in motion, crisscrossing the world on his singular quest, Peter was unifying, adventurous, inspiring - and often absent. This profoundly personal film gradually becomes the story of two reconciliations: between father and daughter, between film and life. The finest possible tribute to a titan of Canadian cinema.

Présenté en collaboration avec TËnk et diffusé dans l'Espace Canal D

**Le cinéma
engagé ouvre
les yeux
et les esprits**

Soutenons-le

csn.qc.ca



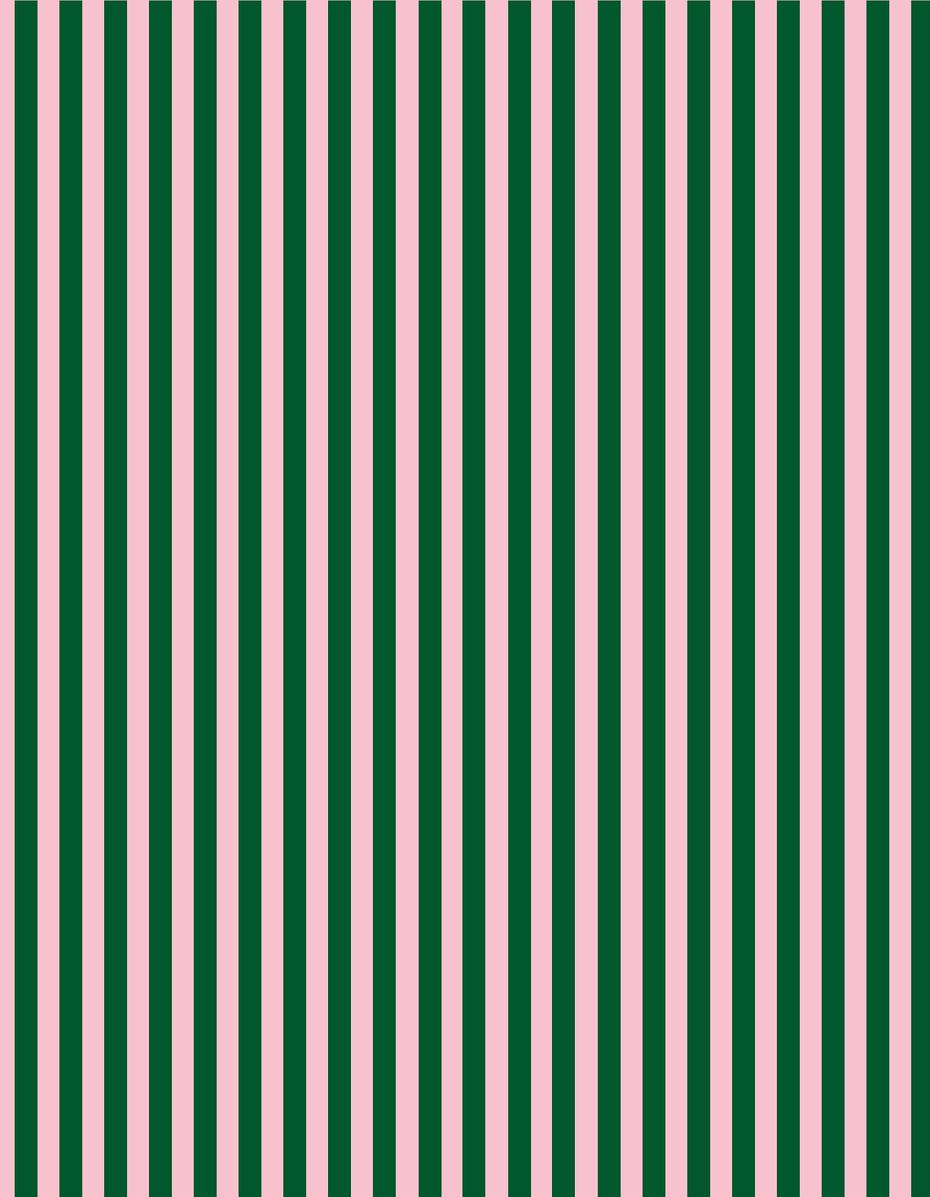
19 nov.
— 25 nov.



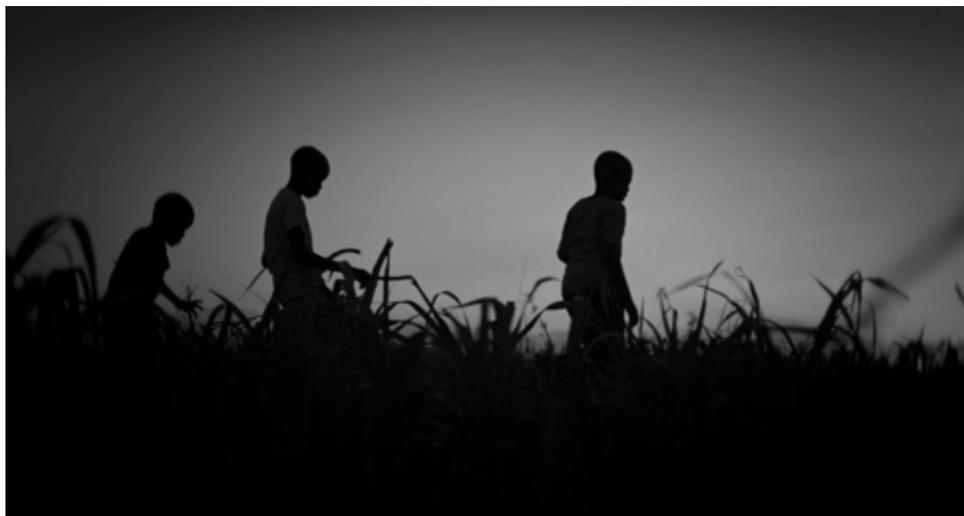
Présentée en collaboration avec | Presented in collaboration with

Contester
le pouvoir

Challenging
Power



Apatrides Stateless



MICHÈLE STEPHENSON

CANADA | 2020 | 95 MIN
ESPAGNOL, CRÉOLE
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Jennifer Holness
Léa Marin
Michèle Stephenson

Image

Alfredo Alcántara
Tito Rodriguez
Naiti Gámez
Nadia Hallgren
Jaime Guerra
Pedro Arnau Bros Santana

Montage

Sophie Farkas Bolla

Conception sonore

Ryan Birnberg

Musique

Ben Fox

Contact

Élise Labbé

Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

Filmographie

The Changing Same (2018)
Drawn to the Mat (2019)
A Mother's Dream (2016)
American Promise (2013)
Slaying Goliath (2008)

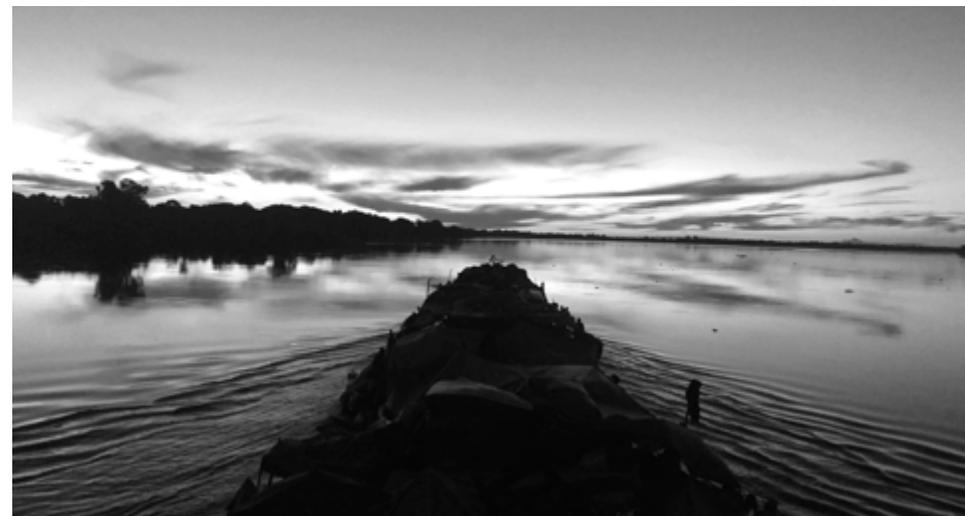
S'attaquant à la question du racisme d'État en République dominicaine, la cinéaste Michèle Stephenson signe un film brûlant d'actualité sur un sujet souvent méconnu. En 1937, des dizaines de milliers d'individus haïtiens et d'origine haïtienne ont été exterminés par l'armée dominicaine sur la seule base du racisme contre les personnes noires. Des décennies plus tard, en 2013, la Cour suprême de la République dominicaine retire la citoyenneté à toute personne ayant des parents haïtiens, avec effet rétroactif jusqu'en 1929, rendant ainsi plus de 200 000 personnes apatrides. Stephenson suit une jeune avocate, Rosa Iris, qui lutte pour le droit à la citoyenneté et la réunification des familles séparées. Véritable force de la nature, Iris mène ce combat gigantesque avec une énergie aussi inébranlable qu'inspirante. (CS)

Shining a light on official racism in the Dominican Republic, Michèle Stephenson's film is a highly topical look at a little-discussed topic. In 1937, tens of thousands of Haitians and Dominicans of Haitian origin were slaughtered by the Dominican army solely because they were Black. Decades later, in 2013, the Dominican Republic's Supreme Court stripped the citizenship of any person with Haitian parents, retroactively to 1929, making 200,000 people stateless at the stroke of a pen. Stephenson documents the work of a young lawyer, Rosa Iris, who is fighting for the right to citizenship and the reunification of separated families. Iris is a true force of nature, waging an epic struggle with boundless and inspiring energy.

Présenté en collaboration avec le Festival International du Film Black de Montréal

CHALLENGING POWER

En route pour le milliard Downstream to Kinshasa



DIEUDO HAMADI

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO, FRANCE, BELGIQUE
2020 | 90 MIN
LINGALA, SWAHILI
S.-T. FRANÇAIS

Production

Frédéric Féraud
Dieudo Hamadi
Quentin Laurent

Image

Dieudo Hamadi

Montage

Hélène Ballis
Catherine Catella

Musique

Les Zombies de Kisangani

Contact

Stephan Riguet
Andana Films
contact@andanafilms.com

Filmographie

Dames en attente (2009)
Atalaku (2013)
Examen d'État (2014)
Maman Colonelle (2017)
Kinshasa Makambo (2018)

L'un des trois documentaires programmés à Cannes cette année, *En route pour le milliard* marque aussi la première sélection officielle de la République démocratique du Congo au prestigieux festival. Dieudo Hamadi, un habitué des RIDM, y pointe à nouveau sa caméra-témoin vers l'une des grandes injustices de son pays. Depuis vingt ans, les survivants et survivantes de la guerre des Six Jours, qui ensanglanta la ville de Kisangani, luttent pour une reconnaissance historique du conflit et des réparations financières. Bien que promises, ces compensations n'ont toujours pas été obtenues, et les victimes décident aujourd'hui d'entreprendre le long voyage sur le fleuve Congo jusqu'à Kinshasa, la capitale du pays, où elles feront entendre leurs voix. Avec compassion et lucidité, Hamadi suit au plus près ce combat contre un état défaillant. (CS)

One of just three documentaries shown at Cannes this year, *Downstream to Kinshasa* is also the first film from the Democratic Republic of the Congo to be an official selection at the prestigious festival. Dieudo Hamadi, a RIDM regular, turns his observant camera to one of his country's greatest injustices. For two decades, survivors of the Six-Day War, which brought blood and fire to the city of Kisangani, have been fighting for historic recognition of the conflict, and financial reparations. The compensation is forever promised but never delivered, and the victims have now set out on a long journey down the Congo to the capital, Kinshasa, to make themselves heard. Ever compassionate and lucid, Hamadi closely follows the struggle against a moribund government.

CHALLENGING POWER

CONTESTER LE POUVOIR

Les femmes du soleil: une chronologie du regard

Women of the Sun: A Chronology of Seeing



HAMED ZOLFAGHARI

IRAN, FRANCE
2020 | 86 MIN
FARSI | S.-T. FRANÇAIS

Production

Marie Balducci
Hamed Zolfaghari
Nina Aminzadeh
Mariam Abazeri

Image

Women of the Sun (Gojino) Group

Hamed Zolfaghari
Fateme Zolfaghari
Ramin Rouhani

Montage

Gladys Joujou

Conception sonore

Boris Chapelle

Contact

Hamed Zolfaghari
Crazy Woodpecker Film Studio
hamed.zolfaghari.k@gmail.com

Filmographie

The Passion of Ebram (2011)
Black Winds
of Abohassani Village (2012)
The Color of Soil (2015)

Aux portes du désert de Lout, en Iran, un ancien caravansérail devient le lieu d'un atelier vidéo inattendu. Le réalisateur Hamed Zolfaghari procure des caméras à un groupe de femmes alors même qu'elles fondent une coopérative visant à contrôler chaque étape de la fabrication et de la vente de leurs produits artisanaux. Libérées d'intermédiaires coûteux et de leur identité rurale restrictive, les participantes accèdent à plus d'indépendance et à de meilleurs revenus. Mais, comme l'indique le titre du film, c'est aussi une révolution du regard qui s'opère: enregistrant, quasi en temps réel, leur aventure d'émancipation et la résistance des villageois conservateurs, les femmes se réapproprient la narration de leurs vies. Zolfaghari et les membres du collectif nous offrent un exemple lumineux de cinéma collaboratif. (CS)

On the edge of Iran's Lout Desert, an old caravanserai becomes the site of a surprising video workshop. Director Hamed Zolfaghari equips a group of women with cameras. They are in the process of starting a co-op that will control each step in the making and sale of their handicrafts. Freed from expensive middlemen and their stifling rural identity, the participants achieve greater independence and higher incomes. But as the film's title suggests, there is also a revolution of the gaze at work here: by recording their emancipatory adventure and conservative villagers' resistance to it, almost in real time, the women reclaim control over the narrative of their lives. Zolfaghari and the collective's members offer us a shining example of collaborative filmmaking.

Impardonnable

Imperdonable



MARLÉN VIÑAYO

SALVADOR | 2020 | 35 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Carlos Martínez
Marlén Viñayo

Image

Neil Brandvold

Montage

Andrea Bilbao

Musique

Omnionn

Contact

Marlén Viñayo
El Faro / La Jaula Abierta
lajaulaabiartafilms@gmail.com

Filmographie

Cachada (2019)

Dans une prison du Salvador, un détenu du Barrio 18 purge sa peine auprès d'autres membres de la même organisation. Condamnés pour des crimes violents, ses compagnons et lui sont également jugés coupables par leur mara pour un autre « péché »: ils sont homosexuels. Le machisme et l'homophobie extrêmes de ces groupes criminels trouvent en outre un écho dans le discours des églises évangélistes qui contrôlent les établissements pénitentiaires. Séparés des autres prisonniers, ils trouvent au sein de leur section une nouvelle forme de communauté. Observant les gestes de solidarité et de tendresse entre ces hommes, et écoutant leurs récits qui témoignent d'un conflit intérieur terrible, Marlén Viñayo humanise un environnement difficile, souvent dépeint avec sensationnalisme dans les médias. (CS)

In a prison in El Salvador, an inmate belonging to the Barrio 18 gang serves his sentence alongside some fellow gang members. Doing time for violent crimes, he and his friends have also been found guilty by their mara of another "sin": being gay. The extreme machismo and homophobia of the gangs are echoed by the evangelical churches that control the country's penitentiaries. Isolated from other inmates, they find a new kind of community in their cell block. Observing the men's gestures of solidarity and tenderness, and listening to their stories, revealing terrible inner conflict, Marlén Viñayo humanizes a difficult place, often portrayed by the media in the most sensational terms.

Invasion



**MICHAEL TOLEDANO,
SAM VINAL**

CANADA | 2019 | 18 MIN
ANGLAIS, WET'SUWET'EN
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Franklin López
Sam Vinal
Michael Toledano

Image

Michael Toledano

Montage

Franklin López

Conception sonore

Tommy Stang

Contact

Franklin López
frank@amplifier.network

Depuis des années, les Unist'ot'en, qui font partie du peuple Wet'suwet'en, se battent contre le passage de pipelines sur leur territoire qu'ils n'ont jamais cédé. C'est pourtant au nom des lois extérieures de la Colombie-Britannique que les entrepreneurs souhaitent forcer le barrage qu'ils ont érigé sur le pont donnant accès à leurs terres. Caméra au poing, les cinéastes suivent leur combat depuis le terrain jusqu'à l'ONU. Leur film témoigne de façon essentielle des violences étatiques que subissent les Autochtones au nom de l'industrie pétrolière, qui s'ajoutent à une longue liste de traumatismes. On y voit aussi la conscience historique d'un peuple, la force qu'il puise dans sa culture et la solidarité qui naît de ses revendications: d'un pont névralgique aux rues du pays tout entier. (ACO)

For years, the Unist'ot'en, part of the Wet'suwet'en nation, have been fighting against the construction of pipelines on their land, which they have never ceded. Under British Columbia law, contractors are trying to force the removal of a road-block on the bridge leading to the Indigenous group's lands. Cameras in hand, the filmmakers follow the struggle from the standoff all the way to the UN. The film bears essential witness to the state violence inflicted on Indigenous people on behalf of the oil industry, adding to a long list of traumas. But the battle also sparks the historical consciousness of a people, the power they draw from their culture and the solidarity grounded in their demands, from the flashpoint to streets across the country.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Landfall



CECILIA ALDARONDO

ÉTATS-UNIS, PORTO RICO
2020 | 93 MIN
ESPAGNOL, ANGLAIS
S.-T. ANGLAIS

Production

Ines Hofmann Kanna
Cecilia Aldarondo

Image

Pablo Alvarez-Mesa

Montage

Terra Jean Long

Conception sonore

Gisela Fullà Silvestre

Musique

Angélica Negrón

Contact

Cecilia Aldarondo
Blackscrackle Films
cecilia@blackscracklefilms.com

Filmographie

Memories of a Penitent Heart (2016)
Picket Line (2017)

Quand l'ouragan Maria frappe Porto Rico en 2017, le territoire américain est déjà meurtri par des années de mesures d'austérité visant à baisser sa dette de 72 milliards de dollars. Deux ans plus tard, des centaines de milliers de personnes descendent dans les rues de San Juan pour exiger la démission du gouverneur Ricardo Rosselló et la fin d'une politique budgétaire brutale et colonialiste. Membre de la diaspora portoricaine, Cecilia Aldarondo part à la rencontre des communautés locales, mais aussi des opportunistes qui profitent de la situation, afin de comprendre les événements de cette période et l'interconnexion entre la crise environnementale et la crise économique. Portrait émouvant du traumatisme et de la résilience de tout un peuple, son film offre aussi une analyse pénétrante du «capitalisme catastrophe». (CS)

When Hurricane Maria devastated Puerto Rico in 2017, the U.S. territory was already battered by years of austerity measures aimed at erasing its \$72 billion debt. Two years later, hundreds of thousands of people took to the streets of San Juan to demand the resignation of Governor Ricardo Rosselló and the end of a brutal colonial fiscal policy. Cecilia Aldarondo, a member of the Puerto Rican diaspora, visited local communities and spoke with profiteers, in an attempt to understand events in a time of intertwined economic and environmental crises. A moving portrait of an entire people's trauma and resistance, the film also delivers an incisive analysis of "disaster capitalism."

Diffusé dans l'Espace Canal D

Mother-Child

Niña mamá



ANDREA TESTA

ARGENTINE | 2019 | 66 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Luciana Piantanida
Andrea Perner
Francisco Márquez

Image

Gustavo Schiaffino

Montage

Lorena Moriconi

Conception sonore

Abel Tortorelli

Contact

María Vera
Kino Rebelde
distribution@kinorebelde.com

Filmographie

The Long Night
of *Francisco Sanctis* (2016)
Pibe Chorro (2016)

Toutes les trois heures en Argentine, une mineure de moins de 15 ans est forcée de donner la vie. Alors que le pays attend toujours la légalisation de l'avortement, beaucoup de jeunes femmes, souvent victimes de pauvreté et de violence systémique, doivent prendre une décision difficile à propos de leur grossesse non désirée. Tourné lors de consultations privées dans un hôpital public, le documentaire de Andrea Testa révèle quelques-unes des histoires qui se cachent derrière les statistiques. Dans un noir et blanc sobre, et toujours à bonne distance du visage des patientes, la réalisatrice observe leurs interactions avec les travailleuses sociales qui, hors champ, les aident à entrevoir un futur malgré les situations familiales délicates, les relations abusives et la réalité écrasante de la maternité. (CS)

In Argentina, every three hours a girl under 15 is forced to give birth. While the country continues to outlaw abortion, many young women, many of them suffering poverty and systemic violence, must make a difficult decision about their unwanted pregnancy. Filmed during private consultations in a public hospital, Andrea Testa's documentary tells some of the stories behind the statistics. Filming in muted black and white, keeping the right distance from each patient's face, the director observes the girls' interactions with the social workers who, out of frame, help them see a future in spite of difficult family situations, abusive relationships and the looming reality of motherhood.

Nardjes A.



KARIM AÏNOUZ

ALGÉRIE, FRANCE, ALLEMAGNE,
BRÉSIL, QATAR
2020 | 80 MIN
ARABE, FRANÇAIS, BERBÈRE
S.-T ANGLAIS

Production

Christopher Zitterbart
Marie-Pierre Macia
Claire Gadéa
Richard Djoudi
Janaina Bernardes

Image

Juan Sarmiento G.

Montage

Ricardo Saraiva

Conception sonore

Sebastian Morsch

Contact

Natsuki Lambert
MPM Premium
natsuki@mpmpremium.com

Filmographie

Madame Satã (2002)
Le ciel de Suely (2006)
La falaise argentée (2013)
Praia do Futuro (2014)
Central Airport THF (2018)
La vie invisible
d'*Eurídice Gusmão* (2019)

Suivant pendant 24 heures une jeune manifestante algérienne, le nouveau film de Karim Aïnouz (*Central Airport THF, La vie invisible d'Eurídice Gusmão*) prend le pouls d'un des plus importants mouvements populaires des années 2010. Amorcé en février 2019 en opposition à la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, le Hirk algérien est ici incarné par Nardjes, une jeune militante vibrante de vie et d'espoir, durant la journée symbolique du 8 mars - la Journée internationale des droits des femmes. Aïnouz retourne ainsi dans le pays d'origine de son père pour saisir la formidable énergie du mouvement et comprendre ses liens avec les combats indépendantistes des générations précédentes. En plein cœur de l'action, sa caméra capte l'esprit d'une jeunesse déterminée à se bâtir un avenir meilleur. (CS)

The latest from Karim Aïnouz (*Central Airport THF, La vie invisible d'Eurídice Gusmão*) follows a young Algerian activist for 24 hours, in the process documenting one of the biggest mass protest movements of the 2010s. Launched in February 2019 in opposition to Abdelaziz Bouteflika's candidacy for a fifth presidential term, Algeria's Hirk Movement is embodied here by Nardjes, a young woman activist brimming with life and hope, on a day with great symbolic import: March 8, International Women's Day. Aïnouz returns to his father's homeland to capture the movement's incredible energy and reveal its connections to earlier generations' struggles for independence. In the heart of the action, his camera captures the spirit of youth determined to build a better future.

Oil & Water



ANJALI NAYAR

QUÉBEC | 2020 | 14 MIN
TURKANA | S.-T. ANGLAIS

Production

Andreas Mendritzki

Image

Guillaume Beaudoin

Montage

Andres Landau
Pablo Alvarez-Mesa

Musique

Jim Chuchu

Contact

Andreas Mendritzki
GreenGround Productions
andreas@greenground.ca

Filmographie

Gun Runners (2016)
Evasion (2018)
Silas (2018)

En 2012, dans le nord du Kenya, au cœur du comté de Turkana, la compagnie anglaise Tullow Oil a accaparé une partie des terres traditionnelles à des fins d'exploitation pétrolière. Caméra au poing, la cinéaste engagée Anjali Nayar suit l'évolution du mouvement de contestation mené par Selina Asekon Chumchum et les femmes du Turkana. Contre l'avis des hommes qui espèrent profiter des bienfaits de la compagnie, les militantes s'organisent, résistent et révèlent les désastres écologiques de cette exploitation. À mesure que l'eau vient à manquer dans ce comté déjà réputé pour sa sécheresse, l'urgence augmente. Un hommage à des femmes courageuses prêtes à se lever contre l'exploitation coloniale et capitaliste, au point de défier les codes de leur propre culture. (BD)

In 2012, in northern Kenya, in the heart of Turkana County, the English company Tullow Oil appropriated traditional lands to explore for oil. Camera in hand, activist filmmaker Anjali Nayar follows the protest movement led by Selina Asekon Chumchum and the women of Turkana. Against the advice of the local men, who hope to benefit from the company's largesse, the women organize, resist and expose the ecological disasters caused by the exploration activity. As the already-parched county starts losing access to water, the sense of urgency grows. A tribute to courageous women who are prepared to stand against capitalist and colonial exploitation, even to the point of defying their own culture's norms.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Peugeot pulmonaire



SAMY BENAMMAR

QUÉBEC, FRANCE
2020 | 23 MIN | FRANÇAIS
S.-T. ANGLAIS

Production

Samy Benammar

Conception sonore

Samy Benammar
Lou Morlier

Contact

Samy Benammar
benammar25@gmail.com

« Une seule image, des centaines de numéros. » Ainsi se lit l'un des intertitres aussi sobres qu'évocateurs qui rythment les images volontairement répétitives et obsédantes composant ce court métrage expérimental mû par une colère vive. La colère d'un jeune cinéaste qui découvre en tombant sur une boîte de négatifs et de vieux papiers les conditions sanitaires dangereuses dans lesquelles ont dû travailler les ouvriers d'une usine Peugeot dans les années 1950. Des ouvriers exploités aux poumons fatigués, dont un certain Ammar Benammar. À mesure que les images de radiographies et les notes médicales se déploient sur une bande-son industrielle qui oscille entre silence et cacophonie métallique, la grande époque industrielle révèle son véritable visage : celle d'une industrie de la mort à la chaîne. (BD)

"A single image, hundreds of numbers." So reads one of the solemnly evocative insert titles punctuating the obsessively repetitive images comprising this experimental short film filled with white-hot rage. The rage of a young filmmaker who discovers, when opening a box of old negatives and papers, the profoundly unhealthy conditions facing the workers in a Peugeot factory in the 1950s. Exploited workers with damaged lungs, including one Ammar Benammar. As the images of X-rays and medical notes fly by against a sound-track oscillating between silence and grating metallic cacophony, the golden age of manufacturing is exposed for what it was: an assembly line of death.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Quelque chose brûle Algo está quemando



VICTORIA MARÉCHAL,
NICOLÁS TABILO,
MACARENA ASTETE

CHILI, ARGENTINE | 2020
22 MIN | ESPAGNOL
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Macarena Astete
Victoria Maréchal
Nicolás Tabilo

Image

Nicolás Tabilo

Montage

Nicolás Tabilo
Victoria Maréchal
Macarena Astete

Conception sonore

Victoria Maréchal

Contact

Algo Está Quemando
algoestaquemando@gmail.com

Filmographie Victoria Maréchal

Childhoods (2016)
At Home We Spoke Hebrew (2018)
Borders II (2019)

Filmographie Nicolás Tabilo

Valparaíso, My City,
Our World Heritage (2014)
Downstream (2015)

Trois moments apparemment anodins filmés dans le nord du Chili. Sur un coin de rue, Etienne et Benjamin, 7 ans, répondent comme ils peuvent à des questions sur leur perception des mouvements de protestation qui enflamment le pays. En promenade dans le centre-ville, ils ne semblent pas entendre les commentaires racistes envers leur couleur de peau et leurs origines, jusqu'à ce que la mère d'Etienne réagisse. En fin de journée, le soccer devient le symbole d'un havre de paix, loin des sirènes, des insultes et des tensions. Avec sobriété et douceur, ce court métrage à hauteur d'enfant dévoile le climat de violence et de discrimination sous-jacent au sein de la société chilienne. (BD)

Three seemingly mundane moments filmed in northern Chile with two 7-year-old boys. On a street corner, Etienne and Benjamin do their best to answer a series of questions about the protest movements engulfing the country. Walking downtown, they don't seem to hear the racist comments about their skin colour and heritage, until Etienne's mother reacts. At the end of the day, soccer becomes a symbolic safe haven from the world, sirens, insults and tension. With restraint and gentleness, this kid's-eye-view short exposes the climate of violence and discrimination bubbling beneath the surface of Chilean society.

Filmographie Macarena Astete

Contemplation (2008)
It Was a Good Time (2019)

Softie



SAM SOKO

KENYA | 2020 | 96 MIN
ANGLAIS, KISWAHILI, KIKUYU
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Toni Kamau
Sam Soko

Image

Joel «Ingo» Ngui
Sam Soko
Chris Rhys Howarth

Montage

Mila Aung-Thwin
Sam Soko
Ryan Mullins

Conception sonore

Cory Rizos

Musique

Olivier Alary
Malfatti Johannes

Contact

Camille Jacques
EyeSteelFilm
camille@eyesteelfilm.com

Militant et photojournaliste kenyan aussi courageux que charismatique, Boniface Mwangi, alias Softie, est déterminé à combattre la corruption de son pays et les divisions tribales héritées de l'époque coloniale. Quand il décide de se présenter à des élections régionales sans consulter préalablement son épouse Njeri, mère de ses trois enfants, il se retrouve rapidement confronté aux conséquences de son choix. Déchiré entre son amour pour sa famille et son devoir envers son pays, il doit gérer les conflits avec sa femme tout en tentant de mener une campagne honnête dans un paysage politique où tout s'achète. Portrait intime du poids personnel de l'activisme, ce premier long métrage de Sam Soko cerne la force et les limites de l'idéalisme dans un pays en transition. (CS)

Boniface Mwangi, a.k.a. Softie, is a brave and charismatic activist and photojournalist from Kenya. He's determined to fight the country's corruption and the tribal rifts inherited from the colonial era. When he decides to stand for the country's regional elections without consulting his wife, Njeri, the mother of his three children, he soon faces consequences for his decision. Torn between his love for his family and his sense of duty to his country, he has to manage domestic conflict while trying to run an honest campaign in a political system where everything and everyone has a price. An intimate portrait of the personal costs of activism, this first feature by Sam Soko captures the power and limits of idealism in a country in transition.

Repenser l'intimité

Redefining Intimacy

26 nov.
— 02 déc.

CHSLD



FRANÇOIS DELISLE

QUÉBEC | 2020 | 20 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
François Delisle

Image
François Delisle

Montage
François Delisle

Conception sonore
Simon Gervais

Musique
François Delisle

Contact
Stéphanie Demers
Fragments Distribution
sdemers@fragmentsdistribution.com

Filmographie
Ruth (1994)
*Le bonheur c'est
une chanson triste* (2004)
Toi (2007)
Le météore (2013)
Chorus (2015)
Ca\$h Nexu\$ (2018)

François Delisle accompagne sa mère dans ses derniers instants en CHSLD. Il transcende cette épreuve à travers une série d'images fixes : des photographies saisissant les instants fugaces mais cruciaux qui se jouent là, par-dessus lesquelles on entend les échanges quotidiens entre mère et fils ou avec les soignantes. Le refus de l'image en mouvement évite tout voyeurisme dégradant : l'essai en est un de dignité et de respect, qui rend hommage à une femme en particulier mais aussi à celles, trop souvent invisibles, qui travaillent jour et nuit à adoucir les affres de la maladie et de la vieillesse. Un film poignant, dont la réflexion sur le rapport de nos sociétés aux aînés et à la fin de vie est d'autant plus troublante que, depuis la prise de ces images, se sont déroulés les événements de 2020. (ACO)

François Delisle stays with his mother during her final days in a nursing home. He transcends the ordeal with a series of still images: striking photos of fleeting but crucial moments, accompanied by the daily interactions between mother, son and caregivers. The decision not to use motion pictures spares us any degrading voyeurism; this is an essay grounded in dignity and respect, paying tribute to one woman in particular but also to the often-invisible women who work day and night to soothe the pains of age and infirmity. A poignant film whose reflection on our relationship with the elderly and the end of life is all the more disturbing given that the events of 2020 unfolded after these images were captured.

Diffusé dans l'Espace Canal D

CHSLD, Mon Amour



DANIC CHAMPOUX

QUÉBEC | 2019
76 MIN | FRANÇAIS

Production

Cyrielle Deschaud
Patrick Fauquembergue

Image

Antoine Benhini

Montage

René Roberge

Musique

Jean-Olivier Bégin

Contact

Patrick Fauquembergue
Magasin Général
patrick@magasingeneralmedia.com

Filmographie

Mon père (2000)
La couleur du temps (2008)
Séances (2011)
Autoportrait sans moi (2014)
Cris sur le bayou (2015)
La fille du cratère (2019)

Automne 2019. Pendant plusieurs mois, la caméra de Danic Champoux s'installe dans le CHSLD Émilie-Gamelin du Centre-Sud de Montréal. Patiemment, le cinéaste observe, toujours à juste distance, le quotidien du centre rythmé par les interactions - parfois tendues, parfois loufoques, souvent touchantes - entre le personnel dévoué et les résidents et résidentes. Aussi attentif aux grands moments (la fête de Noël) qu'aux petits gestes et aux nombreux temps morts, Champoux compose judicieusement son film comme une série de tableaux. La caméra reste immobile. Elle immortalise des visages et des actions ordinaires qui deviennent sous nos yeux les symboles inoubliables de ces lieux d'entraide et de soin qui sont trop souvent négligés et présentés sous un angle sensationnaliste. Une lettre d'amour lumineuse et plus que nécessaire. (BD)

Fall 2019. For several months, Danic Champoux filmed inside CHSLD Émilie-Gamelin in Montreal's Centre-Sud neighbourhood. He observes, patiently and from a respectful distance, the day-to-day goings-on in the facility, focusing on the interactions - sometimes tense, sometimes silly, often touching - between the dedicated staff and the residents. Attentive to big events (the Christmas party), small gestures and long stretches of monotony, Champoux carefully composes his film as a series of vignettes. The camera doesn't move. It immortalizes ordinary faces and activities that become, before our eyes, unforgettable symbols of supportive and caring places that are too often neglected, and sensationalized when they aren't. A glowing and very necessary love letter.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Le Fils de l'épicière, le Maire, le Village et le Monde The Grocer's Son, the Mayor, the Village and the World



CLAIRE SIMON

FRANCE, BELGIQUE
2020 | 111 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Rebecca Houzel
Madeline Robert
Julie Freres
Anne Phlypo
Luc Forveille

Image

Claire Simon

Montage

Luc Forveille
Claire Simon

Musique

Nicolas Repac

Contact

Stephan Riguet
Andana Films
contact@andanafilms.com

Filmographie

Les bureaux de Dieu (2008)
Gare du Nord - Géographie humaine (2013)
Le bois dont les rêves sont faits (2015)
Le concours (2016)
Premières solitudes (2018)

Claire Simon nous entraîne à Lussas, en Ardèche, lieu d'accueil d'une vibrante communauté documentaire. Elle y filme la naissance de Tënk, plateforme en ligne de films documentaires d'auteur. Une initiative tenue à bout de bras par des gens passionnés et remplis d'espoir, mais dont la création est un long chemin tortueux, à l'image de bien des projets culturels. La cinéaste les suit pendant des mois et met à jour sans fard leurs questionnements et leurs dilemmes : comment faire face aux conflits du quotidien ? Comment séduire un public rural auquel on n'appartient pas et un large public tout court ? Comment concilier vie privée et sacerdoce professionnel ? Comment rassurer le maire ? Comment obtenir de l'argent sans faire de compromis éthique ? Une incursion fascinante, douce-amère et riche en réflexions. (ACO)

Claire Simon goes to Lussas, in France's Ardèche, home to a vibrant community of documentarians. She films the creation of Tënk, an online platform for auteur documentaries. The initiative is a labour of love for the passionate and optimistic people behind it, but the process is long and arduous, as cultural projects often are. The filmmaker followed them for months, capturing their doubts and dilemmas: how do you manage everyday conflicts? Be accepted by a rural population that you aren't part of? By the general public? Reconcile private life and professional calling? Reassure the mayor? Secure funding without making ethical compromises? A fascinating, bittersweet and insightful behind-the-scenes film.

Goodnight Goodnight



MACKENZIE REID ROSTAD

QUÉBEC | 2020 | 37 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production
Alex Lane

Image
Mackenzie Reid Rostad

Montage
Mackenzie Reid Rostad

Conception sonore
Alex Lane

Musique
Rosie Long Decter

Contact
Mackenzie Reid Rostad
mackenzie.reid.rostad@gmail.com

Filmographie
This Place, Here (2017)

Des montres aux cours de la Bourse, nos sociétés sont dictées par le temps autant qu'elles cherchent à le dicter. Il en est de même pour l'énergie qui alimente nos modes de vie: on pense la première inépuisable et les seconds éternels. Nos villes lumineuses nous cachent les étoiles, nous faisant oublier les mouvements cosmiques et les phénomènes naturels qui régissent la Terre. Mackenzie Reid Rostad explore tout cela dans cet essai méditatif: de Montréal aux installations hydroélectriques de Manicouagan, il filme de grandes choses qui, replacées dans l'espace et le temps, sont infimes et éphémères. Il remet en cause avec amusement l'immuabilité de l'humanité tout entière, peut-être pour contrer la mélancolie intime d'une rupture... Car, après tout, son film est aussi une superbe lettre d'amour. (ACO)

From wristwatches to stock market tickers, society is ruled by time despite all attempts to control it. The same goes for the energy we rely on for our lifestyles: we tend to think of the one as inexhaustible and the other as eternal. Our brightly lit cities hide the stars from us, making us forget cosmic movements and natural phenomena that govern the Earth. Mackenzie Reid Rostad explores all this in this meditative essay. From Montreal to the Manicouagan hydroelectric complex, he films big things that, resituated in space and time, are revealed to be tiny and ephemeral. Bemused, he calls into question the stubbornness of humanity, possibly as a way to salve his personal pain from a breakup. Because, after all, the film is also a wonderful love letter.

Life of a Dog



DANAE ELON, ROSANA MATECKI

CANADA | 2020 | 26 MIN | ANGLAIS,
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production
Paul Cadieux
Danae Elon

Image
Danae Elon
Rosana Matecki

Montage
Myriam Magassouba

Conception sonore
Martin Cadieux

Musique
Peter Venne

Contact
Danae Elon
Entre Deux Mondes
danaeelon@gmail.com

Filmographie Danae Elon
Another Road Home (2004)
Partly Private (2009)
P.S. Jerusalem (2015)
The Patriarch's Room (2016)
A Sister's Song (2018)

Filmographie Rosana Matecki
Historia de un dia (2010)
Algo paso en el alma (2013)
Kandire (2015)
Los viejos (2018)

Deux mères et leurs fils respectifs tracent leur quotidien dans le grand chamboulement du confinement de 2020. Cette période de repli fait émerger de nombreux questionnements chez ces deux familles d'immigrants. Il y a l'inquiétude pour les proches, les appels aux grands-mères, les habitudes bousculées, les souvenirs des pays d'origine, la solitude, la puberté qui vient ajouter de l'inconnu et de l'imprévu... Ensemble, parents et enfants échangent et naviguent à travers ces mois particuliers, avec le soutien de leurs chiens, fidèles compagnons qui deviennent un ancrage dans le présent. Dans cette chronique familiale douce et méditative, d'une grande intimité, Danae Elon (*P.S. Jerusalem*) met en scène ses proches pour soulever de grandes questions à travers les moments banals et pourtant si précieux du quotidien. (ACO)

Two mothers and their sons document their lives during the turmoil of lockdown in 2020. Extended isolation raises many questions for the two immigrant families. Worries for loved ones, calls to grandmothers, routines disrupted, memories of their birth country, loneliness, and puberty for a dash of unpredictability... Together, parents and children discuss and navigate these most unusual months, with the support of their dogs - loyal companions that help keep the people grounded in the present. In this sweet and meditative chronicle of private family moments, Danae Elon (*P.S. Jerusalem*) puts her loved ones in front of the camera as a gateway to asking big questions, and answering them through the prism of moments that are mundane and yet so very precious.

Diffusé dans l'Espace Canal D

The Metamorphosis of Birds

A Metamorfose dos Pássaros



CATARINA VASCONCELOS

PORTUGAL | 2020 | 101 MIN
PORTUGAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
Pedro Duarte

Image
Paulo Menezes

Montage
Francisco Moreira

Conception sonore
Adriana Bolito
Rafael Cardoso

Contact
Ana Isabel Strindberg
Portugal Film -
Portuguese Film Agency
pf@portugalfilm.org

Filmographie
Metaphor or Sadness Inside Out (2013)

Dans son magnifique moyen métrage *Metaphor or Sadness Inside Out* (RIDM 2014), la cinéaste portugaise Catarina Vasconcelos méditait sur la mort de sa mère et une partie de l'histoire du Portugal que sa vie représentait. Une démarche et des préoccupations qu'elle poursuit dans ce premier long métrage entre fiction et documentaire. À l'aide de nombreux membres de sa famille, la cinéaste retrace la vie de Beatriz, sa grand-mère morte avant sa naissance, ainsi que le deuil de sa propre mère. Les scènes tournées en 16 mm visent moins le développement d'une dramaturgie classique que l'accumulation d'esquisses. Multipliant les gros plans, attentive aux corps et à l'environnement naturel, l'œuvre se déploie comme un poème sur le cycle de la vie, l'héritage du passé et le rapport à la filiation. (BD)

In her excellent medium-length film *Metaphor or Sadness Inside Out* (RIDM 2014), Portuguese filmmaker Catarina Vasconcelos pondered the death of her mother and a slice of Portuguese history that coincided with her life. She pursues the same approach and preoccupations in this first feature, a fiction-documentary hybrid. With help from many of her family members, she looks back on the life of her grandmother, Beatriz, who died before the director was born, and her own mother's grief. The scenes filmed in 16 mm are not aimed at constructing a formal narrative, but are more of an accumulation of sketches. With many close-ups on bodies and the natural environment, the film unfolds like a poem on the cycle of life, the legacy of the past and family ties.

Présenté en collaboration avec le Festival du nouveau cinéma de Montréal (FNC)

Mon Amour



DAVID TEBOUL

FRANCE | 2020 | 172 MIN
FRANÇAIS, RUSSE | S.-T. ANGLAIS

Production
Richard Copans

Image
Martin Roux

Montage
Anne Baudry
Catherine Gouze

Contact
Théo Lionel
The Party Film Sales
sales@thepartysales.com

Filmographie
Le Bund a cent ans (1997)
Yves Saint Laurent (2001)
Bania (2004)
Simone Veil,
une histoire française (2004)
La vie ailleurs (2007)
Bardot, la méprise (2013)

Le cinéaste David Teboul vit un deuil inconsolable, né de la perte d'un homme tant aimé mais victime de ses dépendances. Hanté par le chagrin et rongé par un sentiment de culpabilité, il décide de partir pour la Sibérie. Au cœur de ces espaces sans fin qui expriment davantage la solitude que la chaleur d'un foyer, il va à la rencontre des habitants qui croisent son chemin. À chaque fois, les mêmes questions: qu'est-ce que l'amour? Ce double mouvement de repli sur soi et d'ouverture aux autres caractérise ce film totalement original. Rythmé par de superbes images des étendues glacées de Sibérie et la voix du cinéaste qui se remémore un passé douloureux, *Mon amour* prend le temps d'écouter - et de regarder - celles et ceux à qui on ne pose jamais de questions existentielles. Il était temps. (BD)

Filmmaker David Teboul is inconsolably grief-stricken from the loss of a much-loved man who succumbed to his addictions. Haunted by sadness and guilt, he decides to go to Siberia. Travelling through seemingly endless, profoundly lonely expanses, far from warm hearths, he talks to the locals who cross his path. The question is always the same: what is love? The duality of openness to others and serious introspection characterizes this thoroughly original film. With superb images of Siberia's icy expanses and the filmmaker's voice recalling a painful past, *Mon amour* takes the time to listen to - and see - those who are never asked existential questions. It was time.

Avec le soutien du Consulat général de France à Québec

Sayōnara



WILLIAM ANDREAS WIVEL

DANEMARK | 2019 | 32 MIN
ARABE, DANOIS
S.-T. ANGLAIS

Production
Charlotte Hjordt

Image
Stroud Rohde Pearce

Montage
Nikoline Løgstrup

Conception sonore
Johannes Rose

Contact
Charlotte Hjordt
Zentropa
charlotte.hjordt@filmbyen.dk

Filmographie
23°32'50"S/46°38'09"W (2014)
Fire, Fem, Seks, Syv, Otto (2016)
Sorgsystemer (Grief Structures) (2017)
Abricot, Bergamot, Lemon (2018)

Le réalisateur William Andreas Wivel filme Eyad, un jeune Syrien reclus dans son appartement au Danemark après avoir fui à travers l'Europe. Eyad passe beaucoup de temps seul dans sa chambre, à apprendre le japonais ou à dormir pendant plusieurs jours. Dans la cuisine, sa mère apprivoise son environnement. Elle s'occupe de son fils et s'inquiète de ce qu'il deviendra quand elle ne sera plus de ce monde. Observant dans un style épuré leurs gestes quotidiens et la complexité de leurs émotions, le cinéaste évoque sa propre expérience du deuil de sa mère. Le sentiment du manque et de la perte - des êtres chers, et par là de soi-même - rapproche filmeur et filmé, unis dans cette touchante lettre d'adieu au passé et à nos proches. (CS)

Director William Andreas Wivel films Eyad, a young Syrian man who has fled across Europe and is now holed up in an apartment in Denmark. Eyad spends a lot of time in his room, learning Japanese or sleeping for days on end. In the kitchen, his mother is adjusting to her surroundings. As she cares for her son, she worries about what will happen to him when she's gone. Observing the pair's daily activities and capturing the complexity of their emotions, the filmmaker evokes his own experience of mourning his mother. Feelings of longing and loss - of loved ones, and by extension oneself - bring the filmed and the filmmaker closer, united in a touching farewell to the past and the people we hold dear.

Southern Sorceresses

Para onde voam as feiticeiras



BETO AMARAL, CARLA CAFFÉ, ELIANE CAFFÉ

BRÉSIL | 2020 | 89 MIN
PORTUGAIS | S.-T. ANGLAIS

Production
André Montenegro
Rui Pires
Bernardo Bath

Image
Leonardo Feliciano

Montage
Eliane Caffé

Conception sonore
Vasco Pimentel

Musique
Carlinhos Antunes
Rui Barossi

Contact
Bernardo Bath
Cisma Produções
bernardo@cisma.art.br

Filmographie Eliane Caffé
Era o Hotel Cambridge (2016)
O Sol do Meio Dia (2009)
Narradores de Javé (2003)
Kenoma (1998)
O Nariz (1988)

Comment réinventer l'activisme et unir les luttes contre les discriminations? En plein cœur de São Paulo, un groupe d'artistes et d'artistes LGBTQ+ documente avec verve et humour sa prise de possession de l'espace public. Performances musicales, pièces improvisées et micro-trottoir rassemblent une constellation hétéroclite et dynamique de participants et participantes autochtones, noirs, sans-abri ou issus de la diversité sexuelle. Ensemble, ils s'adressent directement à la caméra, réfléchissent aux meilleures stratégies de conscientisation, exposent sans crainte leurs divergences d'opinions sur plusieurs enjeux, et parlent de leurs parcours personnels. D'une énergie contagieuse, ce film militant rend hommage à ceux et celles qui font face à l'injustice avec courage et créativité. (BD)

How do you reinvent activism and unite anti-discrimination movements? In the heart of São Paulo, LGBTQ+ activists and artists document, with humour and style, their appropriation of public space. Through music, improv and vox pops we hear from an eclectic and dynamic array of Indigenous, Black, homeless and sexual-minority participants. They speak directly to the camera, discussing better awareness-raising strategies, fearlessly expressing their differences of opinion on certain issues, and talking about their personal experiences. With contagious energy, this activist film salutes those who use all their courage and creativity to fight injustice.

Tandis que je respire encore

While I'm Still Breathing



LAURE GIAPPICONI,
ELISA MONTEIL,
LA FILLE RENNE

FRANCE | 2020 | 12 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Laure Giappiconi
La Fille Renne
Elisa Monteil

Image

La Fille Renne

Montage

Laure Giappiconi
La Fille Renne
Elisa Monteil

Conception sonore

Elisa Monteil

Musique

Elisa Monteil

Contact

Serge Abiaad
La Distributrice de films
serge@ladistributrice.ca

Filmographie Elisa Monteil et La Fille Renne

Vivante (2018)
Sirène (2018)
Amour (2019)
Les corps dansants (2019)

Une femme se raconte en voix hors champ. En trois temps, elle nous décrit le rapport vital et passionné qu'elle entretient avec son corps et avec la sexualité: l'enfance, au milieu des livres d'art et des tableaux de Paul Delvaux et de Gustav Klimt; l'adolescence et la découverte sensuelle du plaisir; l'âge adulte et l'exploration joyeuse d'une sexualité aussi infinie que la diversité des corps de ses partenaires. Les images granuleuses illustrent ces différents mouvements: le dénudement, la danse, la beauté, le plaisir solitaire, le plaisir à plusieurs, la variété des silhouettes, des peaux, des formes. Les trois réalisatrices sont aussi devant la caméra, explorant la féminité sous de multiples facettes, dans un essai-performance qui est une ode à une intimité nourricière et à une sexualité généreuse. (ACO)

In voiceover, a woman tells her story. She describes her vital, passionate relationship with her body and sexuality at three junctures: a childhood spent among art books and paintings by Paul Delvaux and Gustav Klimt; her teen years, when she discovered sensual pleasures; and adulthood, bringing joyful explorations of a sexuality as boundless as the diversity of her partners' bodies. Grainy images illustrate these different movements: nudity, dance, beauty, self-love, group pleasures, the variety of forms, skins, shapes. The three directors also appear in front of the camera, exploring femininity from multiple angles, in an essay/performance that celebrates soothing intimacy and generous sexuality.

Teeth



JENNIFER MARTIN

ROYAUME-UNI | 2019
18 MIN | ANGLAIS

Production

Qila Gill

Image

Luciana Riso

Montage

Justine Miel
Jennifer Martin

Conception sonore

Adam Woodhams

Musique

Adam Woodhams
Graeme Arnfield

Contact

Qila Gill
ggistheinitial@gmail.com

Dans une pièce sombre qui semble tout droit sortie de l'univers de David Lynch, un couple doit répondre aux questions intrusives de deux agents impassibles. L'ambiance est tendue, accentuée par l'étrange appareil dentaire que porte l'un des officiels. Lecture de messages personnels, interrogatoires séparés, rien ne sera épargné au pauvre jeune couple mixte, sans même parler d'une danse imposée jusqu'à l'épuisement. Tout cela pour un visa? Inspirée par des entretiens effectués auprès de personnes immigrantes, Jennifer Martin dénonce, dans ce court métrage dystopique, la violence d'état que perpétue le ministère de l'Immigration du Royaume-Uni. Écran divisé, gros plans, éclairages expressionnistes, soumission des corps et des êtres: bienvenue dans le monde d'aujourd'hui. (BD)

In a dark room, like something out of a David Lynch film, a couple must answer the invasive questions of two stone-faced agents. The tense atmosphere is heightened by the strange dental appliance one of the agents is wearing. Digging through private messages, separate interrogations: the interracial couple will be subjected to all manner of indignities, right up to being forced to dance to the point of total exhaustion. All for a visa. Inspired by interviews with immigrants, in this dystopian short film Jennifer Martin denounces the state violence inflicted by the United Kingdom's immigration officials. Split screens, close-ups, expressionist lighting, the submission of bodies and beings: welcome to the present day.

Thanadoula



ROBIN MCKENNA

ONTARIO, QUÉBEC
2020 | 6 MIN
ANGLAIS | S.-T. FRANÇAIS

Production

Robin McKenna
Jelena Popovic

Animation

Sharron Mirsky

Montage

Sharron Mirsky
Élise Simard

Conception sonore

Olivier Calvert

Musique

Rebecca Foon

Contact

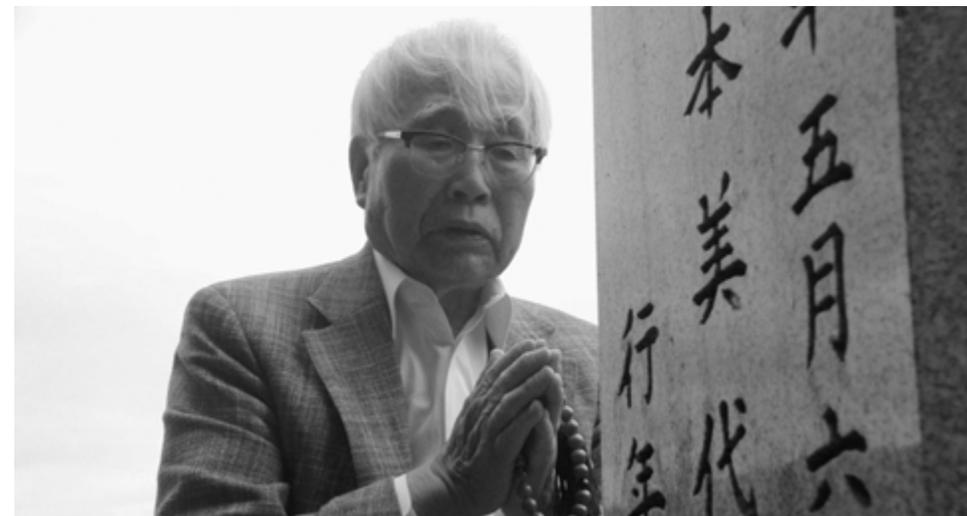
Élise Labbé
Office national du film du Canada
festivals@onf.ca

La crise sanitaire récente nous amène à réfléchir davantage à la manière de soigner les malades et d'accompagner les mourants. Pour Natalie, ce parcours a commencé bien avant, avec la perte de sa sœur aînée Annie, à qui elle vouait un amour indéfectible. Dans ce court film d'animation signé Robin McKenna, Natalie relate son désir de devenir accompagnante de personnes en fin de vie. Aux côtés de ses patientes et de ses patients qui traversent le pont vers l'autre monde, la thanadoula trouve une manière de se rapprocher de sa sœur. Superposant des aspects de la vie réelle et des éléments de poésie surnaturelle, le court métrage offre une douce méditation sur la vie et la mort, le deuil et le réconfort, la séparation et l'intimité. (CS)

The ongoing public health crisis has inspired much reflection on how we treat the sick and comfort the dying. For Natalie, the process started much sooner, with the death of her beloved older sister, Annie. In this animated short by Robin McKenna, Natalie talks about her desire to become an end-of-life caregiver. Alongside her patients crossing over to the other side, the Thanadoula finds a way to feel closer to her sister. Melding real life with supernatural poetry, the film is a gentle meditation on life and death, grief and compassion, separation and closeness.

Diffusé dans l'Espace Canal D

Zero Seishin 0



KAZUHIRO SODA

JAPON, ÉTATS-UNIS
2020 | 128 MIN
JAPONAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Kiyoko Kashiwagi
Kazuhiro Soda

Image

Kazuhiro Soda

Montage

Kazuhiro Soda

Conception sonore

Kazuhiro Soda

Contact

Lya Li
Asian Shadows
lya@chineseshadows.com

Filmographie

Mental (2008)
Peace (2010)
Theatre 1 & 2 (2012)
Campaign 2 (2013)
Oyster Factory (2015)
Inland Sea (2018)

Lors de la rétrospective Kazuhiro Soda en 2018, les RIDM présentaient *Mental* (2008), le chef-d'œuvre du cinéaste japonais sur la clinique psychiatrique du Dr Yamamoto. Le médecin s'apprête aujourd'hui à quitter cinquante ans de pratique basée sur l'empathie et la communauté, pour pouvoir prendre soin de son épouse Yoshiko. Avec toujours autant de délicatesse, Soda observe d'abord patiemment ses dernières consultations avec ses patientes et patients, à l'affût des gestes et expressions qui définissent la relation d'affection et de confiance entre le soignant et ses malades. Le cinéaste tourne ensuite son attention vers Yamamoto et sa femme, alors que le couple s'installe dans la routine harmonieuse de ses derniers moments. Plein de sagesse et de poésie, *Zero* est un portrait indélébile de la bonté et de la fragilité humaines. (CS)

As part of the Kazuhiro Soda retrospective in 2018, the RIDM screened *Mental* (2008), the Japanese director's masterpiece about Dr. Yamamoto's psychiatric clinic. The doctor is now preparing to retire from his half-century practice, built on empathy and community, to take care of his wife, Yoshiko. As delicately as ever, Soda patiently observes the doctor's final consultations with his patients, capturing gestures and expressions that reveal the sympathetic and trusting relationship between healer and patient. The film then shifts focus to Yamamoto and his wife, as the couple settle into a harmonious routine for their remaining time together. Overflowing with wisdom and poetry, *Seishin 0* is an unforgettable portrait of human goodness and frailty.

Présenté en collaboration avec le Festival du nouveau cinéma de Montréal (FNC)

Survivre à la violence

Surviving
Violence

26 nov.
— 02 déc.

3 Logical Exits



MAHDI FLEIFEL

DANEMARK, ROYAUME-UNI,
LIBAN | 2020 | 14 MIN
ARABE | S.-T. ANGLAIS

Production
Mahdi Fleifel

Image
Mahdi Fleifel
Talal Khoury

Montage
Michael Aaglund

Conception sonore
Dario Swade

Musique
Stefan Smith

Contact
Wouter Jansen
Square Eyes
info@squareeyesfilm.com

Filmographie
A World Not Ours (2012)
Xenos (2014)
20 Handshakes for Peace (2015)
A Man Returned (2016)
A Drowning Man (2017)
I Signed the Petition (2018)

«Le monde entier se referme sur moi. Tout m'est égal», avoue Reda au réalisateur Mahdi Fleifel. Venu rendre visite à son ami à Ain al-Helweh, le plus grand camp de réfugiés palestiniens au Liban, le cinéaste découvre un homme amer et sans espoir d'avenir. Alors que la population des camps se révolte contre de nouvelles mesures du gouvernement libanais aggravant encore ses conditions de vie et sa discrimination, Reda peine à entrevoir comment faire vivre sa famille. Au téléphone, une sociologue explique à l'auteur qu'il n'existe que trois portes de sortie pour ces réfugiés : la drogue, la lutte armée ou l'émigration. Alternant entre archives du passé et conversations en noir et blanc aujourd'hui, Fleifel signe un court métrage bouleversant sur une humanité dépossédée. (CS)

"The whole world is closing in on me. Nothing matters anymore," Reda confesses to director Mahdi Fleifel. Visiting his friend in Ain al-Helweh, the biggest Palestinian refugee camp in Lebanon, the filmmaker discovers a bitter man with no hope for the future. While the camp's residents revolt against new Lebanese government measures that will make discrimination and living conditions even worse, Reda struggles to see any way to support his family. Over the phone, a sociologist explains to the filmmaker that there are only three ways out for these refugees: drugs, armed struggle and emigration. Alternating between archival footage and contemporary interviews filmed in black and white, Fleifel's short film is a heartbreaking look at dispossessed humanity.

Ankebût



CEYLAN ÖZGÜN ÖZÇELİK

TURQUIE | 2020 | 5 MIN
TURC | S.-T. ANGLAIS

Production
Armağan Lale

Image
Gözde Koyuncu

Montage
Selda Taşkın

Conception sonore
Eli Haligua
Fatih Rağbet

Musique
Ekin Fil

Contact
Armağan Lale
Filmada
armagan@filmada.net

Filmographie
So Called Love Story (2009)
By Any Means Necessary (2011)
Inflame (2017)
Witch Trilogy 13+ (2019)

«Je ne suis pas morte.» Cette phrase troublante de résilience clôt ce court métrage turc qui parvient à mettre en scène en quelques minutes un véritable cauchemar éveillé. Déployant avec beaucoup de sensibilité des images en surimpression qui forment une sorte de balade citadine hantée par la violence, la cinéaste Ceylan Özgün Özçelik nous plonge dans les pensées d'une femme victime de violence conjugale. Porté par un témoignage puissant qui oscille entre rêve et réalité, le film transforme le réel en un espace mental angoissé qui devient le reflet de toutes celles qui, un jour, ont fait face à cette oppression qui demeure trop présente. Une œuvre poétique et politique qui lutte féroce contre un statu quo insoutenable. (BD)

"I am not dead." That chilling assertion of defiance ends this Turkish short film, which succeeds in portraying a true waking nightmare in just a few minutes. Sensitively using superimposed images that form a kind of city stroll haunted by violence, filmmaker Ceylan Özgün Özçelik immerses us in the thoughts of a battered woman. Driven by powerful testimonials and alternating between dream and reality, the film transforms reality into an anguished mental space, that becomes a reflection of all those women who, at one time or another, faced the oppression that remains all too common. A poetic and political work that fights fiercely against an untenable status quo.

Aswang



ALYX AYN ARUMPAC

PHILIPPINES, DANEMARK,
FRANCE, ALLEMAGNE,
NORVÈGE, QATAR | 2019
85 MIN | TAGALOG | S.-T. ANGLAIS

Production
Armi Rae Cacanindin
Alyx Ayn Arumpac

Image
Tanya Haurylchik
Alyx Ayn Arumpac

Montage
Anne Fabini
Fatima Bianchi

Conception sonore
John Michael Perez
Mikko Quizon

Musique
Teresa Barrozo

Contact
Tobias Giversen
LevelK
tobias@levelk.dk

L'Aswang est l'une des créatures les plus terrifiantes de la mythologie philippine. En choisissant ce titre pour son premier long métrage courageux sur les politiques antidrogue ultra-répressives du gouvernement Duterte, la cinéaste Alyx Ayn Arumpac affiche d'emblée ses ambitions. Grâce à une esthétique oppressante de l'urbanité filmée principalement de nuit, le film accentue la violence et les drames vécus par les nombreux témoins qu'Arumpac rencontre. La cruauté volontaire des images rend inoubliable l'hommage crépusculaire d'une citoyenne en colère devant l'asservissement de son peuple aux mains d'un régime autoritaire. À la fois l'œuvre d'une militante sans compromis et d'une véritable cinéaste au regard ample, un coup de poing cinématographique. (BD)

The Aswang is one of the most terrifying creatures in Filipino mythology. By choosing it as the title for her first feature film, a courageous look at the Duterte government's ultra-repressive drug policy, Alyx Ayn Arumpac makes her purpose clear. A work of uncompromising activism and talented filmmaking backed by a clear vision, the film highlights the violence and tragedies experienced by the many witnesses Arumpac meets. The effect is underscored by many night-time shots, which create an oppressive urban aesthetic. The deliberate cruelty of the images makes the film an unforgettable cri du cœur from an enraged citizen who can no longer bear to see her people suffer under the yoke of an authoritarian regime. A cinematic gut-punch.

Présenté en collaboration avec Cinema Politica

The Earth Is Blue as an Orange



IRYNA TSILYK

UKRAINE, LITUANIE | 2020
74 MIN | UKRAINIEN, RUSSE
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Anna Kapustina
Giedre Žickyte

Image

Viacheslav Tsvetkov

Montage

Ivan Bannikov
Iryna Tsilyk

Conception sonore

Jonas Maksvytis

Contact

Maëlle Guenegues
CAT&Docs
maelle@catndocs.com

Filmographie

Blue Hour (2008)
Commemoration (2012)
Home (2016)
Tayra (2017)
Kid (2017)

Anna vit avec ses quatre enfants dans une ville d'Ukraine située à la frontière de la zone de guerre du Donbass. Malgré les bombardements, la famille est restée et tente de profiter de la vie et du bonheur d'être ensemble. Iryna Tsilyk nous plonge dans leur quotidien alors que la fille aînée s'apprête à quitter le cocon familial pour des études de cinéma. Cette passion unit la fratrie et leur mère autour d'un projet : réaliser un film de fiction pour exorciser les traumatismes de la guerre. Grâce à une approche intimiste et un beau sens du récit, la cinéaste livre une chronique poignante sur l'enfance et la résilience en temps de guerre, tout en rappelant le rôle vital que peut parfois jouer l'art. Une œuvre lumineuse et traversée d'espoir, malgré un contexte des plus sombres. (ACO)

Anna and her four children live in a Ukrainian town on the edge of the Donbass war zone. They have stayed despite the bombardments, and never stop trying to enjoy life and the pleasures of being together. Iryna Tsilyk takes us inside their lives just as the eldest daughter is preparing to leave home to attend film school. It's a passion the siblings and their mother share: they are all working on a fictional film meant to exorcise the traumas of war. An intimate approach and strong narrative sense allow the filmmaker to tell a poignant story about childhood and resilience in wartime, while recalling the vital role that art sometimes plays. A luminous work, overflowing with hope despite the grim context.

Errance sans retour Wandering, a Rohingya Story



MÉLANIE CARRIER, OLIVIER HIGGINS

QUÉBEC | 2020
88 MIN | ROHINGYA
S.-T. FRANÇAIS

Production

Mélanie Carrier
Olivier Higgins

Image

Olivier Higgins
Renaud Philippe

Montage

Amélie Labrèche
Olivier Higgins

Conception sonore

Pierre-Jules Audet

Musique

Martin Dumais

Contact

Jean-Daniel Desroches
Spira
developpement@spira.quebec

Filmographie Mélanie Carrier

et Olivier Higgins
Asiemut (2007)
L'homme de glace (2011)
Rencontre (2011)
Québécoisie (2014)

« Tout ce que je veux, c'est la liberté. » Sur fond noir, les mots de Kalam, jeune réfugié rohingya, nous introduisent au cœur du camp de réfugiés de Kutupalong au Bangladesh. Un village de fortune qui rassemble plus de 700 000 personnes ayant fui le Myanmar depuis 2017. En compagnie du photographe Renaud Philippe, les cinéastes Mélanie Carrier et Olivier Higgins (*Québécoisie*, RIDM 2014) filment le quotidien du camp, dans un mélange de réalisme et de poésie qui se nourrit du témoignage puissant de Kalam. Souvenirs du passé, espoir d'une vie meilleure et réflexions sur un exil sans fin donnent une voix à un peuple encore sous-représenté, condamné à vivre dans un non-lieu loin des regards. Un cri du cœur contre l'injustice et une ode à la résilience envers et contre tout. (BD)

"All I want is freedom." Against a black background, the words of Kalam, a young Rohingya refugee, introduce us to the Kutupalong camp in Bangladesh. The makeshift city is home to more than 700,000 people who have fled Myanmar since 2017. With photographer Renaud Philippe, filmmakers Mélanie Carrier and Olivier Higgins (*Québécoisie*, RIDM 2014) film life in the camp, with a mix of realism and poetry informed by Kalam's powerful testimony. Memories of the past, the hope for a better life and reflections on indefinite exile give voice to a people who remain neglected, condemned to life in a non-place far from our gaze. A cry against injustice, and a tribute to resilience in the face of overwhelming obstacles.

Présenté en collaboration avec le Festival de cinéma de la ville de Québec (FCVQ) et diffusé dans l'Espace Canal D

Extractions



THIRZA CUTHAND

CANADA | 2019 | 15 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Production

Thirza Cuthand

Image

Thirza Cuthand

Montage

Thirza Cuthand

Contact

Jesse Brossoit
Canadian Filmmakers
Distribution Centre
bookings@cfmndc.org

Filmographie

Anhedonia (1999)
Love & Numbers (2004)
Homelands (2010)
Boi Oh Boi (2012)
Reclamation (2018)
Less Lethal Fetishes (2019)

La voix est douce, parfois sarcastique et presque monocorde, mais le message est celui d'une véritable résistante en colère qui refuse de baisser les bras devant l'état du monde. À travers un monologue qui lie vie privée et actions politiques, passé et présent, survie des peuples autochtones et extraction des ressources naturelles, la cinéaste d'origine crie et écossaise Thirza Cuthand transmet une vision acerbe et sans compromis des rapports entre autochtones et *settlers*. Puisant dans ses propres souvenirs de discrimination, liant l'envoi si fréquent des enfants dans les familles d'accueil à de l'extraction de ressources à but lucratif, Cuthand fustige la réalité canadienne – et mondiale, tout en affirmant son besoin de ne pas baisser les bras devant le monstre capitaliste. Un pamphlet aussi personnel qu'essentiel. (BD)

The voice is soft, the tone at times sarcastic, almost monotone, but the message is that of a fierce resister who refuses to surrender to the world's troubles. Through a monologue connecting private life and political action past and present, the survival of Indigenous peoples and natural resource extraction, filmmaker Thirza Cuthand, of Cree and Scottish extraction, conveys an acerbic and uncompromising vision of relations between Indigenous peoples and settlers. Drawing on her own memories of discrimination, connecting the common practice of sending children to foster care and lucrative natural resource operations, Cuthand criticizes Canadian – and global – reality, while affirming her need to keep resisting the capitalist beast. A very personal and essential broadside.

La Maison Bleue The Blue House



HAMEDINE KANE

BELGIQUE, CAMEROUN,
SÉNÉGAL | 2020 | 55 MIN
FRANÇAIS, PEUL
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Geoffroy Cernaix

Image

Hamedine Kane

Montage

Roberto Ayllon

Contact

Dinnie Martin
Paradocs asbl
contact@paradocsasbl.com

En plein cœur de la jungle de Calais (France), sa façade bleue et sa toiture de paille se démarquent aisément. Conçue pour rappeler sa terre natale, la « maison bleue sur la colline » est l'œuvre de Alpha, artiste en exil depuis de nombreuses années. Lorsque le cinéaste sénégal-mauritanien Hamedine Kane le retrouve, ils évoquent naturellement leur village natal, où tout a bien changé depuis. C'est sur ce ton de confiance entre amis et de discussions apparemment anodines que se déploie ce portrait de la migration qui, sous son allure modeste, déjoue puissamment les clichés liés à ce sujet. Passionné, drôle et parfois colérique, Alpha parvient à créer un lieu de vie où on ne voit que le passage, tout en mettant à nu l'exploitation de la figure du migrant. Une leçon d'humanisme. (BD)

In the heart of the Jungle refugee camp in Calais, France, the house's blue walls and thatched roof stand out sharply. Designed to recall its builder's native land, the "blue house on the hill" is the work of Alpha, an artist who has lived in exile for many years. When Senegalese-Mauritian filmmaker Hamedine Kane meets up with him, they naturally trade stories about their home village, where everything has changed since they left. Confidences shared between friends and apparently mundane conversations form the backdrop to this portrait of migrant life. Belying its modest trappings, the film is a powerful antidote to clichés on the topic. Passionate, funny, sometimes enraged, Alpha has managed to create a living space where we see only passages, while laying bare the exploitation of the stereotype of the migrant. A lesson in humanism.

La Mort Blanche du Sorcier Noir

A Morte Branca do Feiticeiro Negro



RODRIGO RIBEIRO

BRÉSIL | 2020 | 10 MIN
SANS PAROLES | S.-T. ANGLAIS

Production

Luiz Gustavo Laurindo
Julia Faraco
Rodrigo Ribeiro

Image

Carlos Adelino
Rodrigo Ribeiro

Montage

Rodrigo Ribeiro
Carlos Eduardo Ceccon
Julia Faraco

Conception sonore

Leandro Cordeiro
Rodrigo Ribeiro

Musique

Juçara Marçal
Cadú Tenório

Contact

Rodrigo Ribeiro
Gata Maior Filmes
contato@gatamaior.com.br

Filmographie

Quadro Negro (2019)

Timóteo, un esclave afro-brésilien, est mort il y a près de 160 ans, dans la ville de Salvador. La lettre qu'il a laissée derrière lui pour expliquer son suicide conserve une force intacte et gagne même en puissance avec le temps qui passe. C'est ce texte que le cinéaste Rodrigo Ribeiro emploie comme fil conducteur de cet essai sensoriel et immersif. Les phrases de Timóteo s'affichent en sous-titres sur des archives du temps de l'esclavage, des lieux de mémoire à l'abandon et des images de différentes époques qui se rapprochent peu à peu de la nôtre. Habitée par une trame sonore obsédante, cette succession d'instant, de traces et de fantômes donne une voix aux esclaves du passé tout en appelant celles du présent à toujours s'élever pour la justice et la liberté. (ACO)

Timóteo was an Afro-Brazilian slave who died nearly 160 years ago in the city of Salvador. His suicide note retains all its power, and arguably gained some with the passage of time. Its text is the unifying thread that director Rodrigo Ribeiro uses for this immersive sensory essay. Timóteo's words appear as subtitles under archival materials from the time of slavery, footage of meaningful places and forgotten ones, and images of different eras, slowly getting closer to our own time. Backed by a compelling soundtrack, this succession of moments, traces and ghosts gives a voice to slaves of the past while encouraging those of the present to rise up and never stop fighting for justice and freedom.

Night Shot

Visión Nocturna



CAROLINA MOSCOSO

CHILI | 2019 | 80 MIN
ESPAGNOL | S.-T. ANGLAIS

Production

Macarena Aguiló

Image

Carolina Moscoso

Montage

Juan Eduardo Murillo

Conception sonore

Mercedes Gaviria

Musique

Camila Moreno

Contact

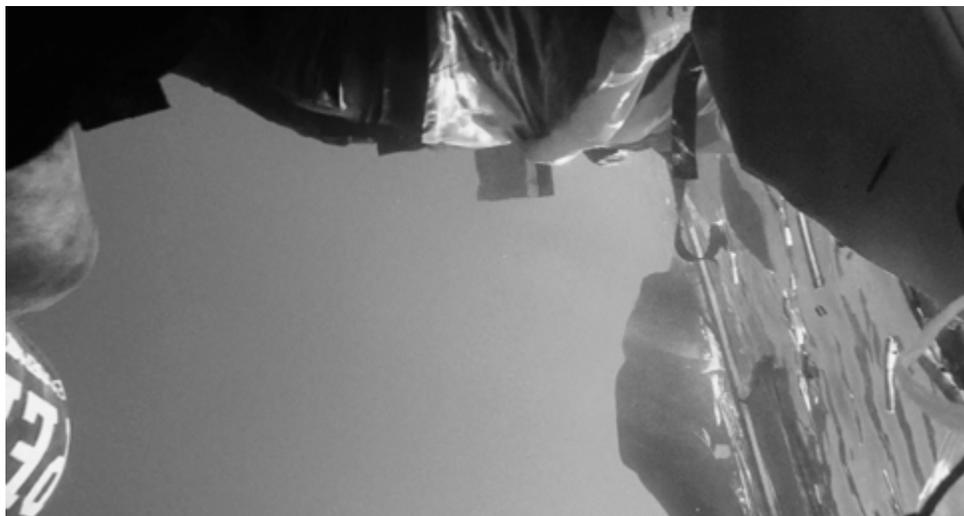
Macarena Aguiló
El Espino Films
maguilomar@gmail.com

Avec ce premier long métrage, la jeune réalisatrice chilienne Carolina Moscoso signe une œuvre puissante et courageuse, déjà primée dans plusieurs festivals. Elle y explore les répercussions psychologiques du viol qu'elle a subi huit ans plus tôt, inventant son propre langage cinématographique pour exprimer le poids du traumatisme sur le quotidien. Montant différents fragments d'images tournées sur plusieurs années - scènes en apparence anodines ou même joyeuses - elle juxtapose à ce journal intime un récit parallèle qui s'imprime à l'écran en courtes phrases, rappelant la violence omniprésente de l'événement passé et d'un processus judiciaire incapable de condamner le coupable. En illustrant comment le viol a obscurci d'innombrables moments de son existence, la cinéaste ouvre un dialogue difficile et généreux entre le monde et sa propre douleur. (CS)

This first feature by young Chilean director Carolina Moscoso is a powerful and courageous work that has already earned several festival awards. The film explores the psychological after-effects of the rape the filmmaker suffered eight years earlier; she invents her own cinematic language to express the day-to-day burden of the trauma. Assembling image fragments filmed over several years - apparently banal and sometimes even joyful scenes - her private diary is juxtaposed with a parallel narrative that appears in the form of short sentences, recalling the ever-present violence of the past event and a justice system incapable of finding the perpetrator guilty. By sharing how rape has darkened countless moments in her life, the filmmaker opens a difficult but generous dialogue between the world and her own pain.

Présenté en collaboration avec Cinema Politica

Purple Sea



**KHALED ADBULWAHED,
AMEL ALZAKOUT**

ALLEMAGNE | 2020 | 67 MIN
ARABE | S.-T. ANGLAIS

Production

Alexandra Gerbaulet
Ines Meier

Image

Amel Alzakout

Montage

Philip Scheffner

Conception sonore

Simon Bastian

Contact

Bojana Maric
Lightdox
bojana@lightdox.com

Filmographie Khaled Abdulwahed

Bullet (2011)
Tuj (2012)
Slot in Memory (2013)
Backyard (2018)
Stranger's Diaries (2019)

Filmographie Amel Alzakout

Backyard (2018)
Stranger's Diaries (2019)

Un chemisier orné de papillons qui virevoltent dans l'eau. Des baskets, des jeans, la ceinture d'un manteau... Autant de détails familiers auxquels on s'accroche, en plein chaos : au milieu de la Méditerranée, parmi un groupe de migrants. Ils ont fui la guerre et tentent maintenant de survivre après avoir chaviré. On les devine par fragments au milieu du bleu de la mer et de l'orange des gilets de sauvetage. Lorsque la caméra plonge, étouffant les cris, la voix hors champ de la femme syrienne ayant capté ses images prend le relais. Elle s'adresse à celui qu'elle essayait de rejoindre, au monde, à nous tous. Elle donne une parole et une identité à ceux qui demeurent trop souvent des statistiques, ou dont la voix s'est éteinte dans les vagues. Une œuvre aussi glaçante qu'indispensable. (ACO)

A blouse with a print of butterflies frolicking in water. Sneakers, jeans, a belt from a coat. So many familiar details to cling to in the chaos: in the middle of the Mediterranean, among a group of migrants. They fled war and are now trying to survive after capsizing. We spot them, like fragments scattered on the deep blue sea, some wearing bright orange life jackets. When the camera plunges, muffling their cries, the Syrian woman who captured the images becomes the narrator. She talks to the person she was trying to reach, to the world, to all of us. She gives a voice and identity to people who all too often become statistics, their voices drowned in the waves. A chilling but essential film.

Présenté en collaboration avec le Goethe-Institut Montréal

Sous un même soleil Under the Same Sun



FRANÇOIS JACOB

QUÉBEC | 2020 | 97 MIN
ARMÉNIEN, AZERBAÏDJANAIS,
RUSSE, ANGLAIS
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

François Jacob

Image

François Jacob

Montage

Jéricho Jeudy

Conception sonore

Hélène Magne

Musique

Moses Baxter

Contact

Clotilde Vatrinet
Les Films du 3 mars
cvatrinet@f3m.ca

Filmographie

La queue du train (2008)
Le soleil (2010)
Les lendemains qui chantent (2014)
Sur la lune de nickel (2017)

Aussi ancien que méconnu, le conflit territorial autour du Haut-Karabakh continue de déchirer l'Arménie et l'Azerbaïdjan, qui se disputent âprement cette république autoproclamée de Transcaucasie malgré le cessez-le-feu de 1994. Écoutant sans jugement les passions exprimées par les deux parties, le réalisateur québécois François Jacob dresse un portrait lucide du nationalisme ethnique au Caucase. Il part à la rencontre d'activistes, de journalistes et de patriotes qui racontent le cauchemar de la guerre, le traumatisme de la perte et la soif d'une justice bien difficile à définir au milieu d'un interminable dialogue de sourds. Comment faire prévaloir la paix quand un implacable système de propagande encourage les divisions ? Résolument humaniste, le regard du cinéaste cherche la lumière au-delà des politiques de la haine. (CS)

Both long-running and largely unknown to outsiders, the territorial conflict around Nagorno-Karabakh is a stubborn wedge between Armenia and Azerbaijan, which have continued to dispute the self-proclaimed Transcaucasian republic despite a 1994 ceasefire. Listening attentively to passionate voices on either side, Québécois director François Jacob paints an insightful portrait of ethnic nationalism in the Caucasus. He meets activists, journalists and patriots, who talk about the horrors of war, trauma, loss - and the hunger for a justice that's hard to define amidst an endless "dialogue" that only goes around in circles. How can peace prevail when relentless propaganda keeps sowing division? The filmmaker's staunchly humanist approach seeks light beyond the politics of hate.

Présenté en collaboration avec le Cinéma sous les étoiles de Funambules Médias et diffusé dans l'Espace Canal D

Unarchive



CECILIA ARANEDA

CANADA | 2020 | 12 MIN
ANGLAIS, ESPAGNOL
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS

Production

Cecilia Araneda

Image

Cecilia Araneda

Montage

Cecilia Araneda

Chad Tremblay

Contact

Cecilia Araneda

cecilia@ceciliaaraneda.ca

Dans ce court métrage qui interroge la notion d'archive dans son titre même, la mémoire intime et l'histoire collective se font face et s'entremêlent. La cinéaste Cecilia Araneda entrecroise le parcours de son père, qui a fui le Chili pour le Canada, et les événements mouvementés qui ont marqué son pays d'origine. Entre les deux, il y a l'histoire des images et les multiples reflets qu'elles renvoient de la réalité : les films historiques, les archives télévisuelles, les photographies de famille et le filmage au présent d'un père âgé qui a lui-même renoncé à capturer des images. Réunis par le montage, ces fragments temporels composent le portrait émouvant d'un homme et d'un pays, ainsi qu'une réflexion sur la façon dont la marche de l'histoire et les destins individuels sont inexorablement intriqués. (ACO)

In this short film, which questions the very concept of archives from its title on, private memories and collective history clash and intermingle. Filmmaker Cecilia Araneda weaves together the story of her father, who fled Chile for Canada, and that of the dramatic events that shaped his native country. Between the two is the history of images and the way they reflect reality: historical films, television archives, family photos and present-day footage of an elderly father who has sworn off capturing images. Edited together, these fragments of time coalesce into the touching portrait of a man and a country, and a reflection on the workings of history and its inextricably linked individual fates.

Diffusé dans l'Espace Canal D



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

L'ART
AU CŒUR DE NOS
VIES

BRINGING
THE ARTS TO
LIFE

Le Conseil des arts du Canada contribue au dynamisme d'une scène artistique et littéraire créative et diversifiée et à son rayonnement ici et dans le monde. Le Conseil est l'organisme public de soutien aux arts du Canada.

The Canada Council for the Arts contributes to the vibrancy of a creative and diverse arts and literary scene and supports its presence across Canada and around the world. The Council is Canada's public arts funder.

conseildesarts.ca

canadacouncil.ca

Forum RIDM

MARCHÉ PROFESSIONNEL

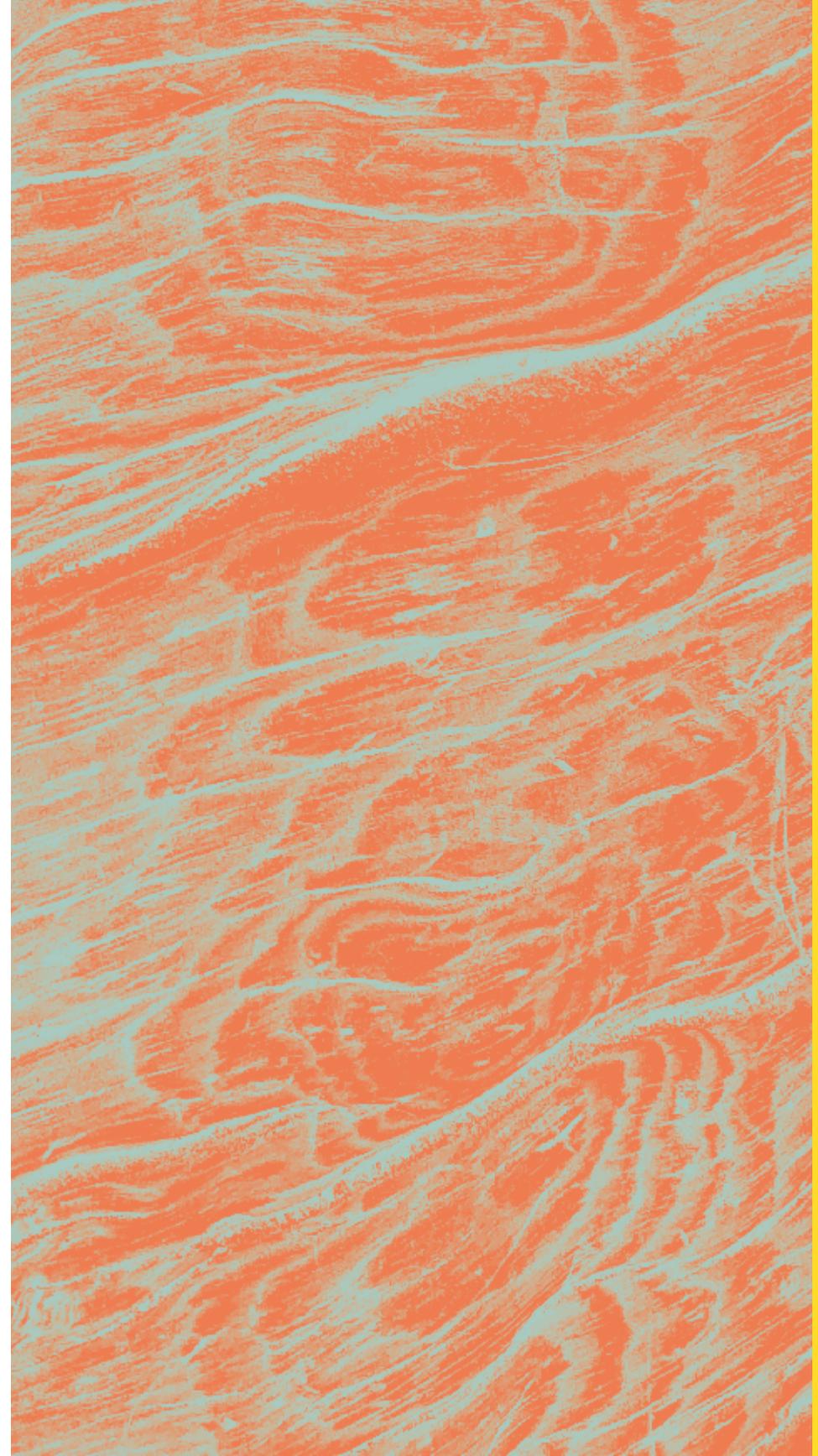
INDUSTRY MARKET

12 – 19 nov.
2020



16^e édition
16th edition

Connectée
Connected



Crossroads

Intersections

Soirée de la relève Radio-Canada

La Soirée de la relève Radio-Canada est l'occasion de découvrir les courts métrages documentaires de cinéastes de la relève québécoise. Le grand public pourra apprécier les premières réalisations des nouveaux talents qui s'illustreront demain sur nos écrans. La soirée sera retransmise par Radio-Canada en webdiffusion.

Le prix offert par Radio-Canada est un stage de coréalisation rémunéré, avec Georges Amar, pour la production d'un documentaire télévisuel qui sera diffusé à Radio-Canada. Il sera remis à l'une des six cinéastes par un jury composé de professionnels et professionnelles du milieu documentaire.

Les films seront aussi disponibles sur ICI Tou.tv.

En raison de la pandémie, si les mesures sanitaires sont toujours en vigueur, le stage de coréalisation pourrait être reporté d'une année.

The Soirée de la relève Radio-Canada is your chance to see short documentaries by Quebec's next generation of filmmakers. Tune in to watch the very first films by newcomers who are set to become fixtures on our screens. Radio-Canada will livestream the event.

The prize is a paid co-direction internship with Georges Amar for the production of a television documentary for broadcast on Radio-Canada. A jury of documentary professionals will select one of the six filmmakers for the internship.

The films will also be available on ICI Tou.tv.

If pandemic-related public health precautions are still in effect, the co-direction internship may be postponed for one year.



Bâtiment X

STÉPHANE MUKUNZI
QUÉBEC | 2020 | 11 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS



Et demain, la tempête And Tomorrow, The Storm

DANYK GRENIER
QUÉBEC | 2020 | 12 MIN
FRANÇAIS | S.-T. FRANÇAIS
OU ANGLAIS



Mémoires Tangibles

NICKI ST-LOUIS
QUÉBEC | 2020 | 8 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS



Trait d'Union Hyphen

LAURA KAMUGISHA
QUÉBEC | 2020 | 18 MIN
FRANÇAIS, KINYARWANDA
S.-T. ANGLAIS



Y'a pas d'heure pour les femmes

SARRA EL ABED
QUÉBEC | 2020 | 19 MIN
FRANÇAIS | S.-T. ANGLAIS



Allô Téta Allo Jedo

JOUDY HILAL
CANADA | 2020 | 15 MIN
ARABE | S.-T. FRANÇAIS

Présenté en collaboration
avec Radio-Canada

8 x Wapikoni mobile

Afin de mettre en lumière la créativité et l'importance des enjeux exposés par la jeune création autochtone, les RIDM et le Wapikoni mobile s'associent afin de proposer huit courts métrages présentés alternativement en ligne devant tous les films de la compétition nationale. Profondément engagés, les films présentés soulignent des voix fortes aux approches diversifiées, du documentaire d'observation à la performance expérimentale. Ces films seront présentés en salle lors des projections permises.

To highlight the creativity of young Indigenous filmmakers and the important issues they raise in their work, the RIDM and Wapikoni mobile are joining forces to screen eight of their short films in rotation before all the features in the Canadian competition. These deeply engaged films present a wide range of strong voices, from documentary observation to experimental performance. These movies will also be screened in theaters.



The Comeback Le retour

LYNE-SUE KISTABISH
QUÉBEC | 2020 | 5 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS



The Hands of an Elder Les mains des aînés

DINAH SAM
QUÉBEC | 2019 | 4 MIN
CRI | S.-T. FRANÇAIS



HELI, SET TTE SKÁL ŁTE Redonner vie à notre langue

RENÉE SAMPSON
CANADA | 2019 | 5 MIN | SENĆOTEN
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS



Kassinu

UAPUKUN MESTOKOSHO
MCKENZIE
QUÉBEC | 2020 | 4 MIN
INNU | S.-T. FRANÇAIS



Kijâtai

KIJÂTAI-ALEXANDRA
VEILLETTE-CHEEZO
QUÉBEC | 2019 | 4 MIN
ANISHNABE | S.-T. FRANÇAIS



Pitoc e icinakosian Être différent

GERRY OTTAWA,
JOS-ONIMSKIW OTTAWA-DUBÉ
QUÉBEC | 2020 | 6 MIN
ATIKAMEKW
S.-T. FRANÇAIS OU ANGLAIS



Nutashkuanu Shipu La rivière Nutashkuan

MARC-ANTOINE ISHPATAO
QUÉBEC | 2019 | 5 MIN
INNU | S.-T. FRANÇAIS



Sharing Mela'hma Partager la médecine

CRYSTAL DAWN MORRIS
CANADA | 2019 | 4 MIN
ANGLAIS | S.-T. ANGLAIS

Présenté en collaboration
avec le Wapikoni mobile
et diffusé dans l'Espace Canal D

INVESTIR
LE
CINÉMA

25
DEPUIS
25
ANS

INVESTIR LA CULTURE

SODEC
Québec

sodec.gouv.qc.ca

Séance d'écoute publique Public Listening Session

Les Soirées d'écoute publique (ecoutemtl.ca) et CHOQ.ca vous invitent de nouveau à découvrir la fine fleur de la création sonore et radiophonique. Une séance sans images pour vous parler au creux de l'oreille, une plongée sonore dans l'intime. Un programme double présentant les trois courts métrages lauréats de la 5^e édition du concours Le réel à l'écoute, suivis du moyen métrage *Par-delà la 138*.

Soirées d'écoute publique (ecoutemtl.ca) and CHOQ.ca invite you once again to discover the very best of radio-phononic art and sound creations. A listening session devoid of any visual content where the intricacies and the intimacy of sound production will reveal themselves to the audience in a most singular manner. A two-part program featuring the three winning short-length features of the 5th edition of the Le réel à l'écoute competition, followed by the medium-length audio documentary *Par-delà la 138*.



Par-delà la 138

ÉLOÏSE DEMERS-PINARD,
NICOLAS LACHAPELLE

QUÉBEC
2020 | 30 MIN
FRANÇAIS, ANGLAIS

Un homme quitte son village, un autre y reste. Une femme innue adopte un bébé clandestinement et l'élève dans sa communauté, un homme revient après un long exil. *Par-delà la 138* entremêle le récit de quatre vies enracinées à un territoire, son mode de vie et ses traditions. À l'hiver 2018, les deux réalisateurs ont parcouru la Basse-Côte-Nord en ski de fond pour documenter la vie de ses habitants avant qu'elle ne change à tout jamais.

A man leaves his village, another stays there. An Innu woman adopts a baby illegally that she will raise in her community, a man returns from a long exile. *Par-delà la 138* interweaves the story of four lives rooted in a territory, its way of life and its traditions. In the winter of 2018, the two directors travelled across the Basse-Côte-Nord on cross-country skis in order to document the lives of its inhabitants before everything changes permanently.

Organisée par les Soirées d'écoute publique et CHOQ.ca
et présentée par le centre PRIM



**CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
À QUÉBEC**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Fier d'être cette année
encore partenaire des
**Rencontres internationales du
documentaire de Montréal**

**La francophonie au cœur de nos
enjeux à l'occasion des 50 ans de
l'Organisation internationale de la
francophonie.**



Francophonie

Tables rondes Round Tables

Diversité de la production francophone Diversity in French-Language Production

À l'occasion des cinquante ans de l'Organisation internationale de la francophonie, cette table ronde ouvre la discussion sur les enjeux de production de documentaires francophones. En 2020, qu'en est-il de la coopération internationale, de la coproduction et de la diversité des voix? Des cinéastes, des productrices et des producteurs se réuniront pour mettre en lumière la diversification des créations issues de toutes les francophonies.

On the occasion of the 50th anniversary of La Francophonie, this round table will discuss issues surrounding the production of French-language documentaries. What is the state of international cooperation, co-production and diversity in 2020? Filmmakers and producers will shed light on creative diversity issues throughout the French-speaking world.

Présentée en collaboration avec le Consulat général de France à Québec

Cinéma et théâtre: la création en temps de pandémie Film and Theatre: Production During a Pandemic

Notre époque présente son lot d'obstacles qui ont amené le milieu culturel à se réinventer. Des artistes du théâtre et du cinéma partageront leurs expériences. Il sera question des défis liés à la création en temps de pandémie, à la fois d'un point de vue logistique et créatif, mais aussi en matière de diffusion.

The present day is studded with obstacles that have forced the cultural scene to reinvent itself. Theatre and film artists will discuss the experiences and challenges they have faced while working during the pandemic. Topics will include logistics, the creative process, distribution and exhibition.

Présentée en collaboration avec Espace Libre, le Wapikoni mobile et le Cinéma Moderne

Nouvelles écritures du réel: bilan de santé New Reality-Based Narratives: A Checkup

Webdocs, documentaires immersifs, documentaires évolutifs, jeux sérieux, documentaires en réalité virtuelle ou augmentée, les appellations sont nombreuses... Comment, en cette ère de COVID, se portent ces «nouvelles écritures» du réel? Qu'en est-il de la fragile pérennité et de l'impact possible des nouvelles écritures documentaires dans l'écosystème des médias numériques?

Webdocs, immersive documentaries, next-gen documentaries, serious games, virtual and augmented reality documentaries... they go by many names. How, in the time of COVID, are these "new narratives" of reality doing? Are they on solid ground? What is the potential impact of new documentary narratives on the digital-media ecosystem?

Présentée en collaboration avec L'inis et le labdoc (Le laboratoire de recherche sur les pratiques audiovisuelles documentaires) de l'UQAM



L'outil de ceux qui ont des histoires à raconter

L'inis
Centre de formation
Cinéma - Télévision - Médias interactifs

[inis.qc.ca](https://www.inis.qc.ca)



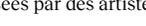
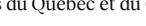














Dialogues RIDM: discussions entre cinéastes

RIDM Dialogues: Discussions Between Filmmakers

Huit discussions regroupant les cinéastes de la 23^e édition autour des défis contemporains évoqués par les sections thématiques du festival: du rapport à la nature aux visions dystopiques, en passant par les enjeux du cinéma engagé.

Eight discussions with filmmakers from the 23rd RIDM, about issues touched on by the festival's program: relationships with nature, dystopian visions, activist cinema and more.

Balado RIDM RIDM Podcast

Tout au long du festival, le balado RIDM, animé par Alexandre Fontaine Rousseau et Bruno Dequen, ira à la rencontre des cinéastes québécois. Trois rendez-vous par semaine pour mieux découvrir la création documentaire d'ici.

Throughout the festival, the RIDM podcast, hosted by Alexandre Fontaine Rousseau and Bruno Dequen, will interview Quebec filmmakers. There will be three episodes a week, providing insight into our documentary filmmakers and their work.

Présenté en collaboration avec *24 images*

First Fifth Installation de Roberto Santaguida Installation by Roberto Santaguida

First Fifth est une installation documentaire à quinze canaux qui trace un itinéraire dans le passé par le moyen d'images filmées, trouvées et de films de famille. Dans le parcours des écrans, chaque site est relié au suivant, des lieux et épisodes du quotidien sont transformés en destinations possédant une mémoire et une histoire. L'installation entremêle vidéo numérique, analogique et film sur pellicule.

First Fifth is a 15-channel documentary installation that traces a path through memory using newly filmed images, found footage and home movies. Moving from one screen to the next, each site is connected to the last, and places and everyday incidents are transformed into destinations with a memory and a history. The installation combines digital video, analogue video and film.

First Fifth a été produite dans le cadre de LUX, une résidence conjointe offerte par Main Film, OBORO, PRIM et Vidéographe, vouée à la création ainsi qu'à la diffusion d'œuvres utilisant l'image en mouvement et réalisées par des artistes du Québec et du Canada.

First Fifth was produced as part of LUX, a creative residency hosted by Main Film, OBORO, PRIM and Vidéographe. The residency is dedicated to the creation and dissemination of new Québec and Canadian artworks using moving images.

L'installation sera présentée chez OBORO du 14 novembre au 12 décembre par Vidéographe, en collaboration avec les RIDM

The installation will be presented at OBORO from November 14 to December 12 by Vidéographe, in collaboration with the RIDM

Index des cinéastes

Filmmaker Index

| | | | | | |
|------------------------|-----|--------------------------|-----|---------------------------|-----|
| A Jennifer Abbott | 59 | Olivier Higgins | 137 | P Jaakko Pallasvuo | 85 |
| Khaled Abdulwahed | 142 | Joudy Hilal | 148 | R Carmen Rachiteanu | 93 |
| Sandro Aguilar | 80 | Sky Hopinka | 60 | Marie-Chloé Racine | 54 |
| Karim Ainouz | 113 | Laura Huertas Millán | 57 | Mackenzie Reid Rostad | 122 |
| Cecilia Aldarondo | 111 | I Onyeka Igwe | 50 | Nicolas Renaud | 94 |
| Khalik Allah | 73 | Marc-Antoine Ishpatao | 149 | Camilo Restrepo | 86 |
| Pablo Alvarez-Mesa | 46 | J Lisa Jackson | 58 | Rodrigo Reyes | 43 |
| Amel Alzakout | 142 | François Jacob | 143 | Rodrigo Ribeiro | 140 |
| Beto Amaral | 127 | Chase Joynt | 96 | S Lynne Sachs | 70 |
| Cecilia Aranedá | 144 | K Laura Kamugisha | 148 | Atsushi Sakahara | 87 |
| Alyx Ayn Arumpac | 135 | Hamedine Kane | 139 | Sarah Salem | 54 |
| Macarena Astete | 116 | Lyne-Sue Kistabish | 149 | Dinah Sam | 149 |
| B Sarah Baril Gaudet | 97 | Anne Koizumi | 72 | Renée Sampson | 149 |
| Samy Benammar | 115 | Mladen Kovačević | 75 | Claire Simon | 121 |
| Joshua Bonnetta | 63 | L Nicolas Lachapelle | 151 | J.P. Sniadecki | 81 |
| Mira Burt-Wintonick | 103 | La Fille Renne | 128 | Kazuhiro Soda | 131 |
| C Carla Caffé | 127 | Félix Lamarche | 64 | Sanaz Sohrabi | 52 |
| Eliane Caffé | 127 | Michelle Latimer | 49 | Sam Soko | 117 |
| Viera Cákanyová | 84 | Suyu Lee | 102 | Gabrielle Stemmer | 67 |
| Mélanie Carrier | 137 | Lei Lei | 44 | Courtney Stephens | 45 |
| Danic Champoux | 120 | Jean-François Lesage | 100 | Michèle Stephenson | 106 |
| Dorothy Cheung | 71 | Nicolas Lévesque | 74 | Nicki St-Louis | 148 |
| Allison Chhorn | 99 | Sébastien Lifshitz | 98 | T Nicolás Tabilo | 116 |
| Aisling Chin-Yee | 96 | Simon Liu | 89 | Alejandro Telémaco Tarraf | 61 |
| Liliana Colombo | 56 | Elizabeth Lo | 62 | David Teboul | 125 |
| Daniel Santiago Cortés | 42 | M Annie MacDonell | 68 | Andrea Testa | 112 |
| Thirza Cuthand | 138 | Lisa Malloy | 81 | Michael Toledano | 110 |
| D François Delisle | 119 | Olivier Marboeuf | 51 | Iryna Tsilyk | 136 |
| Éloïse Demers-Pinard | 151 | Victoria Maréchal | 116 | TT The Artist | 69 |
| Sébastien Desrosiers | 77 | Jennifer Martin | 129 | V Catarina Vasconcelos | 124 |
| Adrian Duncan | 90 | Rosana Matecki | 123 | Kijâtai-Alexandra | 149 |
| E Sarra El Abed | 148 | Robin McKenna | 130 | Veillette-Cheezo | |
| Danae Elon | 123 | Uapukun Mestokosho | 149 | Pacho Velez | 45 |
| F David Findlay | 77 | McKenzie | | Sam Vinal | 110 |
| Mahdi Fleifel | 133 | Elisa Monteil | 128 | Marlén Viñayo | 109 |
| Maïder Fortuné | 68 | Crystal Dawn Morris | 149 | W Feargal Ward | 90 |
| G Laure Giappiconi | 128 | Carolina Moscoso | 141 | Frederick Wiseman | 66 |
| Nuria Giménez | 95 | Stéphane Mukunzi | 148 | William Andreas Wivel | 126 |
| Yoni Goldstein | 79 | N Ariel Nasr | 48 | Matthew Wolkow | 76 |
| Ira A. Goryainova | 82 | Anjali Nayar | 114 | Z Jiyang Zhang | 101 |
| Danyk Grenier | 148 | O Kaori Oda | 55 | Meredith Zielke | 79 |
| Andrey Gryazev | 83 | Mariana Otero | 47 | Hamed Zolfaghari | 108 |
| H Dieudo Hamadi | 107 | Gerry Ottawa | 149 | Aziz Zoromba | 92 |
| Paul Heintz | 88 | Jos-Onimskiw Ottawa-Dubé | 149 | | |
| Louis Henderson | 51 | Ceylan Özgün Özçelik | 134 | | |

Index des films

Film Index

| | | | | | |
|-------------------------------|-----|---------------------------------|-----|--------------------------------|-----|
| # 3 Logical Exits | 133 | Home, and a Distant Archive | 71 | Petite Fille | 98 |
| 84 | 42 | I Icemeltland Park | 56 | Peugeot pulmonaire | 115 |
| 499 | 43 | Impardonnable | 109 | Piedra Sola | 61 |
| A A Bright Summer Diary | 44 | Indien malcommode (L) | 49 | Pitoc e icinakosian | 149 |
| Allô Têta Allo Jedo | 148 | In the Shadow of the Pines | 72 | Plastic House (The) | 99 |
| A Machine to Live In | 79 | Invasion | 110 | Prière pour une mitaine perdue | 100 |
| American Sector (The) | 45 | IWOW: I Walk on Water | 73 | Purple Sea | 142 |
| Ankebût | 134 | J Jibbie | 57 | Q Quelques chose brûle | 116 |
| Apatrides | 106 | K Kassinu | 149 | S Sayônara | 126 |
| À perte de vue | 54 | Kijâtai | 149 | Shānzhaì Screens | 88 |
| Armour | 80 | L Landfall | 111 | Sharing Mela'hma | 149 |
| A Shape of Things to Come | 81 | Libres (Les) | 74 | Signal 8 | 89 |
| Aswang | 135 | Lichen | 58 | Six Pieces in Stargazer Album | 101 |
| B Bâtiment X | 148 | Life of a Dog | 123 | Softie | 117 |
| Bicentenario | 46 | Lointain | 92 | Sous un même soleil | 143 |
| Bile | 82 | Los Conductos | 86 | Southern Sorceresses | 127 |
| C Cenote | 55 | M Magnitude of All Things (The) | 59 | Stray | 62 |
| CHSLD | 119 | Maison Bleue (La) | 139 | T Tandis que je respire encore | 128 |
| CHSLD, Mon Amour | 120 | malni - towards the ocean, | 60 | Teeth | 129 |
| City Hall | 66 | towards the shore | | Tension Structures | 90 |
| Clean With Me (After Dark) | 67 | Mazzarello | 93 | Thanadoula | 130 |
| Comeback (The) | 149 | Me and the Cult Leader | 87 | Trait d'Union | 148 |
| Communicating Vessels | 68 | Mémoires Tangibles | 148 | Trees in Summer | 102 |
| D Dark City Beneath the Beat | 69 | Merry Christmas, Yiwu | 75 | Two Sights (The) | 63 |
| E Earth Is Blue as | 136 | Métamorphoses | 94 | U Un fleuve l'hiver | 64 |
| an Orange (The) | 107 | Metamorphosis of Birds (The) | 124 | Unarchive | 144 |
| En route pour le milliard | 107 | Mon Amour | 125 | Une image, deux actes | 52 |
| Errance sans retour | 137 | Monologues du Paon | 76 | W Wintopia | 103 |
| Et demain, la tempête | 148 | Mort Blanche | 140 | Y Y'a pas d'heure pour | 148 |
| Extractions | 138 | du Sorcier Noir (La) | | les femmes | |
| F Femmes du soleil: | 108 | Mother-Child | 112 | Z Zero | 131 |
| une chronologie | | My Mexican Bretzel | 95 | | |
| du regard (Les) | | N names have changed, | 50 | | |
| Film About a Father Who | 70 | including my own and truths | | | |
| Fils de l'épicière, le Maire, | 121 | have been altered (the) | | | |
| le Village et le Monde (Le) | | Nardjes A. | 113 | | |
| Foundation Pit (The) | 83 | Ndagukunda déjà | 77 | | |
| FREM | 84 | Night Shot | 141 | | |
| G Goodnight Goodnight | 122 | No Ordinary Man | 96 | | |
| H Hands of an Elder (The) | 149 | Nutashkuanu Shipu | 149 | | |
| HELL, SET TTE SKÁL ÈTE | 149 | O Oil & Water | 114 | | |
| Histoire d'un regard | 47 | Ouvertures | 51 | | |
| Histoire interdite (L) | 48 | P Par-delà la 138 | 151 | | |
| Hole | 85 | Passage | 97 | | |

cinéma
thèque
qc



Devenez membre
de la Cinémathèque !

335, boul. de maisonneuve est
berri-uqam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

La guerre des fuques (André Melançon) © Collections Cinémathèque québécoise

Cinémas
Beaubien · du Parc · du Musée

plus que jamais partenaires des
more than ever, partners of

RSDM
Réseaux
Socioculturels
du Documentaire
de Montréal
Région
de Montréal
Québec

Cinémas
Beaubien · du Parc · du Musée

Plus que des cinémas, de véritables lieux
de vie et d'échange.

SOUTENEZ-NOUS !

Ciné-cartes • Cartes-cadeaux • Cinéma en ligne

prim

PRODUCTIONS RÉALISATIONS
INDÉPENDANTES DE MONTRÉAL

Nouveaux espaces de création
Nouveaux programmes d'aide
Nouveaux services

VENEZ NOUS RENDRE VISITE!

514-524-2421 | primcentre.org

Salles de montage et de colorisation
Studios d'enregistrement et de mixage
Mastering DCP et transferts
Laboratoire d'exploration sonore
Réalité virtuelle

Programmes d'aide à la création
Résidences d'artistes
Formations

CHOP - CHOP

chopchopfilms.com

 **CINEMA POLITICA**
SCREENING TRUTH TO POWER

have seen Our Dance of Revolution: The Hand That Feeds, finding Sally Buchanan (The Least Comes) Filmation

ve never
to re

Circulation / Distribution / Vidéo sur demande
Exhibition / Distribution / Video On Demand

cinemapolitica.org
ondemand.cinemapolitica.org

LE CINÉMA CINEPLEX ODEON
QUARTIER LATIN SOUHAITE UNE BELLE
ÉDITION 2020 AUX



ET VOUS DONNE RENDEZ-VOUS
BIENTÔT EN SALLE DE CINÉMA !



FID International
Film
Festival
Marseille

FID
International Film
Festival Marseille
July 6-12, 2021

FIDLab
International
Coproduction Platform
July 8-9, 2021

WWW.FIDMARSEILLE.ORG

Pendant les RIDM
Suivez Panorama-cinéma

Pour circonscrire
Les frontières du réel
www.panorama-cinema.com

DOX Leipzig

International Leipzig Festival for
Documentary and Animated Film

26.10.-1.11.2020

dok-leipzig.de

27. 10. – 1. 11. 2020

Ji.hlava www.ji-hlava.cz

**INTERNATIONAL
DOCUMENTARY
FILM FESTIVAL**

15 AMBULANTE

www.ambulante.org

F: GiradeDocumentalesAmbulante
T: @Ambulante
I: Ambulanteac

17-21
MARS
2021

DATE LIMITE
1er DECEMBRE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE
AU SAGUENAY

**APPEL DE FILMS
REGARD**

FESTIVAL
SAGUENAY INTERNATIONAL SHORT FILMS

DEADLINE
DECEMBER 1st

OSCAR
QUALIFYING
FESTIVAL

festivalregard.com

SUBMIT YOUR FILM
to the 20th ANNUAL

DOXA
DOCUMENTARY FILM FESTIVAL

MAY 6-16, 2021
DOXAFESTIVAL.CA

Image credit: Umbilical, directed by Danski Tang (winner Best Short DOXA 2020)

Fantasia

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS



25^e ÉDITION
juillet 2021

Frontières

MARCHÉ DE COPRODUCTION INTERNATIONALE







FESTIVAL DE CINÉMA

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL
DES CINÉPHILES
À QUÉBEC

PRÉSENTÉ PAR
QUÉBECOR

ALIMENTÉ PAR
RESTOS PLAISIRS

DE LA VILLE

DE QUÉBEC

FCVQ.CA
 [FCVQQCF](https://www.facebook.com/FCVQQCF)
 [fcvq_qcf](https://www.instagram.com/fcvq_qcf)

CPH:DOX*

COPENHAGEN INTERNATIONAL
DOCUMENTARY FILM FESTIVAL

17-28 MARCH 2021

Visions du Réel

International Film Festival Nyon

16-24.4
2021

Main Partner 
 Media Partner 
 Institutional Partner 
 Office fédéral de la culture OFC
 Confederation suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Direction du développement et de la coopération DDC



L'abonnement au magazine *Ciel variable* est un excellent moyen de garder l'oeil ouvert et critique sur la photographie en art contemporain.

Subscribing to *Ciel variable* magazine is an excellent way to keep an open and critical eye on photography in contemporary art.

CIELVARIABLE.CA

Le documentaire
au cœur de nos vies

CTVM .info

L'actualité des écrans

ENSEMBLE C'EST MIEUX

UN NUMÉRO
À DÉCOUVRIR

SEXE
POUR UN CINÉMA
SUBVERSIF

REVUE24IMAGES.COM

tënk

FAITES ENTRER
LE MONDE CHEZ VOUS

25% de rabais
CODE PROMO: FOUUDOC

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE EN LIGNE
www.tenk.ca



22 AU 26
SEPTEMBRE
2021

20^{IÈME}
ANNIVERSAIRE!

REGARDEZ L'ÉDITION 2020
DE POP MONTRÉAL
EN REDIFFUSION SUR
POPMONTREAL.COM



BON CINÉMA !



Nous reconnaissons l'appui financier de FACTOR, du gouvernement du Canada, et des radiodiffuseurs privés du Canada. Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

We acknowledge the financial support of FACTOR, the government of Canada, and Canada's private radio broadcasters. We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

CHRISTIAN DIOR LA RÉVOLUTION
HAUTE COUTURE



©WILLIAM KLEIN

MUSÉE
McCORD

EXPOSITION DÈS LE 25 SEPTEMBRE 2020

EXPOSITION CONÇUE PAR



TOURISME /
MONTREAL

PRÉSENTÉE PAR



MODER
DESIGN

PARTENAIRES MAJEURS



LA
PRESSE



MONTREAL
GAZETTE



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montreal@



LE PLUS
D'HISTOIRES VÉCUES
DANS 1 KM²

1 KM² FULL OF TRUE STORIES



FIER PARTENAIRE DES RENCONTRES
INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

/ PROUD PARTNER OF THE MONTREAL
INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

ESPACELIBRE

SAISON THÉÂTRALE 20-21

DU THÉÂTRE
DE SEPTEMBRE À JUIN
HORS LES MURS,
EN SALLE ET SUR LE WEB



BILLETTERIE
1945, RUE FULLUM
514 521 4191
ESPACELIBRE.QC.CA

GO RIDM GO !

ZONE
FESTIVAL
zonefestival.com

Event'nroll

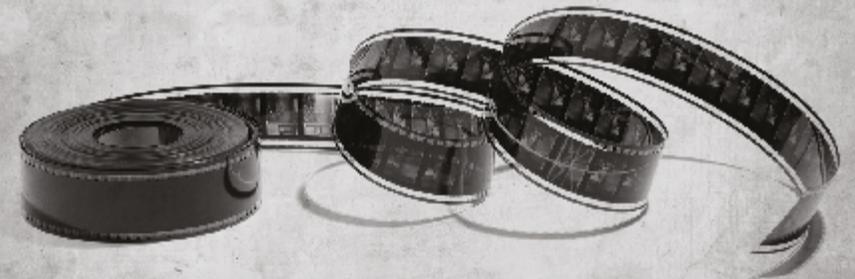
La billetterie événementielle intelligente



FIER PARTENAIRE
DES RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

**LE TROU DU
DIABLE**

PROUD PARTNER
OF THE MONTREAL INTERNATIONAL
DOCUMENTARY FESTIVAL



Fier partenaire

des Rencontres Internationales
du Documentaire de Montréal



CANDLEWOOD.
SUITES
AN IHG® HOTEL

Jeff de Bruges
NATURELLEMENT CHOCOLAT

Maitre chocolatier belge depuis 1986.
À l'origine et aujourd'hui encore, nos chocolats
sont des chocolats d'exception.

Belgian master chocolatier since
1986. Originally & to this day, our
chocolates are always
exceptional.

www.jeff-de-bruges.ca

Carrefour **iA**



Kaza Maza reste ouvert
pour des plats en livraison et à emporter!

kazamaza.ca

514.844.6292

Kazamaza
كازامازا
CUISINE DU MOYEN-ORIENT




CAMELLIA
SINENSIS

camellia-sinensis.com

Quartier Latin
351, Emery
514.286.4002

Marché Jean-Talon
7010, Casgrain
514.271.4002

CAFÉ PARVIS
433 MAYOR



BAR FURCO
425 MAYOR

DES AILES
POUR LES RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL



23rd Montreal
International
Documentary
Festival

Là où toutes
les histoires
se rencontrent
Where all
stories meet

ridm.ca